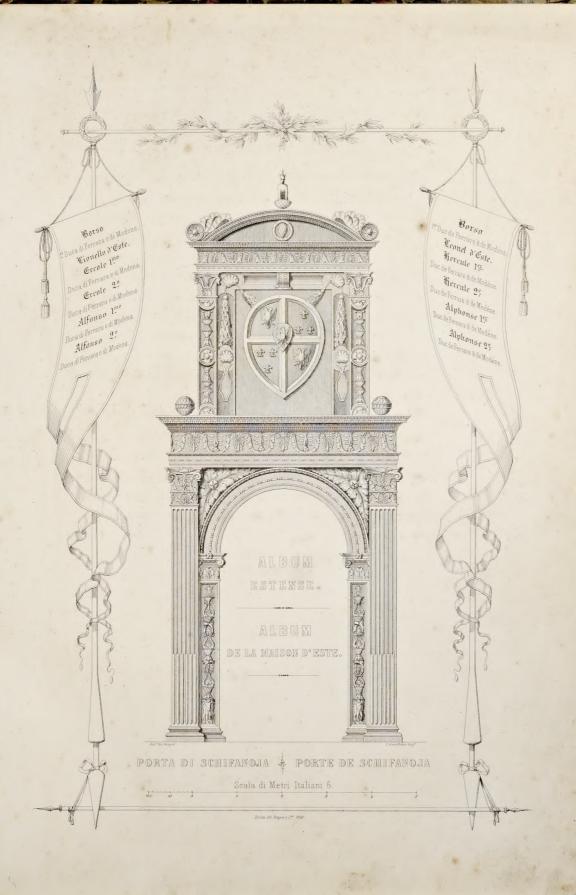


* Lotti 1592





ALBUM ESTEMSE

CON DISEGNI ORIGINALI

DEI RINOMATI ARTISTI

G. COEN. C. GRAND DIDIER E. M. DOYEN

A CORREDO DELLA

STORIA DI FERRARA

DI ANTONIO FRIZZI

DA ANTONIO LUYBARD



FERRARA
ABRAMO SERVADIO, EDITORE
1850.

ALBUM De la haison d'este

AVEC DESSINS ORIGINAUX

EXÉCUTÉS PAR LES CÉLÉBRES ARTISTES

G. COEN, C. GRAND DIDIER ET M. DOYEN

POUR L'ILLUSTRATION

DE L'HISTOIRE DE FERRARE

D'ANTOINE FRIZZI

TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR ANTOINE LUYRARD



FERRARE
ABRAHAM SERVADIO, EDITEUR
1850.

AI BENEMERITI

CONCITTADINI FERRARESI

ABRAMO SERVADIO

INTITOLA

A SES DIGNES ET BIEN-AIMÉS

CONCITOYENS DE FERRARE

ABRAHAM SERVADIO

DEDIE CET OUVRAGE

INTRODUZIONE

L'epoca della dominazione Estense è una delle più memorande nella storia italiana. La splendidezza di quella Corte, le magnanime imprese dei Duchi, il favore da essi prestato alle scienze, alle lettere, son cose tutte che passeranno alla più tarda posterità. Il perchè, imprendendosi ora una nuova ristampa della storia Ferrarese scritta da Antonio Frizzi, si è creduto opportuno accompagnarla ad un Album Estense, ad una collezione cioè di delineazioni di alcuni grandiosi monumenti appartenenti all'epoca suddetta, e dei ritratti di sei principali signori di Ferrara e dei due grandi poeti che quivi cantavano a que'giorni il Furioso e la Gerusalemme. Brevi ma opportune dichiarazioni faranno corredo alle tavole dell' Album, alle quali una illustrazione più estesa offre la storia del Frizzi.

ස්වල්වල්වල්වල්වල්වල්වල්වල්වල්වල්ව

INTRODUCTION

L'époque où domina la maison d'Este, est, dans l'histoire de l'Italie, l'une des plus mémorables. La splendeur de sa Cour, les entreprises magnanimes de ses Ducs, la protection dont ils honorèrent les sciences et les lettres, sont autant de titres qui la recommanderont à la postérité la plus reculée. La raison qui motive aujourd'hui une édition nouvelle de l'histoire de Ferrare d'Antoine Frizzi, nous a fait croire à l'opportunité d'un Album de la Maison d'Este, c'est-à-dire à une collection de dessins représentant les grandioses monuments de l'époque, le portrait des six principaux podestats de Ferrare et celui de deux poètes immortels qui, dans cette ville alors, chantaient l'un Roland furieux, et l'autre la Jérusalem délivrée. Des explications brèves, mais opportunes, serviront d'éclaircissement aux planches de l'Album que l'histoire de Frizzi explique d'une manière beaucoup plus développée.

La tavola che serve di frontispizio all'Album rappresenta la porta della villa ducale di Schifanoja in Ferrara tanto rinomata presso gli scrittori. Alberto marchese d'Este edificava il palagio nell'anno 1391; Borso primo duca lo condusse di poi a compimento. E pervenne a somma sontuosità e splendidezza, del che sono ancora testimonii i begli affreschi della sala maggiore, dei quali stiamo per dare i disegni e le illustrazioni. La porta di svelto ed elegante stile, vagamente adorna di marmi finamente lavorati annuncia l'epoca del risorgimento delle arti in Italia. Squisito è l'intaglio dei minutissimi ornamenti e delle imprese Estensi che la decorano: al di sopra s'innalza fin presso al tetto lo stemma ducale sul cui vertice sta l'unicorno, impresa di Borso. Le inquartature dei gigli e delle aquile bicipiti (allusive ai ducati di Modena e Reggio), che racchiudeva quello stemma, disparvero quasi affatto sotto allo scalpello dei riformatori della società alla fine del secolo xvm, di que'riformatori i quali, come giudiziosamente fu scritto, radevano i marmi e non miglioravano i cuori.

L'encadrement qui sert de frontispice à cet Album représente le portail de la Villa ducale de Schifanoia à Ferrare, chef-d'œuvre qui a épuisé l'admiration des écrivains. En 1391, Albert, marquis d'Este, construisait le palais dont l'achèvement complet devait être, plus tard, l'œuvre de Borso, notre premier duc. En somptueuse magnificence, il est sans égal; rien ne le prouve mieux que les belles fresques de la salle principale dont nous donnons et les dessins et l'illustration. Svelte, comme on le voit, ce portail est d'un style plein d'élégance. Des marbres travaillés avec une finesse exquise qui atteste l'ère de la renaissance des arts en Italie, l'embellissent. La ciselure des plus petits détails d'ornementation, celle des devises de la maison d'Este qui le décorent sont de véritables chef-d'œuvres; on voit en haut, s'élever presque jusqu'à la toiture, le blason ducal dominé par l'Unicorne, emblème adopté par le duc Borso. Les encastrements des lys et des aigles à double tête (symbolique représentation des Duchés de Modène et de Reggio), renfermés dans ce travail héraldique, ont presque entièrement disparus sous le ciseau des réformateurs de la société, à la fin du xvIII siècle; réformateurs dont on a dit très-judicieusement: ils s'attaquaient aux marbres, mais cherchaient-ils à améliorer les cœurs? Non.

BORSO

PRIMO DUCA DI FERRARA

Borso, primo duca di Ferrara, coronato in Roma da Papa Paolo II. Nacque nel 1413, morì nel 1471. Fu principe generoso e magnanimo, celebre di bontà e di senno, favoreggiatore de buoni studii: degno precursore di Lorenzo de Medici e più di lui avventuroso perchè secondato nelle sue cure da un popolo tranquillo ed affezionato al suo signore. La corte di Borso fu chiamata vero modello di civiltà e genitrice di glorie Italiane, e di lui meritamente fu scritto che amò la pace perchè amò la giustizia, amò la giustizia perchè amò il popolo. Secolo d'oro fu quello a Ferrara: tempi di pace opulenta, di giustizia serena, fondate nell'amore e fonti di amore. Borso diede saggi provvedimenti per l'amministrazione del suo Stato e vegliò costantemente ad impedire il dilapidamento del danaro



т , т , .с

BORSO

. 1

.

BORSO

, ., y ·



BORSO

PREMIER DUC DE FERRARI

Borso, premier duc de Ferrare, fut couronné à Rome par le pape Paul II. Né en 1413, il mourut en 1471. Prince généreux et magnanime, il s'est rendu célèbre par sa bonté autant que par son génie. Les bèlles lettres lui durent une admirable protection. Digne précurseur de Laurent de Médicis, il fut plus heureux, car la tranquillité d'un peuple plein d'affection pour son prince seconda ses vues. On a dit de la cour du duc Borso que: modèle de politesse, elle fit éclore les gloires de l'Italie. En parlant de lui-même on a ajouté avec beaucoup de raison: il aima la paix parce que la justice était sa prédilection suprême; il aima la justice parce que le peuple était l'objet de toutes ses tendresses. Sa domination fut le siècle d'or de Ferrare. Paix, richesses et justice

pubblico. Institut nel 1453 un consiglio di giustizia, riformò gli Statuti di Ferrara che rese città forte ed abbellì di edificii. Vi fondò nel 1461 la Certosa, grandioso monumento cui dieci anni appresso aggiunse la stamperia, una delle prime d'Italia. Con savie leggi moderava il lusso ed i giuochi, promoveva nel popolo il buon costume; affabile e giusto, udiva personalmente e con prontezza le instanze dei sudditi e ne provvedeva l'esaudimento. Protesse industria e commercio, e tanto lungi corse la fama della probità sua, della sua sagacità, che gl'Indiani lo credettero Re d'Italia è gl'inviarono ricchi donativi. Visse celibe per non impedire al fratello Ercole la successione negli stati Estensi che a Borso erano pervenuti alla morte dell'altro fratello, Leonello, nel 1450.

M. C.



sereine furent les bases et les causes d'une affection inaltérable. Le duc Borso soumit l'état qu'il gouvernait à de sages mesures administratives; pour empécher les dilapidations du trésor public, sa vigilance fut constante. Il créa, en 1453, un conseil de justice, réforma les Réglements de la ville de Ferrare, la rendit forte, en même temps qu'il l'ambellissait d'une multitude de grands édifices. En 1461, il fonda la Certosa, monument grandiose, auquel, dix ans après, il ajoutait l'une des premières imprimeries qu'ait vues l'Italie. De sages lois reprimèrent le luxe et le jeu, et moralisèrent le peuple. Affable et juste, il écoutait, en personne, sans délai, les instances de ses sujets, et même il allait au-devant de leurs plaintes. Il donna à l'industrie et au commerce une large protection. Sa renommée d'homme probe et sagace alla si loin que les peuples des Indes le crurent Roi de toute l'Italie, et lui envoyèrent de riches présents. Borso resta célibataire pour ne point frustrer son frère Hercule de la succession des etats d'Este qu'il avait recueillie lui-même, à la mort de Léonel, son autre frère, en +150.

M. C.



IL CASTELLO DI FERRARA

Nicolò II d'Este, detto il Zoppo, scampato dal gravissimo pericolo di una congiura ch'era stata ordita contro di lui (1385), pensò garantirsi da qualunque ulteriore attentato, costruendo presso la sua abitazione un castello, dalle alte torri del quale fosse agevole fulminare la città coi tormenti di guerra.

Ne fu architetto Bertólino Ploti ossia Piotti da Novara; in appresso Alberto Schiatti e Girolamo Carpi vi operavano alcune modificazioni. L'edificio di forma quadrilatera surge nel centro della città, poco lungi dalla piazza maggiore, in mezzo ad un bacino di aque. Quattro 'robuste torri vi stanno negli angoli, le vòlte sotterranec servirono un tempo di spaventevoli prigioni. Per primi, Alberto d'Este, successore del Zoppo, vi trasse il nipote Obizzo e l'a costui madre Beatrice da Camino, convinti di avere congiurato *contro di lui. Furono ivi pure decapitati.





CHATEAU DE FERRARE

Nicolas d'Esté, deuxième du nom, et surnommé le Boiteux, après avoir échappé aux très graves périls d'une conspiration ourdie contre lui en 1385, songea à se précautionner contre tout nouvel attentat, en construisant, dans le voisinage de son habitation un château aux tours élevées, d'où son artillerie pourrait, au besoin, foudroyer la ville.

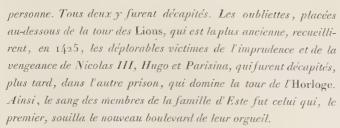
Bertolino Ploti ou Piotti, de Novare, en fut l'architecte. Plus tard, Ilbert Schiatti et Jérôme Carpi apportèrent à son œuvre quelques modifications. L'édifice forme un quadrilatère. Il s'élève au centre même de la ville, à peu de distance de la place principale et au milieu d'un bassin. Quatre fortes tours en défendent les angles. Leurs voûtes souterraines furent autrefois des prisons épouvantables. En premier lieu, Albert d'Este, qui succeda à Nicolas d'Este, surnommé le Boiteux, y renferma son neveu Obizzo et sa mère Béatrice de Camino, coupables de conspiration contre sa

Le segrete sottoposte alla torre de' Leoni, la più antica dell'edificio, custodirono nel 1425 le infelici vittime dell'imprudenza e della vendetta di Nicolò III, Ugo e Parisina, che poi vennero decollati nell'altra carcere sottoposta alla torre dell'Orologio. Così il sangue degli Estensi medesimi fu il primo che contaminasse il nuovo loro baloardo!

Serve ora il castello di residenza ai legati o governatori di Ferrara e a varii pubblici dicasteri. Le sale e le camere del piano superiore sono ricche d'insigni pitture, fra le quali si distinguono due Baccanali dipinti da Tiziano ed uno da Dosso. I Giuochi Atletici nelle volte della sala del Consiglio e in altra stanza attigua, e le Fasi della Giornata parimenti condotte a fresco nella vaghissima camera detta dell'Aurora, sono eccellenti lavori dello stesso Dosso coadiuvato talora da'suoi allievi e condotti a termine dal bravo ferrarese Bastianino.

И. С.





Aujourd'hui le château sert de résidence aux légats, ou gouverneurs de Ferrare et aux différents dicastères de l'administration publique. Les salles et les chambres de l'étage supérieur sont enrichies de peintures remarquables. Nous pouvons citer, entre toutes, trois Bachanales, dont deux sont du Titien et l'autre de Dosso. Les Jeux Athlétiques peints sur les voûtes de la salle du Conseil et dans une autre chambre contigüe; les Phases de la Journée, également peintes à fresque dans une autre belle salle, appelée salle de l'Aurore, sont d'excellents travaux de ce même Dosso qu'aidaient alors ses élèves; ils furent mis à entière exécution par le brave Bastianino, de Ferrare.

M, C.



AFFRESCHI

DEL PALAZZO DUCALE

DETTO DI SCHIFANOIA

IN FERRARA

PRIMO SCOMPARTIMENTO

Il salone di Schifanoia in Ferrara è lungo metri 24, 68, ossia piedi ferraresi sessantuno; largo oltre a piedi vent' otto, ossiano 11 metri e più; alto 19 piedi, cioè quasi sette metri. Le pareti erano tutte coperte di dipinti. L'opera principale era divisa in dodici grandi compartimenti, che ne' tempi posteriori furono malauguratamente ricoperti di bianco. Nel 1840 si tentò di togliere l'imbianchitura, e si riuscì a scoprire i primi sette compartimenti, ch' eran dipinti a buon fresco. Sugli altri cinque, che sembra fossero dipinti a tempera, ogni tentativo di scoprimento riuscì inutile, e si ritengono irremissibilmente perduti.

Ogni compartimento ha due grandi quadri, l'uno sotto l'altro, divisi da una larga fascia, anch'essa dipinta, con



Borso rende fiustizia e s'incammina per la caccia Borso rend justice, ét se met en route pour la chaise.



FRESQUES

DU PALAIS DUCAL

DIT DE SCHIFANOIA

A FERRARE

PREMIER COMPARTMENT

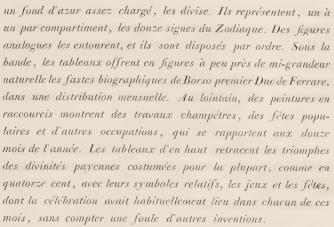
Le salon de Schifanoia, à Ferrare, compte en longueur 24 metres, 68 centimètres, ou 61 pieds du pays. Sa largeur est de 11 mètres ou 28 pieds; sa hauteur, de 19 pieds, soit environ sept mètres. Des peintures couvraient ses murailles. L'œuvre principale, divisée en douze grands compartiments, fut, plus tard, ensevelie sous un crépissage déplorable. En 1840, on essaya d'enlever le badigeon fatal. On réussit même à dégager les sept premiers compartiments peints en bonne fresque. Quant aux cinq autres, faits à la détrempe apparemment, tout effort pour les découvrir fut inuțile. On les présume irrévocablement perdus.

Chaque compartiment renferme deux grands tableaux superposés l'un à l'autre. Une large bande peinte, elle aussi en fondo azzurro assai carico. Vi sono rappresentati i dodici segni dello Zodiaco, uno per compartimento, circondati da analoghe figure, e disposti per ordine. I quadri sotto la fascia offrono, in figure la metà circa del naturale, i fasti della vita di Borso, primo Duca di Ferrara, distribuiti in tutti i dodici mesi dell'anno, con macchiette in lontananza, di lavori campestri, feste popolari, od altre occupazioni relative a ciascuno di essi. I quadri di sopra sono trionfi di divinità pagane, abbigliate per lo più nelle fogge del quattrocento, co'relativi simboli, e giuochi e feste solite a celebrarsi a loro onore in quei mesi, accompagnati da altre invenzioni.

Il primo compartimento si riferisce al mese di Marzo, dai gentili dedicato a Minerva. Quindi il quadro superiore presenta il suo trionfo. Ha in petto la gorgone, lo scudo a'piedi. e l'asta nelle mani. Il carro è tirato da unicorni, ch'era l'impresa del Duca Borso e che da alcuni si dissero simboli della verginità della Dea. A sinistra un gruppo di tessitrici, e un altro di ricamatrici, lavori prediletti della Dea. A destra uno di genti studiose, e studianti, poichè Minerva è la Dea della Sapienza.

La zona azzurra di mezzo ha il segno dell'Ariete corrispondente al mese di Marzo.

Il quadro di sotto ha il Duca Borso sotto un edifizio, che dal Barufaldi si dice il foro della ragione, perchè ha scritto sull'architrave: JUSTICIA: e di sopra lo stemma estense. Riceve la supplica di un pover uomo, e volgendosi a un suo consigliere, sembra raccomandargliela. A sinistra lo stesso



Le premier compartiment a trait au mois de Mars consacré par le paganisme à Minerve. Aussi, le tableau supérieur représente-t-il son triomphe. La gorgone est sur sa poitrine, le bouclier à ses pieds, dans ses mains la lance. Son char est trainé par des unicornes, devise du Duc Borso, ou, suivant quelques-uns, symbole de virginité de la Déesse. A gauche, est un groupe d'ouvrières en tissage et en broderies, labeurs de prédilection de la Déesse; à droite, est un autre groupe de personnages ou studieux ou se livrant à l'étude, car cette Divinité préside à la Science.

Dans la zône azurée du centre, on remarque le signe du Bélier qui correspond au mois de Mars.

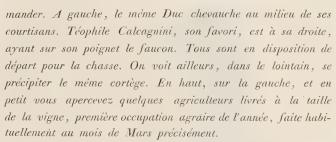
Dans le tableau inférieur on voit le Duc Borso sous un monument appelé par Baruffaldi le tribunal de la raison, parce que sur l'architrave on lit ce mot: JUSTICIA. Le blason d'Este est au-dessus. Le Prince reçoit la supplique d'un homme pauvre, se retourne vers un de ses conseillers, et semble la lui recom-

Duca a cavallo in compagnia di suoi cortigiani, con a destra Teofilo Calcagnini, suo favorito, avente sul pugno un falcone, tutti in atto di recarsi alla caccia. Si vede altrove in lontananza la stessa comitiva che procede oltre. E sulla sinistra in alto una macchietta offre alcuni villici intenti a potar viti, prima operazione agraria dell'anno, solita a cadere appunto nel mese di Marzo.

Il dipinto è a buon fresco, e si ritiene opera di Lorenzo Costa pittore ferrarese, eseguita circa il 1480. I motivi di tale opinione si troveranno esposti nelle Appendici di C. Laderchi alle Memorie istoriche del Frizzi.

Conte Camillo Laderchi.





La peinture est en bonne fresque. On la croit l'œuvre de Laurent Costa, peintre de Ferrare, qui l'aurait exécutée vers l'an 1480. Les motifs de cette opinion seront exposés dans les notes additionnelles du C. Laderchi aux Mémoires historiques de Frizzi.

Comte Camille Laderchi.



LEONELLO

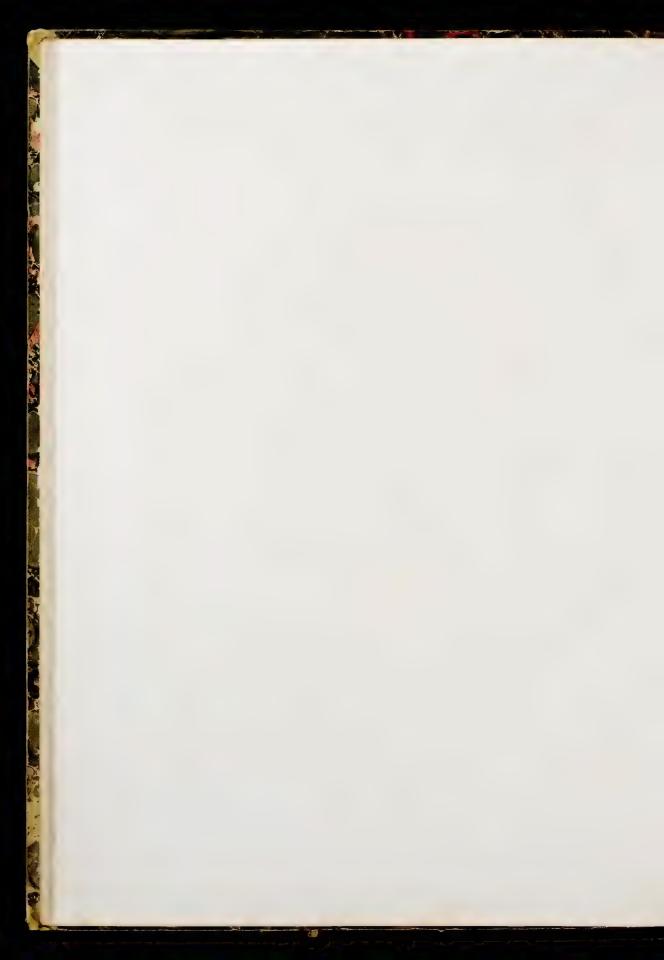
Leonello figlio naturale di Nicolò III d'Este, nato nel 1407 da Stella dell'Assassino. — Il padre nel 1420 lo spedi a Braccio di Montone, perchè apprendesse l'arte militare. Morto quell'illustre condottiero nel 1424 alla battaglia dell'Aquila, Leonello uomo di pace e di lettere tornò a casa, e Martino V nel 1429 lo legittimò. L'imperatore Sigismondo nel suo passaggio per Ferrara nel 1433 lo nominò cavaliere. Il padre morendo nel 1441 lo dichiarò suo successore nel principato. Martino V aveva approvato la scelta fatta, e successivamente la confermò Eugenio IV. Sebbene Nicolò avesse due figli legittimi dal terzo suo matrimonio, con questa disposizione ebbe in vista i meriti particolari del figlio Leonello, e l' età sua conveniente per ben amministrare il dominio, allontanando in tale guisa i pericoli d'una tutela. Ma oltre di ciò, in occasione delle prime nozze di Leonello, vi fu condizione espressa



LIONELLO D'ESTE

m. el ef

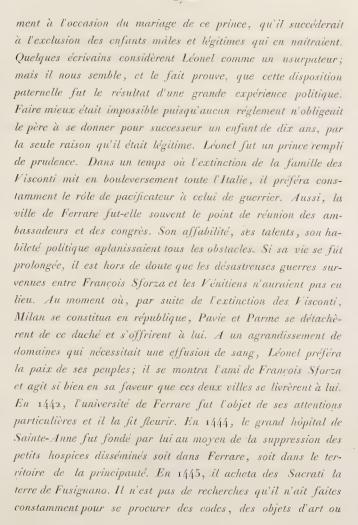
au pr : frontien : interpreta in antiente receive and interpreta in antiente receive receiv



LÉONEL

Fils naturel de Nicolas d'Este troisième du nom, Léonel, né en 1407, eut pour mère Stella dell'Assassino. En 1420, il fut envoyé par son père à Braccio de Monton, chargé de son éducation militaire. Cet illustre condottiere ayant succombé, en 1424, à la bataille d'Aquila, Léonel homme pacifique et passionné pour les lettres, revint à Ferrare, où il fut legitimé, en 1429, par Martin V. L'empereur Sigismond traversant cette ville, en 1433, le nomma chevalier. En 1441, son père, au lit de mort, le désigna pour lui succéder. Ce choix approuvé par Martin V fut confirmé successivement par Eugène IV. En préférant Léonel aux deux fils légitimes qu'il avait eus de son troisième mariage, Nicolas avait en vue et les qualités particulières de son fils naturel, et la convenance d'un âge plus favorable à une bonne administration, et l'éloignement des dangers toujours inséparables des minorités et des tutelles. Il fut en outre stipulé expressé-

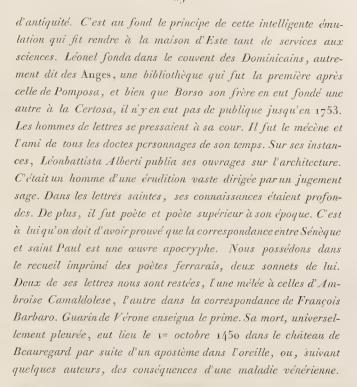
ch'eglifosse successore a preferenza de'maschi legittimi, che potessero nascere. Parlano alcuni di Leonello, come d'un usurpatore, ma il fatto prova che la disposizione del padre, uomo di grand'esperienza politica, era tutto quello che potevasi far di meglio, nè v'era statuto che lo obbligasse a dichiarare successore un fanciullo di 10 anni, perchè legittimo. Leonello fu uomo di gran senno. Vivendo ne' momenti in cui l'estinzione de'Visconti sconvolse tutta l'Italia, prese sempre le parti di pacificatore, non quelle di guerriero; e perciò Ferrara fu spesso il convegno di ambasciatori e congressi. La sua affabilità, la sua coltura, la sua accortezza politica appianavano ogni difficoltà, e se la sua vita si fosse più a lungo protratta, forse non accadevano le disastrose guerre tra Francesco Sforza e i Veneziani. Quando Milano per l'estinzione de' Visconti si costituì in repubblica, Pavia e Parma staccatesi dal ducato di Milano si offrirono a lui, ma egli ad una maggiore estensione di dominii, che non si poteva per altro conseguire senza spargimento di sangue, preferì la pace de'suoi popoli, ed amico di Francesco Sforza, procurò che quelle due città si offrissero a lui. Le sue cure rivolse nel 1442 all'università di Ferrara, e la pose in fiore. Nel 1444 fondò il grande spedale di Sant'Anna, sopprimendo i piccoli spedali sparsi per la città, e pel territorio. Nel 1445 comprò la terra di Fusignano dai Sacrati. Fcce sempre Leonello grandi ricerche di codici, d'oggetti d'arte e d'antichità, con che diede principio alle famose raccolte, che ad emulazione de'Medici resero la casa d'Este benemerita del sapere. Fondò una biblioteca nel convento dei Domenicani detto degli Angeli, la prima dopo quella della Pomposa, e sebbene il fratello Borso fondasse



un' altra biblioteca nella Certosa, non vi fu però biblioteca pubblica in Ferrara fino al 1753. Ebbe alla sua corte molti letterati, ed era amico e mecenate di tutti gli uomini dotti de' suoi tempi, fu ad esortazione di lui che Leonbattista Alberti pubblicò i libri sull'architettura. Uomo di molto criterio nell'erudizione, colto nelle scienze sacre, poeta, e poeta estemporaneo. A lui si deve di aver riconosciuto che la corrispondenza tra Seneca e s. Paolo non era veridica. Due suoi sonetti abbiamo alle stampe tra le rime de' poeti ferraresi, e due sue lettere, una cioè fra quelle di Ambrogio Camaldolese, l'altra fra le lettere di Francesco Barbaro: Guarin veronese era stato suo maestro. Universalmente compianto morì, nel 1450, 1 ottobre, nel palazzo di Belriguardo per postema nell' orecchio, altri scrivono per avere disordinato negli amplessi di Venere.

POMPEO LITTA.





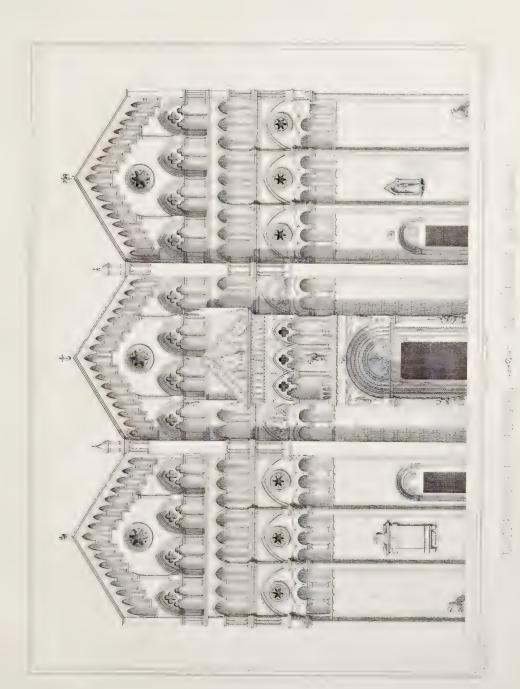
POMPÉE LITTA.



DUOMO DI FERRARA

L'architettura di questa chiesa appartiene a quello stile, cui oggi si dà nome di lombardo, per dimostrarne l'origine; quello che, dopo gli studi di molti recenti scrittori, tra quali primeggiano il cav. Cordero di S. Quintino, i fratelli Sacchi, e il marchese Selvatico, può dirsi il vero progenitore dell'architettura normanna. Si può anzi mostrarla come una delle più nobili e magnifiche produzioni di quell'èra delle cattedrali, improntata di tanto affetto religioso. — L'epoca della sua edificazione è delle più accertate: il 1135. Lo dicono i due versi leonini, che si veggono tuttavia scolpiti sopra l'arco della loggia esteriore alla porta principale

Anno milleno, centeno ter quoque deno Quinque superlatis struitur domus hec pietatis.





DOME DE FERRARE

Le style architectural de cette église appartient à celui qu' on appelle aujourd'hui style lombard, pour en démontrer l'origine. D'après les recherches d'un grand nombre de savants modernes, parmi lesquels brille au premier rang le chevalier Cordero de Saint-Quintin, les frères Sacchi, le marquis Salvatico, c'est à ce style qu'on peut attribuer véritablement l'origine de l'architecture normande. Aussi, nous serait-il permis de présenter ce monument comme l'une des plus nobles et des plus magnifiques productions de cette ère de cathédrales qu'un sentiment religieux si profond marqua de son empreinte. L'époque de sa construction (1135) est des mieux avérées. Deux vers léonins l'attestent. On peut encore les lire sculptés au-dessus de l'arc de la niche extérieure qui domine le grand portail

Anno milleno, centeno ter quoque deno Quinque superlatis struitur domus hec pietatis.

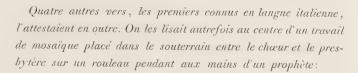
Lo dicevano ancora altri quattro versi, i primi che si conoscono scritti in lingua italiana, e che si leggevano altre volte, in mezzo ad un lavoro di mosaico, ch' era nel sottarco tra il coro e il presbiterio, sopra un cartello pendente dalle mani di un profeta:

IL MILE CENTO TREMPTACINQUE NATO
FO QUESTO TEMPLO A ZORZI CONSECRATO
FO NICOLAO SCOLPTORE
E GLIEMO FO LO AUCTORE.

Quel Guglielmo, autore o fondatore del tempio, era Guglielmo degli Adelardi, famiglia allora potentissima, di cui l'ultima superstite, Marchesella, portò tutte le ricchezze e la potenza nella casa d'Este, per via di matrimonio. Quel Nicolao scultore, e probabilmente anche architetto, secondo l'uso di que' tempi, riteniamo essere quel medesimo a cui si debbono le sculture sulla facciata di Santo Zeno a Verona, e forse l'architettura del tempio.

Que' versi non vi son più perchè l'interno della chiesa fu disfatto nel 1711, e rifabbricato del gusto che a que' di deturpava tutti gli antichi monumenti. Nulla rimase che ricordasse lo stile antico. Oggi non se ne può avere un'idea, se non osservando il fianco sulla piazza del mercato. Si conservò solamente il coro, perche non era più l'antico, ma rifatto nel 1498 con architettura di Biagio Rossetti ferrarese.

Le colonne aggruppate, con le cariatidi e i leoni di marmo rosso sottoposti, che sostengono il vestibolo, sono opera del 1830, in cui si è cercato imitare l'antico lavoro molto più svelto,



L'an onze cent trente cinq Cette église fut dédié a Zorzi C'est Nicolas qui en fut le sculpteur Et Guillaume qui en fut l'auteur.

Ce Guillaume auteur ou fondateur de cette église était Guillaume des Adelaidi, famille très-puissante alors. Marchesella qui en fut la dernière descendante, en fit entrer la puissance et les richesses de cette famille dans la maison d'Este par le mariage qui l'y incorpora. Ce Nicolas sculpteur et vraisemblablement architecte, suivant l'usage du temps, nous parait être celui-là même à qui est due la façade de saint Zénon à Vérone, et peut-être toute l'architecture de l'église.

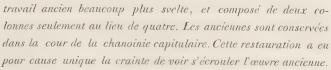
Ces vers ont disparu parce que l'intérieur du monument fut démoli en 1711 pour être réparé dans ce goût qui gatait alors tous les anciens édifices. Il n'y reste plus rien du vieux style. On ne peut de nos jours s'en faire une idée qu'en considérant sa partie latérale du côté de la place du marché. Si le chœur fut aussi conservé, c'est que le chœur primitif n'existait plus. Il avait été refait en 1498 sur le plan architectural de Blaise Rossetti de Ferrare.

Les groupes des colonnes avec les cariatides et les lions de marbre rouge placés au-dessous, et destinés à soutenir le vestibule, furent éxécutés en 1830. On s'efforçu alors d'initer le composto di due, non quattro colonne. Si conservano in una corte della canonica capitolare. Il ristauro fu eseguito per timore che l'antico non potesse più reggere.

Una porta simile a questa era in mezzo al fianco, che guarda la piazza, e si chiamava de' mesi, perchè aveva scolpiti intorno i simboli de' dodici mesi. Sei di questi si veggono presso alla facciata, in capo alla loggetta verso la piazza del mercato; gli altri si conservano nel palazzo dell' Università.

La tavola di marmo rosso, sulla facciata a sinistra, ha un' iscrizione in lode a Clemente VIII, che ricuperò il ducato nel 1598, finita la linea legittima degli Estensi. C'era anche il suo busto in bronzo, ma fu abbattuto nel 1796. Circa l'epoca stessa furono parimenti abbattute due statue di bronzo, ch'erano a' due lati dell'arco, nell'antico palazzo estense, di fronte al Duomo. Una rappresentava il marchese Nicolò III a cavallo; l'altra il figlio Borso, primo Duca di Ferrara, sedente, con alcuni genietti intorno. Erano lavoro di Nicolò Baroncelli firentino, detto Nicolò del cavallo, dalla prima appunto di queste opere.

Da quella devastazione si salvò la statua di marmo del marchese Alberto Estense, che si vede sulla facciata del Duomo, a destra, in abito di pellegrino, tal quale recossi a Roma nel 1391, accompagnato da molti nobili ferraresi. E ne riportò due insigni beneficii dal pontefice Bonifazio IX; l'erezione cioè dell'Università cogli stessi privilegi della bolognese: e quella bolla tanto celebrata, con la quale fu interdettto alle chiese e luoghi pii padroni di



Au centre du côté qui regarde la place, existait un portail latéral semblable à celui-ci. On l'appelait la porte des mois parce que les symboles sculptés des douze mois de l'année l'encadraient. On en voit encore six, près de la façade audessus de la niche du côté de la place du marché. Les autres sont conservés au palais de l'Université.

La table de marbre rouge, sur la façade à gauche, porte une inscription en l'honneur de Clément VIII à qui revint le duché, en 1598, après l'extinction de la ligne légitime des membres de la famille d'Este. On y voyait son buste en bronze, mais il fut abattu en 1796. C'est à peu près à la même époque que furent également renversées deux statues de bronze placées aux deux côtés de l'arc, dans l'antique palais de la maison d'Este et en face du Dôme. L'une était la représentation équestre de Nicolas III; l'autre celle de son fils Borso, premier Duc de Ferrare. On le voyait assis et entouré de petits génies. Elles étaient l'œuvre de Nicolas Baroncelli de Florence, surnommé Nicolas del cavallo, précisément à cause de la première de ces statues.

On parvint à soustraire à cette dévastation la statue en marbre du marquis Albert d'Este. Elle se voit aujourd'hui, à droite, sur la façade du Dôme. Albert porte l'habit de pélerin tel qu'il le portait à Rome en 1391; il est suivi d'un grand cortége de nobles Ferrarais. Ce voyage lui fit accorder par le pape Boniface IX deux avantages insignes: l'érection de l'université avec les mêmes privilèges que celle de Bologne,

fondi dati in enfiteusi, il potere possedere od avvocare a sè, in caso di linea finita, o di devoluzione qualsiasi, que' fondi: e impose l'obbligo di rinnovare l'enfiteusi a' più prossimi congiunti, o in loro mancanza, a un cittadino ferrarese. Questa bolla si vede scolpita accanto alla statua.

Prima d'entrare in chiesa trovasi un atrio, o peristilio, e a destra il battistero.

Molti oggetti d' arte adornano questo tempio, tra' quali si distinguono i seguenti: - cinque statue di bronzo, componenti un altare, e rappresentanti il Crocifisso con appiedi la B. V. eS. Giovanni, e a lato i due protettori della città, S. Giorgio e S. Maurelio suo vescovo; sono opera di quello stesso Nicolò Baroncelli o del cavallo, che fu nominato di sopra; — due grandi dipinti di Cosimo Tura detto Cosmè, pittor ferrarese del secolo XV: - non meno di otto dipinti di Benvenuto Tisi detto il Garofalo, due de' quali sono a fresco, incastrati nel muro, ed uno è tra' bellissimi di tal autore; era altre volte nella chiesa di S. Silvestro; — una tavola magnifica di Francesco Francia col nome suo scrittovi sopra; — il giudizio universale, dipinto nell'abside, a fresco, da Sebastiano Filippi detto Bastianino scolare di Michelangelo; — altre due tavole dello stesso autore; —il martirio di S. Lorenzo del Guercino; —bellissimi libri corali con miniature preziosissime; — otto arazzi eseguiti sopra i disegni de'fratelli Dossi; - una tavola del Panetti, maestro del Garofalo, in sacristia; — con altre pitture di minor conto.

In questa basilica fu sepolto il Papa Urbano III, Crivelli, morto

et cette bulle tant vantée qui interdisait aux églises, aux institutions pieuses, riches de fonds donnés en emphytéose, la possession en propre, ou l'aliénation de ces biens, dans le cas où s'éteindrait la ligne de famille, ou une dévolution quelconque. Cette bulle leur impose l'obligation de renouveler l'emphytéose avec le plus proche parent, et à défaut, avec un citoyen de Ferrare; elle est sculptée auprès de la statue.

Vous trouvez, avant d'entrer dans l'église, un vestibule ou péristyle, et à droite le baptistère.

Les objets d'art, qui font l'ornement de ce temple, sont en grand nombre. Il faut y remarquer surtout cinq statues de bronze qui forment un autel, et les suivants: le Christ en croix ayant à ses pieds Marie et Saint-Jean, et à ses côtés les deux patrons de la ville, Saint-Georges et Saint-Maurelius, évêque de Ferrare. Ils furent exécutés par ce même Baroncelli dit del cavallo, que nous avons nommé plus haut; —deux grands tableaux de Cosme de Tura dit Cosmé, peintre de Ferrare au XV siècle;huit tableaux de Benvenuto Tisi dit le Garofalo. Deux d'entre eux sont à fresque, encastrés dans le mur; il faut en placer un parmi les chefs-d'œuvre de l'auteur. Il ornait autrefois l'église de Saint-Silvestre; un tableau magnifique de François Francia avec l'inscription de son nom; — le jugement universel, peint à fresque dans l'abside par Sébastien Philippi', dit Bastien, élève de Michel-Ange; — deux autres tableaux du même auteur; — le martyre de Saint-Laurent, par Guerchin; —huit groupes exécutés d'après les dessins des frères Dossi. — Un tableau de Panetti, maître du Garofalo, est dans la sacristie; — avec d'autres peintures moins estimées.

Cette basilique est la sépulture du pape Urbain III Crivelli,

il 20 ottobre 1187 in Ferrara, dov'erasi trasportato per le sue vertenze col Barbarossa, e dov'ebbe l'infausta notizia delle vittorie ottenute dal Saladino contro i cristiani, a cui susseguì la presa di Gerusalemme. Si dice che il Papa morisse di crepacuore al ricevere tali notizie. Quivi si tenne un Conclave per la nomina del successore, che fu Gregorio VIII.

Quivi pure fu aperto addi 8 gennaio 1438 il Concilio intimato da Papa Gregorio IV, in opposizione a quello di Basilea; per la riunione delle Chiese, Latina e Greca.

V'intervenne l'Imperatore Giovanni VI Paleologo con molti Principi e Prelati greci, il Pontefice in persona, e il Patriarca greco.

Dopo diverse sessioni, ne fu decretata la traslazione in Firenze, per motivo della peste.

Qui finalmente Papa Clemente VIII, venuto in Ferrara per la devoluzione del Ducato, addì 15 novembre 1598, celebrò due matrimoni, di Margherita d'Austria col re Filippo III di Spagna, e dell'Infante Isabella Clara Eugenia sua sorella coll'Arciduca Alberto d'Austria, il quale aveva perciò pochi giorni prima rinunciato il cappello cardinalizio in pubblico Concistoro tenuto in Ferrara.

I principi Austriaci intervennero di persona: gli Spagnuoli per procuratori.

Abbiam già detto che il fianco del Duomo di Ferrara, riguardante sulla piazza dell'Erbe, rappresenta in qualche modo quel ch' era l'architettura interna, di cui fortunatamente ci è stato conservato lo spaccato.

Esso era composto di cinque navate a forma di croce latina.

mort le 20 octobre 1187 à Ferrare, où il était venu par suite de ses démélés avec Barberóusse, et où il reçut la déplorable nouvelle des victoires remportées par Saladin sur les chrétiens et de la prise de Jérusalem. On dit que ce Pape, au récit de cet évènement, mourut de douleur. Il y fut tenu un Conclave pour l'élection de Grégoire VIII, successeur d'Urbain.

Là fut aussi ouvert, le 8 janvier 1438, le Concile convoqué par Grégoire IV, dans le double but, et de contrebalancer celui de Bále, et de tenter la réunion de l'Eglise latine et de l'Eglise grecque.

Intervinrent au Concile l'Empereur Paléologue (Jean VI), plusieurs Princes et Prélats grecs, le Souverain Pontife Romain en personne et le Patriarche de Costantinople.

Après y avoir tenu plusieurs séances, on se vit obligé, à cause de la peste, d'en décréter la translocation à Florençe. Là enfin, le pape Clément VIII, s'étant rendu à Ferrare pour la dévolution de ce duché, le 15 novembre 1598, y célébra deux mariages: celui de Marguerite d'Autriche avec Philippe III, roi d'Espagne, et celui de l'Infante Isabelle Claire-Eugénie, sœur de ce dernier, avec l'Archiduc Albert d'Autriche. Celui-ci avait, pour ce motif, renoncé, quelques jours auparavant, au chapeau de Cardinal, dans un Consistoire public tenu à Ferrare.

Les Princes autrichiens y assistaient en personne; les Princes espagnols s'y étaient fait représenter par procuration.

Nous avons déjà dit que le flanc de la Cathédrale de Ferrare, qui donne sur la place aux herbes, représente en quelque sorte ce qu'était l'architecture intérieure, dont on a fort heureusement conservé la coupe.

Elle se composait de cinq nefsen forme de croix latine. Les

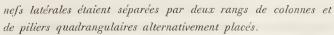
Le navate laterali eran separate da due file di colonne e pilastroni quadragoni, alternativamente collocati.

A ciascuna faccia dei pilastroni si attaccava una mezza colonna. Quella verso la navata di mezzo saliva a portare arconi di sesto tondo; e proseguiva poi, convertita in un costolone, a sostenere il tetto, coperto da tavole a piuoli lacunari azzurri, con una stella d'oro nel mezzo.

Ogni arcone era suddiviso come in due dalle colonne che si alternavano ai pilastroni, e sostenevano due archi al basso di sesto acuto, sopra a' quali scorrea una loggetta, a cui poggiavano altrettanti archi di sesto tondo, corrispondenti agli inferiori compresi nell' arcone superiore, due per due, e comprendenti ciascuno tre archetti minori con colonnette, come si vede nella facciata e nel fianco. Fra gli arconi e il tetto eran finestre simili a quelle che ancor si veggono nella cattedrale di Modena.

Le navate non eran tutte della stessa altezza, ma sopra le due ultime eran le gallerie solite nelle chiese d'allora e corrispondenti alle loggette già menzionate; cosicchè il tetto era uno solo, alto egualmente per tutto.

Chi avrà ben considerata la facciata del nostro Duomo, e fattone raffronto con le altre chiese dello stesso stile e dello stesso tempo, come ad esempio le cattedrali di Modena, di Parma, di Piacenza, di Genova, di Cremona, e San Ciriaco di Ancona e San Zeno di Verona, avrà potuto accorgersi di leggieri come questa nostra le vince tutte, sia pel maggior lusso d'ornati, sia per la maggior profusione di archi, di colonne e di gallerie, sia per maggior accuratezza di lavoro; e nel fianco per le



A chaque face de piliers s'adaptait une demi-colonne. Celle qui se trouvait vers la nef du centre s'élevait de manière à supporter des arcades à cintre rond, et continuait, ensuite, convertie en un arc-boutant pour soutenir le toit couvert de planches à petites taches azurées, ayant une étoile d'or au milieu.

Chaque arcade était subdivisée comme en deux par des colonnes qui s'alternaient avec les piliers, et soutenaient deux arcs en bas à cintre aigu, sur lesquels parcourait une galerie, à laquelle venaient s'appuyer autant d'arcs à cintre rond, correspondants aux inférieurs compris dans l'arcade supérieure, deux par deux, renfermant chacun trois arcs de moindre grandeur à colonnettes; comme on le voit sur la façade et sur le côté. Entre les arcades et la toiture, il y avait des fenétres semblables à celles qu'on voit encore dans la cathédrale de Modène.

Les nefs n'étaient pas toutes également de la même hauteur, mais sur les deux dernières se trouvaient les galeries que l'on remarque habituellement dans les églises de l'époque, et correspondantes aux loges mentionnées plus haut; en sorte qu'il n'y avait qu'une seule toiture couvrant également tout l'édifice.

Quiconque aura bien considéré la façade de notre cathédrale, et en aura fait le parallèle avec les autres églises de même style et de la même époque, comme par exemple les cathédrales de Modène, de Parme, de Plaisance, de Gênes, de Crémone, et de St-Ciriaque d'Ancône, de St-Zénon de Vérone, aura facilement pû s'apercevoir que la nôtre en question les surpasse toutes, soit par un plus grand déploiement de luxe d'ornementation, soit par une plus grande profusion d'arcs, de

bizzarie dominanti nella galleria superiore, ove le colonnette sono intrecciate stranamente, e gli archetti han l'archivolto con una fascia che finisce a punta e risente dell'arabo, come in molte fabbriche veneziane di quell'epoca.

Se, oltracciò, si consideri che nell'interno, e più ancora nella facciata, l'arco acuto è introdotto come base fondamentale del sistema, tanto nelle grandi arcate che si innalzano da terra, quanto nelle gallerie superiori, formanti una specie di finestre ad archi concentrici elegantissimi, si dovrà concludere con tutta sicurezza che questo edifizio rappresenta nel tempo stesso il lavoro più magnifico dell' arte lombarda e il punto di transizione alla nuova arte allora sorgente, che poi si disse gotica, e che aveva per base appunto l'arco di sesto acuto. Imperocchè, a quanto io mi so, gli è questo il più antico fabbricato, ove lo si vegga introdotto, annestandosi all'arco di tutto sesto, in quel modo sistematico che gli Italiani non abbandonarono più mai, giusta l'acuta e vera osservazione del signor Hope (Storia dell'Architettura, c. 33), neppure nelle più grandiose ed elegantissime costruzioni de' tre secoli successivi.

Tre volte furon poste le mani nel nostro Duomo, onde ridurlo allo stato in cui oggi lo vediamo. La prima nel 1498, in cui Ercole primo fece rifare il coro per opera di Biagio Rossetti. La seconda nel 1637 in cui il cardinale Magalotti, vescovo, fece ricostruire nello stile romano d'allora le grandi cappelle

colonnades, de galeries, soit aussi par une plus grande exactitude dans la main d'œuvre; et sur les côtés, par les bizarrerics qui se font remarquer dans la galerie supérieure, où les colonnettes sont étrangement enchevêtrées et les arceaux ont l'archivolte avec une fasce qui se termine en pointe et qui accuse le style arabe, ainsi qu'on le voit dans un grand nombre d'édifices vénitiens de cette époque.

Si, d'un autre côté, on considère que dans l'intérieur et plus encore sur la façade, l'arc aigu est introduit comme base fondamentale du système, aussi bien dans les grandes arcades qui s'élévent de terre, que dans les galeries supérieures, formant des espèces de fenétres à arcs concentriques tres-élégants, on devra en conclure en toute assurance que cet édifice représente à la fois et le travail le plus magnifique de l'art lombard, et le point de transition de l'art moderne, alors naissant, qu'on appela plus tard gothique, et qui avait précisément pour base l'arc à cintre aigu.

En effet, autant qu'il m'est donné de le savoir, c'est le plus ancien édifice où on le voie introduit, en s'adaptant à l'arc composite, dans ce mode systematique que les Italiens, suivant la fine et véridique observation de M. Hope (Histoire de l'Architecture, ch. 33) n'ont jamais plus abandonné, pas même dans les plus grandioses et les plus élégantes constructions des trois siècles successifs.

On mit trois fois la main à l'œuvre pour amener notre Cathédrale dans l'état où nous la voyons aujourd'hui: la prémière fois, en 1498, que Hercule premier fit refaire le chœur par Blaise Rossetti; la seconde fois, en 1637, que le cardinal évêque Magalotti fit reconstruire, dans le style romain du jour, les laterali al presbiterio. La terza tra il 1711 e il 1713. Il ristauro immaginato sotto l'episcopato del cardinale Del Verme fu compiuto dal cardinale Ruffo suo successore, che primo ebbe tra noi titolo di Arcivescovo. Sotto pretesto che l'edificio minacciasse rovina, si volle rinnovarlo per intero, col gusto che tuttavia può vedersi, svisando cioè, e distruggendo con terribile sacrilegio il più insigne monumento della religione dei nostri padri.

Si può credere che la fabbrica avesse sofferto, o per terremoti, o per depressione di suolo, e conseguente scatenamento dalle parti superiori, o per altre cause qualsiansi. Ma non si può credere che a riparare il male fosse necessario cambiare lo stile dell'architettura interna, quando si conservavano, come si conservano gli stessi muri, le stesse volte: lo stesso tetto e perfino gli stessi sostentacoli interni. Imperocchè, oggi è chiaro che i grandi piloni moderni occupano nella pianta lo stesso luogo dei pilastri e colonne antiche della nave di mezzo; e fan quindi supporre vero quanto fu detto più volte: che cioè quei vecchi appoggi non fossero abbattuti, ma rinchiusi nei nuovi piloni di maggior dimensione, accorrendo così al bisogno di rinforzare le antiche costruzioni indebolite.

Le sole mutazioni di qualche importare che si fecero nell'ordinamento statico e dinamico della fabbrica, ebbero a motivo non il bisogno di consolidarla, ma la voglia di cambiarne lo stile, per introdurvi i tre grandi cappelloni odierni, al presbiterio, nel grandes chapelles latérales au presbytère: la troisième enfin, entre 1711 et 1713.

La restauration conçue sous l'épiscopat du cardinal del Verme, fut achevée par le cardinal Ruffo, son successeur, qui, le premicr, eut chez nous le titre d'Archevéque.

Sous prétexte que l'édifice menaçait ruine, on voulut le refaire en entier-avec le goût que vous pouvez voir encore à l'heure qu'il est, c'est-à-dire, défigurant et détruisant par le plus horrible des sacriléges le plus insigne monument de la religion de nos pères.

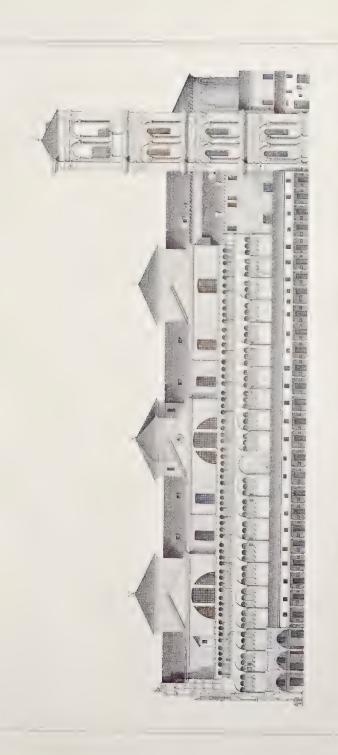
On peut bien croire que l'édifice ait pu souffrir ou par des tremblements de terre, ou par des pressions de terrain et par conséquent relachement des parties supérieures, ou enfin par toute autre cause quelconque. Mais on ne peut pas croire que, pour réparer le mal, il fût nécessaire de changer le style de l'architecture intérieure, quand se conservaient, comme elles se conservent encore, les mêmes murailles, les mêmes voûtes, la même toiture et jusqu'aux mêmes étais intérieurs. Car il est évident aujourd'hui que les grands pilastres modernes tiennent dans le plan la même place des piliers et des colonnes antiques de la nef du milieu, et de là font supposer vrai tout ce qu'on a dit tant de fois, c'est-à-dire: que ces vieux appuis n'ont pas été abattus, mais bien renfermés dans les nouveaux pilastres à plus grande dimension, comme nécessairement indispensables pour renforcer les anciennes constructions affaiblies.

Les seuls changements de quelque importance qu'on fit dans l'arrangement statique et dinamique de l'édifice eurent pour motif, non pas tant le besoin de le consolider, mais bien plutôt le désir d'en changer le style, pour y introduire les trois gran-

mezzo della chiesa e vicino alla porta. Per questo si aperse il tetto a' tre grandi catini onde son coronati, e che si veggono anche di fuori. Per questo si tolsero le colonne che crano al punto centrale de' tre cappelloni più lontani del presbitero, poichè questo occupava già fin d'allora, in seguito dei precedenti ristauri, lo spazio che tiene oggi ancora, sottoposto al terzo di quei grandi catini.

CAMILLO LADERCHI.

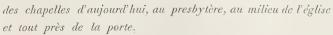




THE PARTY OF THE P

というというというと





On ouvrit, à cet effet, quelque peu la toiture des trois grandes coupoles dont elles sont couronnées et que l'on voit même de dehors.

On détourna, pour ce même motif, les colonnes qui se trouvaient au point central des trois grandes chapelles plus éloignées du presbytère, vu que ce dernier occupait déjà dès lors, par suite des restaurations précédentes, l'espace qu'il occupe encore aujourd'hui, posé sous le tiers de ces grandes coupoles.

Comte Camille Laderchi.



AFFRESCHI

DEL PALAZZO DUCALE

DETTO DI SCHIFANOIA

IN FERRARA

SECONDO SCOMPARTIMENTO

SEGNO DEL TORO - MESE D'APRILE

Nella parte superiore è il trionfo di Venere, seduta su d'un carro tirato da cigni; con appiedi Marte incatenato; nella destra il pomo di Paride, nella sinistra fiori. Una specie di turbante o corona a vari colori le cinge il capo, donde escono svolazzanti i capelli. La scena è sparsa di animali a lei consacrati: le colombe svolazzanti: i passeri, i conigli sul piano.

A sinistra un bel giardino con giovani d'ambo i sessi. Quivi, e





FRESQUES

DU PALAIS DUCAL

DIT DE SCHIFANOIA

VERBRAR

DEUXIÈME DIVISION

SIGNE DU TAUREAU

MOIS D'AVRIL

Dans la partie supérieure, on voit le triomphe de Vénus assise sur un char tiré par des cygnes; Mars est encháiné a ses pieds; à sa droite, la pomme de Páris, à sa gauche des fleurs. Une espèce de turban ou de couronne de diverses couleurs, laissant échapper sa chevelure ondoyante, lui ceint le front.

Le lieu de la scène est couvert d'animaux qui lui sont consacrés: les colombes voltigeantes, les passereaux, les lapereaux à ses pieds. A gauche, un beau jardin dans lequel se voient de jeunes garçons ne' gruppi a destra sono fazioni amorose conformi al suo culto, e forse troppo. In lontananza si vedono su di uno scoglio le tre Grazie veramente leggiadrissime.

Nella fascia mediana il toro, e sovr' esso una figura che tiene una chiave: dicono per aprire, etimologia del mese di Aprile. La figura è nuda; coi denti di cinghiale: un giavellotto nella sinistra, un drago nella destra; intorno un cavallo ed un cane. Tutte cose le quali ad alcuni sembrano indicare la storia di Adone amato da Venere. Ad altri tutt' altro. E, in verità, un Adone coi denti di cinghiale non mi pare invenzione credibile. È meglio dire addirittura che il senso allegorico non lo intendiamo. E non sarà gran perdita. Poichè è ricattata da una squisita esecuzione artistica; sulla quale più a lungo si parlerà nelle note alla storia del Frizzi.

Nel quadro inferiore, hellissimo veramente sopratutto è il gruppo del Duca, attorniato dal solito corteo. La figura piuttosto goffa sul davanti, volgente le schiene si ritiene un buffone, a cui sembra che il Duca regali una moneta. E quivi è pure designato con maestrevole franchezza, presso altra figura del Duca a cavallo, il falconiere volgentesi al falco, che scende tenendo fra gli artigli la preda, l'hardea cinerea. Un altro falconiere siede bizzarramente a terra con le gambe a penzolone fuor del quadro, ed accarezza un falco che tiene sulla mano ricoperta dal guanto. In lontananza una via ornata di chiese, palagi ed al-

et de jeunes filles. Là, et dans les groupes à droite, sont diverses figures, attributs de son culte; il y en a peut être même trop.

On apperçoit, dans le lointain, sur un ècueil, les trois Grâces qui sont vraiment de toute beauté.

Dans la fasce du milieu, il y a un taureau, et, sur celui-ci, une figure qui tient une clef pour ouvrir, étymologie, dit-on, du mois d'Avril. Le personnage est nu; il a les dents de sanglier, un javelot à sa gauche; un dragon à sa droite; autour de lui, un cheval et un chien.

Il y en a qui croient que toutes ces allégories sembleraient indiquer l'histoire d'Adonis aimé de Vénus. Il y en a d'autres qui pensent tout différemment. Et en effet, un Adonis aux dents de sanglier ne me paraît guère imaginable; ni même croyable.

Il vaut mieux, après tout, dire tout bonnement que nous n'en comprenons pas le vrai sens allégorique; la perte n'en sera pas grande, d'autant plus qu'elle est rachetée par une exécution artistique des plus exquises et sur laquelle on reparlera plus au long dans les notes dans l'histoire de Frizzi.

Dans le cadre inférieur vraiment de toute beauté, on remarque surtout le groupe du Duc entouré de son cortége habituel. Il y a une figure plutôt grossière sur le devant, qui vous tourne le dos; on le prend pour un Bouffon auquel le Duc semble donner une pièce de monnaie.

Il s'y trouve aussi tracé, avec une hardiesse des plus ingénieuses, près d'une autre figure du Duc à cheval, le fauconnier se tournant vers le faucon qui descend tenant sa proie, (le héron cendré) dans ses serres.

Un autre fauconnier est bizzarrement assis par terre, les

tri edifizi, sopra uno de' quali si legge: San Sebastiano: e quivi disposto lungo ordine di persone, di ogni qualità, intente alle diverse corse : de' fantini assisi su cavalli e sugli asini ; degli nomini e delle donne a piedi. Solevano farsi per la via grande e per quella de' Sabbioni, nel giorno di San Giorgio, protettore di Ferrara, che si celebra appunto ai 24 di aprile. Tra gli spettatori si distinguono alcuni illustri personaggi maestosamente seduti; molte donne ai veroni, addobbati con arazzi; e sotto un arco il Duca co'suoi a cavallo. Qui manca una parte del quadro che dovea essere dipinto sull'uscio di legno, dalla parte ora murata. Imperocchè tutto era dipinto quivi altre volte; persino le grosse portelle di legno, con cui chiudevansi le finestre; e che tuttora sussistono; perfino gli incavi nel muro, ond'accoglierle, quand'erano aperte; sicche sempre, di giorno o di notte, il salone, sia che fosse illuminato dalla luce solare o da quella delle lampade, era sempre una non interrotta galleria di pitture.

CAMILLO LADLECHI.



jambes pendantes hors du cadre, il caresse un faucon qu'il tient sur la main couverte d'un gunt.

Dans le lointain, on découvre une voie bordée d'Eglises, de palais et d'autres édifices, sur l'un desquels on lit: S. Sébastien. Et l'on y voit aussi tracée une longue rangée de personnes de toutes qualités, attentives aux diverses courses: des valets montés les uns sur des chevaux, les autres sur des anes, des hommes et des femmes à pied; courses qu'on avait coutume de faire dans la Rue Grande et dans celle des Sablons, le jour de la fête de S. George, protecteur de Ferrare, qu'on célèbre justement le 24 Avril. Parmi les spectateurs on distingue quelques personnages illustres majestucusement assis; un grand nombre de Dames sur les balcons couverts de tentures; et sous un arc, le Duc accompagné de son cortége, à cheval. Ici manque une partie du tableau qui devait être peint sur le portail en bois, du côté actuellement muré. Car autrefois tout était peint, jusqu'aux gros chambranles en bois, au moyen desquels les fenètres se fermaient, et qui existent encore à l'heure qu'il est; jusqu'aux encognures du mur, où elles s'adaptaient, lorsqu'elles étaient ouvertes; pendant que, de jour et de nuit, le salon, soit qu'il fut éclairé par la lumière du soleil, soit qu'il fût illuminé par celle des lampes, était continuellement une galerie non interrompue de peintures.

CAMILLE LADERCHI.

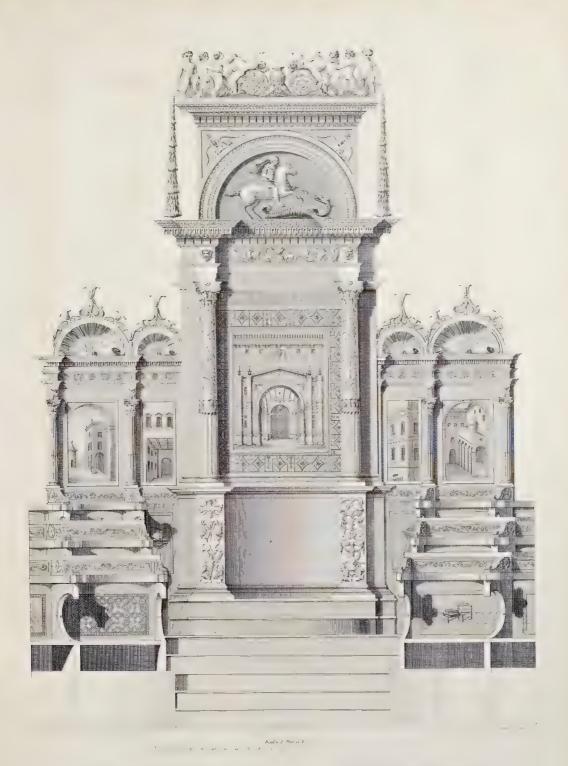


CATTEDRA VESCOVILE

NEL CORO DEL DUOMO DI FERRARA

Nella primitiva sua costruzione il Duomo di Ferrara non aveva coro, se non ristrettissimo, al quale s'ascendeva per una scalinata di circa dieci gradini. Fu il Duca Ercole I, grande riunovatore ed edificatore di fabbriche in Ferrara, che pensò ad ampliarlo e ridurlo come resta tuttavia.

Il lavoro fu ideato e preparato fino dal 1498. Si sbassò il piano togliendo la scalinata; s'allungò il coro, e così anche la chiesa, di 50 piedi ferraresi; si fece nell'abside il catino, ove, molti anni dopo, fu dipinto il Giudizio Universale dal



The state of the s



Transfer ROTTER ().



CHAIRE ÉPISCOPALE

DANS LE CHŒUR DE LA CATHÉDRALE DE FERRARE

Dans sa primitive construction la Cathédrale de Ferrare n' àvait pas de chœur, si ce n'est un très-étroit, auquel on arrivait par une rampe d'environ dix marches. Ce fut le Duc Hercule I, grand rénovateur et constructeur d'édifices à Ferrare, qui pensa à l'agrandir et à le faire tel que nous le voyons aujourd'hui.

L'ouvrage fut conçu et préparé dès 1498. On abaissa l'esplanade en enlevant l'escalier; on allongea le chœur, et partant l'église de 50 pieds ferrarais; on fit dans l'abside une coupole, où, plusieurs années après, a été représenté le Jugement Bastianino ad imitazione di quello di Michelangelo suo maestro; si fece il nuovo selciato di marmo; si adornarono nuovi pilastri con eleganti candellicri a basso rilievo di stucco su fondo d'oro; e finalmente si costruirono gli stalli pe' canonici, e con intagli e tarsie veramente elegantissime. Ognuno di essi ha nello schicnale una prospettiva intarsiata rappresentante qualche edifizio. Molti, oggi, hanno sofferto, ma pure mostrano ancora quel buon gusto che in simili lavori risplendeva a tal epoca. Furono eseguiti da un Bernardino da Lendinara, intagliatore, che n'ebbe l'incarico nel 1502.

Gli autori degli intagli e segnatamente della magnifica Cattedra vescovile che sta nel mezzo, ed ora diamo incisa, furono Maestro Ludovico da Brescia e Maestro Angelo Lecchino francese. Sembra che tutto il lavoro non fosse compiuto se non circa il 1525.

L'osservatore intelligente avvertirà facilmente che la maestria del lavoro si manifesta non solo nell'eleganza degli ornati veramente squisiti, ma ancora in rappresentazioni figurate, le quali per lo più solevano riuscire alquanto goffe, e qui invece appariscono eleganti al paro de' rabeschi, massime nelle rappresentazioni del S. Giorgio a cavallo in atto di uccidere il dragone, che è il santo titolare della chiesa.

Camillo Laderchi.



universel par Bastianino, sur le modèle de celui de Michel-Ange, son maître; on fit le nouveau pavé en marbre; on orna de nouveaux pilastres d'élégants candélabres enrichis de bas-reliefs en stuc sur fond d'or; enfin on fabriqua les stalles des chanoines, ornées de ciselures et d'incrustations des plus élégantes, sur lesquelles on remarque des ouvrages en marquetteries représentant quelque édifice. A l'heure qu'il est, beaucoup de ces ouvrages d'art se trouvent détériorés; toutefois ils laissent encore entrevoir le goût délicat qui resplendissait, à cette époque, dans le travail de ce genre d'ouvrages. Ces divers travaux furent exécutés par un Bernardin de Lendinara, ciseleur, qui en fut chargé en 1502.

Les auteurs des sculptures, surtout de la magnifique chaire épiscopale qui se trouve au milieu de l'église et dont nous donnons ici la gravure, furent: Maître Ludovic de Brescia, et maître Ange Léchain, français. Il paraît que l'ensemble des travaux ne fût entièrement achevé que vers 1525.

L'observateur intelligent s'apercevra facilement que l'exactitude du travail se manifeste non seulement dans l'élégance de l'ornementation vraiment irréprochable, mais encore dans les figures qu'on y a représentées, que pour l'ordinaire on ne parvient à rendre que grossières, pour ne rien dire de plus; tandis qu'ici elles apparaissent même élégantes à l'égal d'arabesques; principalement dans les figures du tableau de Saint George, patron de l'église, représenté à cheval, dans l'actitude où il va tuer le dragon.

CAMILLE LADERCHI.



S0FFITT0

DELLA CAMERA

DETTA DELL'AURORA

NEL CASTELLO DI FERRARA

Dipinto da' due fratelli Dossi, l'uno per nome Dosso eccellente figurista, e l'altro per nome Battista, egregio per gli ornati.

La volta è compartita in quarto da altrettanti fascioni con incassature che dagli angoli delle pareti vanno presso al vertice, e tra li fasci quattro lunette corrispondono in dirittura del mezzo delle pareti; sotto la volta gira un fregio. Nelle incassature dei fascioni sono dipinti dei festoni a colori

AFFRESCHI NEL CASTELLO D. FERRARA esistenti nella Camera detta dell'Aurora



FRESQUES DU CHATEAU DE FERRANE.
existantes dans la chambre due de l'Aurore.



12.





LAMBRIS

DE LA CHAMBRE

DIT DE L'AURORE

DANS LE CHATEAU DE FERRARE

Ce lambris a été peint par deux frères Dossi. L'un nommé Dosso excellent figuriste, et l'autre nommé Baptiste brave ornemaniste.

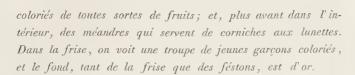
La voûte est divisée en quatre parties par de grandes fasces, ayant des emboîtures, qui, des angles des murs atteignent presque la sommité, et contre les fasces quatre lunettes, correspondant juste au beau milieu des murs; sous la voûte, il y a une frise. Dans les enchássures des grandes fasces sont peints des festons

d'ogni sorta di frutta, e più indentro de' meandri, i quali fan da cornice alle lunette. Nel fregio si vede una serie di putti colorati; e il fondo di questo e de' festoni è d'oro.

PRIMA LUNETTA

In questa lunctta vedesi simboleggiata l'Aurora che mezzo spogliata sta alzandosi dal letto di Titone; ed egli vi siede da canto; tiene in mano una lira, nè altro può significare che l'armonia coniugale a modo degli iconologi; le altre due vergini sedenti d'intorno rappresentano le ore, e la terza che sta in piedi più indietro è la prima ora del giorno coronata di rose; allarga le braccia, e tiene il freno de cavalli del Sole.





PREMIÈRE LUNETTE

Dans l'une des lunettes, on voit l'aurore symbolisée demi nue, qui se lève du lit de Thyton; celui-ci est sur son séant à côté d'elle, tenant en main une lyre; ce qui ne peut signifier autre chose que la bonne harmonie conjugale, au dire des iconologistes. Les deux autres vierges, assises autour, représentent les heures, et la troisième qui est debout un peu plus en arrière, est la prémière heure du jour, couronnée de roses, qui allonge les bras et tient les rénes des chevaux du Soleil.



SECONDA LUNETTA

Nella seconda lunetta si scorge simboleggiato il *Mattino*. La calda ora del giorno Thalate corre ansante, e colle fiamme ardenti dinanzi alla quadriglia del Sole, e com'ella significhi la produzione delle frutta della terra, si finge per traboccar loro dalle ceste rovesciate sul suolo, e l'Alcione che vi sta sopra gracchiando avverte dell'arrivo del Sole.

Quando l'Aurora la gelata brina Dalle dorate rote in terra sparse; E si udivan le Alcione alla marina Dell'antico infortunio a lamentarse.

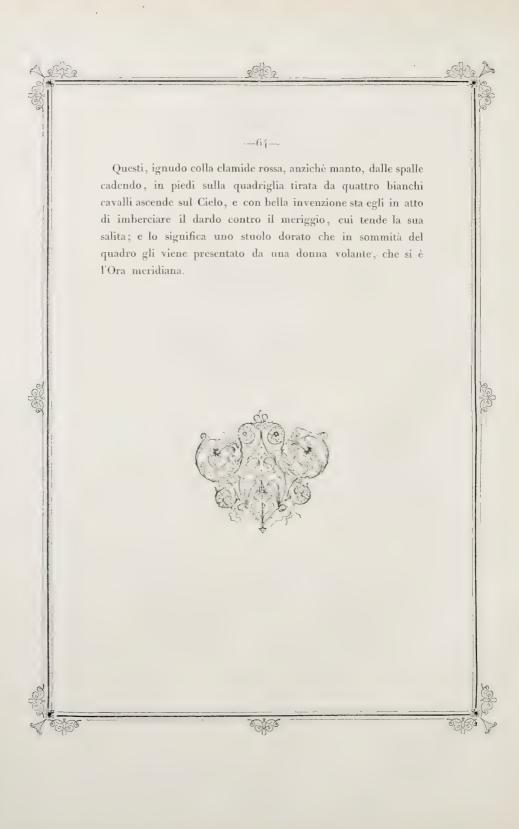
. Iriosto.

SECONDE LUNETTE

A la seconde des lunettes, on voit symbolisé le Matin. L'heure brûlante du jour, Thalàte, court haletante au milieu des flammes ardentes, au devant du quadrige du Soleil; et comme elle symbolise la production des fruits de la terre, on a feint, pour les répandre, des corbeilles renversées sur le sol, et un Aleyon qui avertit par ses cris de l'arrivée du Soleil.

> Quand l'Aurore sur la terre épendait De son char doré la blanche gelée, Et l'Alcyon des mers au loin s'entendait Se lamentant de l'antique mèlée....

> > Ariosto.



TERZA LUNETTA

Nella terza lunetta si rappresenta il Vespro, rappresentazione, per quanto mi paia, la più studiosa e più bella. Una donna di fresca età svelta e colossale di proporzioni, vestita con lungo paludamento, e per costume spartano succinto e ripiegato ne' fianchi, a maniche corte che le braccia lascia ignude, e che mezzo seno discopre; con una torcia di pino appoggiata alla destra spalla; di bionda acconciatura fasciata da un nastro, ergesi su di un cocchio, e in atto danzante col piede sinistro, e di animare alla danza col sinistro braccio innalzato. Un giovine ignudo sotto una stola o perizoma che mezzo lo cuopre, col piede destro montando sul cocchio, e col braccio sinistro disteso stringe una manata di spiche; egli e la Dea si volgono verso di un garzone, che in atto di riposo si appoggia ad un albero; porta egli un berretto a foggia di corno, e le calze lunghe assettate, e sta in guisa di chi

AFFRESCHI NEL CASTELLO DI FERRARA FRESQUES DU CHATEAU DE FERRARE esistanti nella Camera della dell'Aurora



TRAMONTO





NOTTE

mes all some

NUIT

Ferrara. Editore A Servadio



TROISIÈME LUNETTE

A la troisième des lunettes on représente le soir, vesper; représentation, à mon avis, la plus soignée et la plus belle; une jeune femme svelte, à proportions colossales, vêtue d'un long hoqueton au costume spartiate, étroit et replié sur les flancs, à manches courtes, qui laissent voir les bras nus et le sein à demi découvert, ayant une torche de pin, appuyée à l'épaule droite, avec une chevelure blonde, retenue par un ruban, se dresse sur un char et dans une attitude dansante, le pied gauche en avant, invitant à la danse du bras gauche. Un jeune homme tout nu, à demi couvert d'une étole ou bande d'étoffe, montant sur le char, le pied gauche en avant, le bras gauche étendu, étreint une poignée d'épis; lui et la Déesse se tournent vers un jeune homme, qui, dans l'attitude du repos, s'appuie à un arbre; il est coiffé d'un bonnet en forme de dà principio a toccare il cembalo, quasi ubbidir voglia al cenno della sua Diva; a lato di essa sta sul cocchio il Sole rivolto col dorso, ed ignudo sferza i cavalli, i quali stan misurando il passo per intraprendere la discesa verso l'orizzonte; intorno ad ogni asse delle ruote si avvolge un serpente. La discesa del carro del Sole denota abbastanza le ore del Vespro o del Tramonto.

Ma la bella, maestosa, lietissima Diva non è dessa la Venere celeste, la Mitra de' Persi, l'Iside egizia, la greca Cibele?

Che tutte insieme furono l'emblema del Sole animatore de' fecondi lavori del giorno; e che tale ella sia non solo lo mostra quella foggia di bacchico nume dell'acconciatura e del vestire; e la torcia di pino; e le spiche già raccolte che Espero tiene montando sul carro mentre il Sole discende, ma sopratutto comprovano i riti di Mithra e le serpi spirali come il giro solare e il berretto o pileo frigio, e le brache frigie o annassoride del garzone, forse d'Aty, il vago di Cibele, l'istitutore delle feste notturne e campestri a sollievo dei lavori della giornata.



cornet et les chausses longues bien mises; il est dans la position de celui qui va préluder sur la cymbale, voulant, pour ainsi dire, obéir au signe que lui fait la Déesse; à côté de celle-ci sur le char se trouve le Soleil, lui tournant le dos, nu et fouettant les chevaux qui mesurent le pas pour entreprendre la descente vers l'horizon; autour de chacun des essieux des roues s'entortille un serpent. La descente du char du Soleil dénote assez les heures du Soir ou du Coucher.

Mais la belle, la majestueuse, la joyeuse Déesse ne serait-ce pas la céleste Vénus, Mithra des Perses, Isis des Egyptiens, Cybéle de la Grèce?

Ne sont-elles pas toutes à la fois l'embléme du Soleil animateur des féconds travaux du jour? Et que telle elle soit non seulement le prouve cette façon de s'habiller et de se coiffer à la Bacchus; mais encore la torche de pin et les épis déjà cueillis que tient Hesperus en montant sur le char, alors que le Soleil en descend; mais ce qui le prouve encore mieux, ce sont les rites de Mithra, ce sont les serpents en spirale comme un cercle solaire; c'est le bonnet phrygien ou Pileus, ce sont les haut-de-chausses à la phrygienne ou annassory des du jeune homme, peut-être d'Aty, l'Amant de Cybéle, l'instituteur des fêtes nocturnes et champêtres pour soulager les laboureurs de leurs travaux de chaque jour.



QUARTA LUNETTA

La quarta lunetta vuol dire la *Notte*, e lo vuol dire colla notissima discesa di Diana verso il pastore Endimione. Però l'invenzione è vaga in questo, che la Dea giù del carro che tocca il suolo si slancia incontro al vaghissimo pastore, e vaghissima è l'idea di svagati cavalli che abbandonati dal freno si sbandano indomiti colle agitate criniere.

Endimione si cuopre pur esso col berretto frigio, e vuolsi dinotare il proseguimento de' riti mitriadi e del calore latente del Sole nelle notti estive dalla vampa fatua che dal suolo s'innalza, e sopratutto dal conosciuto emblema mithrico del Planisfero collo Zodiaco, su cui appoggia l'un fianco lo sdraiato Endimione.

QUATRIÈME LUNETTE

La quatrième des lunettes symbolise la Nuit, c'est-à-dire, le moment de la descente, bien connue, de Diane auprès du berger Endémion. Au reste l'invention en est assez ingénieuse en ce sens que la Déesse s'élance hors du char qui rase la terre, à la rencontre du berger; et plus ingénieuse est encore l'idée de l'artiste à l'endroit des chevaux errants à l'aventure, qui, n'étant plus retenus par les rêncs, s'ébattent, fougueux, en agitant leurs crinières ondoyantes.

Endémion est coiffé d'un bonnet phrygien; on voudrait, sans doute, indiquer, par là, la série des rites mithriaques: la chaleur latente du Soleil dans les nuits d'été; les feux follets qui s'exhalent du sol; et surtout l'emblème mithriaque bien connu du Planisphère, ainsi que du Zodiaque, sur lequel s'appuie Endémion, couché sur le flanc et étendu tout de son long.

Tanto basti delle rappresentazioni celesti delle quattro divisioni del giorno. La quadratura nel mezzo della volta raffigura le sorti mortali o le Parche.

Sono giovani vergini e belle tutte, chè per tali le figuravano le arti dell'antichità, sebbene vecchie le volessero i poeti; due d'esse stanno di fianco all'urna fatale, e il Tempo che sta in mezzo abbracciandole; la terza Parca sorge al di dietro.

Non della vita, ma delle sorti mortali qui si decide. Tolgono il coperchio dell'urna fatale, ed una sta in atto di volerne estrarre la sorte; più in alto la terza publica il giudicio. Un fanciullino a'piedi loro che un fragile vaso rovescia significa quel vecchio adagio—*fictilis homo*—dalla nascita è la vita dell'uomo simile ad un fragile vaso.

Nel fregio vennero dipinti ventiquattro fanciulli, ciascuno dei quali guida un cocchio tirato da due animali d'ogni sorte quadrupedi, o rettili, o uccelli, o pesci. Corrono come fossero nel circo, e ognuno sta separato da altrettante mete di vario lavoro.

Nè di capriccioso talento pittorico si vuole accusare una tale invenzione, ma bensì darle significato di moltiplici eventi, nei quali si dirige e ruota, per così dire, la vita dell'uomo — multw rotw volventur—scrissero in proposito gli antichi filosofi; ognuno è trascinato dal suo proprio talento — trahit sua quemque voluptas — cantava nelle sue Egloghe il sapiente Virgilio; e la varietà de' talenti si aggiustò talmente alla divariata natura del



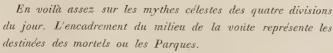




TEMPO TEMPS

Ferrara. Editore A. Servadio





Ce sont de jeunes vierges, toutes également belles, ainsi que nous les représentaient les monuments d'art de l'antiquité, bien que les poètes nous les dépeignent sous les traits de la vieillesse. Deux d'entre elles sont placées à côté de l'urne du Destin, et le Temps qui se trouve placé au milieu, les tient embrassées; la troisième Parque apparaît sur le derrière.

Ce n'est pas de la durée de la vie qu'on y décide, mais bien de la destinée des mortels. Deux de ces Parques soulèvent le couvercle de l'urne fatale, et l'une d'elles semble vouloir en extraire les destinées humaines; la troisième, plus élevée, en proclame les arrêts. Un petit enfant à leurs pieds, renversant un vase fragile, symbolise ce vieil adage: FICTILIS HOMO, la vie de l'homme, dès sa naissance, n'est qu'un vase fragile.

Dans la frise on a peint vingt quatre génies sous la figure de l'enfance; chacun d'eux guide un char tiré par deux animaux; il y a des animaux de toutes les sortes, des quadrupèdes, des reptiles, des poissons, etc. Tous ces génies courent comme dans un cirque et se trouvent tous séparés les uns des autres par autant de desseins d'un travail différent.

Ce n'est pas qu'on veuille taxer cette invention de l'artiste de fantaisies de peintre, mais bien plutôt lui donner la vraie signification des événements multiples à travers lesquels on dirige et roule, pour ainsi dire, la vie de l'homme: multac rotae volventur, comme l'écrivirent les anciens philosophes; chacun est entraîné par le penchant de sa propre inclination, Trahit sua quemque voluptas, chantait, dans ses Églogues, le

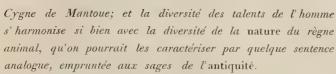
regno animale che un moto confacente degli antichi sapienti ricavato potrebbe stare sotto descritto.

Il lento procedere della sapienza nella testudine. — Virtus testudinibus et sapientia cedit, al dire di Polluce: la foga dell'ingegno che lascia addietro chi cerca di arrivarlo — Cervus Canes trahit — di Terenzio: la taciturnità domestica ne' pesci e la loquacità sociale nelle tortori — Turturæ loquaces — di Menandro, e così di tutti gli altri, di cui troppo lungo sarebbe il dire.

Ci siamo dilungati alquanto nelle spiegazioni, perchè vestono tali pitture un carattere di dottrina non comune, e perchè fan prova di que' celebri letterati, i quali a que' tempi dirigevano in Ferrara il pennello de' sommi nostri artisti, prerogativa non consueta, colla quale il chiarissimo Lanzi nella sua Storia della pittura distinse la scuola ferrarese.

ERCOLE CONTE GRAZIADEI.





Ainsi le lent procédé de la sagesse se trouve dans cette sentence de Pollux en parlant de la Tortue: Virtus testudinibus et sapieutia cedit; comme dans cette autre sentence de Térence: Cervus canes trahit, on reconnait la fougue du Génie qui laisse en arrière le talent qui cherche à l'atteindre; de même, la taciturnité domestique dans les poissons, et la loquacité sociale dans les tourterelles, se trouvent bien dépeintes par cette sentence de Ménandre: Turturæ loquaces. Et ainsi de suite de tous les autres, dont il serait par trop long de parler de chacun en particulier.

Nous nous sommes étendus un peu au long pour ce qui regarde les explications, attendu que ces fresques révèlent un caractère d'érudition peu commune, et aussi parce qu'ils nous réflèttent l'esprit et le génie de ces littérateurs célèbres qui dirigeaient alors à Ferrare le pinceau de nos grands maîtres de l'art; prérogative d'autant plus remarquable que c'est par elle que l'illustre Lanzi, dans son histoire de la peinture, distingue l'école ferraraise.

COMTE HERCULE GRAZIADEI.



AFFRESCHI

DEL PALAZZO DUCALE

DETTO DI SCHIFANOIA

IN FERRARA

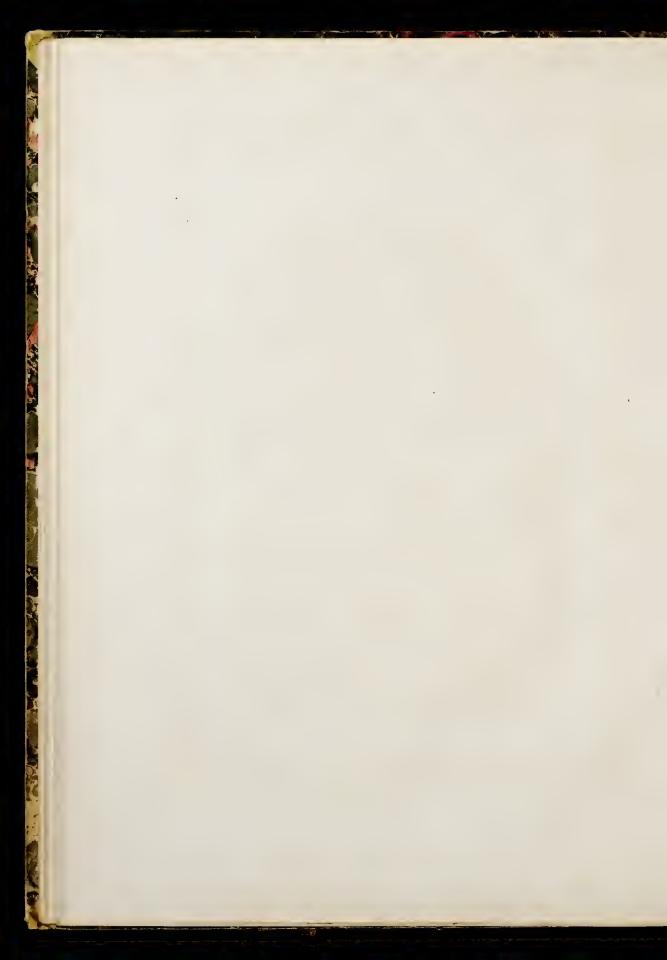
TERZO SCOMPARTIMENTO

SEGNO DI GEMINI --- MESE DI MAGGIO

Questo compartimento si riferisce al segno di Gemini aderente al mese di maggio consacrato ad Apollo. Quattro cavalli di vario colore, per indicare le varie fasi del giorno, trascinano il carro, sopra di cui siede il Nume, tenendo nella destra il globo solare, e nella sinistra quell'arco nel di cui uso fu il primo e più celebrato maestro. Mostrasi vicina al suo capo il cigno simbolo della poesia e del canto: gli sta a piedi il liuto, emblema della musica; indi il serpente Pitone, del quale scorgesi poi la pelle stesa sopra



Ferrara Edinie A Servilo



FRESQUES

DU PALAIS DUCAL

DIT DE SCHIFANOIA

A FERRARE

TROISIÈME DIVISION

SIGNE DES GEMEAUX --- MOIS DE MAI

Ce compartiment se rapporte au signe des Gémeaux, analogue au mois de Mai consacré à Appolon. Quatre chevaux de différentes couleurs pour indiquer les différentes phases du jour, tirent le char sur le quel le Dieu est assis, tenant dans sa main droite le globe du soleil, et dans sa main gauche l'arc dont il fut le premier à se servir et dont on l'a proclamé Maitre. Près de son chef, on voit un cygne, symbole de la poésie et du chant. Il a, à ses pieds, un théorbe, emblème de la musique, de plus le serpent

un tripode di legno, nel campo sinistro del quadro. Sono guidati i destrieri dall'Aurora che sta china sul carro medesimo nel davanti d'Apollo.

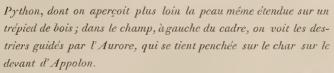
Una quantità di putti ignudi rappresentano, alla destra, le arti bambine, che svilupparonsi poi sotto li ammaestramenti del Dio, e diffusero i loro benefici influssi tra i mortali, come il monticello di chiuse conchiglie presso dipinto, saranno per accordarne i frutti allorquando saranno aperte: il fonte Castalio sta più in alto: il Pegaso riposa sovra di esso, ed un pavone che sorte da una roccia indica l'aria, signoreggiata da Febo.

Al manco lato sono effigiati varii Poeti, fra i quali al portamento ed al vestire manifestasi chiaramente Dante Alighieri oriundo Ferrarese.

Alla sinistra pure sono posati sopra una forca quattro sparvieri, uccelli consacrati a Febo, perchè la penetrazione di cui sono dotati gli occhi di quegli animali simboleggia quella dei raggi fecondatori del sole.

Due fanciulletti, posti l'uno in faccia all'altro, denotano il segno di Gemini, ed al di sopra una figura suona la tibia, mentre un' altra che gli sta dicontro ascolta genuflessa ed in atto di devozione quel suono, per significare la musica sacra.

Alla destra mostrasi un uomo, tenendo tre strali nell'una mano, l'arco ed il turcasso nell'altra: raccoglie il proprio palio, e lo mostra ricolmo d'erbe e di frutta, per esprimere come Febo coi suoi strali, ossia il Sole mediante i suoi raggi, penetri nelle viscere della terra per fecondarla e svolgerne in primavera i pro-



Un grand nombre de petits génies nus représentent, du côté droit, les arts enfantins qui se développèrent sous les enseignements du Dieu, et répandirent ensuite parmis les mortels leurs influences bienfaisantes; on y voit aussi un monceau de coquilles closes, placées à côté d'eux, lesquelles donneront des fruits lorsqu'elles s'ouvriront; plus haut, se trouvent la fontaine de Castallie, sur les bords de laquelle repose Pégase; plus un paon, qui sort d'un rocher, indique l'air maitrisé par Phébus.

Du côté gauche sont représentés plusieurs poètes, parmi lesquels on reconnait aisément soit à son port, soit à son costume, Dante Alighieri, originaire de Ferrare.

Toujours sur le côté gauche, se trouvent perchés sur une fourche quatre éperviers; ces oiseaux sont consacrés à Phébus, parceque la pénétration dont sont doués les yeux des ces animaux symbolise celle des rayons fécondants du soleil.

Deux petits enfants, placés à côté l'un de l'autre, dénotent le signe des Gémeaux; il y a audessus d'eux, pour signifier la musique sacré, un personnage qui joue de la flûte, tandis qu'un autre personnage, placé vis-à-vis, écoute cette symphonie à genoux et dans l'attitude du recueillement.

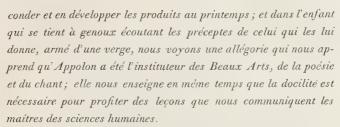
Sur la droite, on voit un homme tenant trois flèches d'une main; l'arc et le carquois, de l'autre; il est dans l'attitude de ramasser son pallium et de le montrer rempli d'herbes et de fruits, pour exprimer comment Phébus, par ses traits, c'est-à-dire le soleil par ses rayons, pénètre jusque dans les entrailles de la terre pour la

dotti; e nel fanciullo che, in ginocchioni, ascolta i precetti di chi glieli impone armato di verga, ravvisiamo, come Apollo fu precettore nelle arti della poesia e del canto, nonchè la docilità che si richiede per approfittare degli insegnamenti che ci vengono comunicati dai maestri dell'umano sapere.

Nel brano rimasto lateralmente alla porta attuale, appariscono contadini: altri falciando l'erbe, altri potando, come suole praticarsi nel maggio, ed alcuni personaggi all'intorno in atteggiamento d'osservazione: un paesaggio con ponte, sopra al quale un bifolco traduce un giumento, e nell'addietro alcun altro a cavallo.

Proseguendo indi poi sulla parete di tramontana, nel riposto della finestra, un distinto personaggio precede una cavalcata di molti gentiluomini, ognuno dei quali porta una banderuola.





Dans le morceau conservé et qui se trouve latéralement à la porte actuelle, apparaissent des laboureurs, les uns fauchant les herbes, d'autres émondant les arbres, comme cela se pratique au mois de Mai; plus loin quelques autres, placés dans la circonférence, dans une attitude d'observation; plus loin encore, un paysage avec un pont sur lequel un bouvier conduit une bête de somme, et sur le derrière, un homme à cheval.

En suivant toujours sur la même muraille, du côté du nord, dans le recoin de la fenêtre, on aperçoit un personnage de distinction, lequel précède une cavalcade de plusieurs gentilshommes qui portent, chacun, une banderolle.



IL PORTONE ED I CANTONALI

EL PALAZZO SACRATI

DETTO DE'LEONI

IN FERRARA

Colui che si parte dal Castello di Ferrara, antico e sontuoso monumento estense, e scenda la china de' Piopponi per alla chiusa porta degli Angeli, ferma senza avvedersene il piede a quel grande quadrivio, ove il corso che dalla Chiesa di S. Giovanni il Battista alla Barriera della porta che conduce al Po, taglia a squadra ed a guardatura de' venti magistrali la prefata via.

Ivi a mancina, su quello de'canti che volge all'Oriente uno de'suoi lati, e l'altro a mezzodì, sorge il minore per altezza ed estensione de'quattro edificii che adornano quell'ampio crocicchio.







\$ ALASSE altrelated March 20 Aleda ora Conte Prosperi



PORTE of PALAIS SACRATIA FERRALE actuellement Comte Prosperi.



LE PORTAIL ET LES CANTONADES

DU PALAIS SACRATI

DIT DES LEONI

A FERRARE

Celui qui, partant du Château de Ferrare, antique et somptueux monument de la Maison d'Este, descend par l'allée des Peupliers pour se rendre à la porte fermée des Anges, s'arrête sans s'en apercevoir à ce grand carrefour, où le cours qui va de l'église de Saint Jean-Baptiste à la barrière de la porte qui conduit au Pó, coupe cette voie à angles équilatéraux dans la direction des vents mistrals.

Là, à gauche, sur l'une des cantonades qui présentent les angles, l'un à l'orient, l'autre au midi, s'élève le moins important, pour l'élévation et l'extension, des quatre édifices qui ornent ce vaste carrefour.

Quel Palazzotto fu fondato da Francesco Castelli, figlio a Geronimo, entrambi archiatri degli Estensi, Lionello e Borso, Signori di Ferrara; e Francesco, pure riformatore di questa Università.

Un Castelli fu lo istitutore di Alfonso III, cui fece salvo dal pericolo in che si avvenne Egli di affogare in una peschiera di giardino; quel desso Alfonso che professò da poi la regola cappuccinesca. Così ne attesta il Dasestola nella Biografia del Cappuccino d' Este.

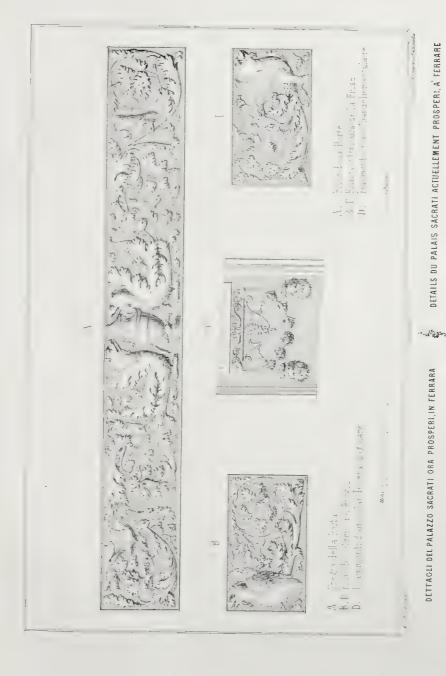
Passava il fabbricato da poi in proprietà de Giraldi, e quivi obbero i natali Lilio, il sì distinto filologo, e l'altro letterato Cinzio.

Cessata la famiglia de Giraldi per pontificio chirografo (vedi Baruffaldi, Stor. Ferr., pag. 390) di Clemente VIII, ne fu erede un Marchese Francesco dal Sacrato, o Sacrati, oriundo dai Majoli, gente parmense qui venuta con Azzo IX, detto Azzo novello (1447), dopo che militando sotto le sue bandiere Uberto Majoli cooperò strenuamente alla sconfitta di Ecderico II imperatore là presso Parma stessa (18 febbraio 1248), siccome rammenta in forma di preconio dalla tomba di Merlino a Bradamante il divino Lodovico:

- « E FEDERICO IMPERATOR SECONDO
- « Fia per quest' Azzo, rotto e messo a fondo ».

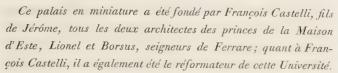
E dalli Sacrati venne in possesso del Conte Michel-Fausto Prosperi, e de suoi figli Gherardo ed Eurico non molti anni or sono.

Fu Baldassarre Peruzzi che disegnò questa maestosa Porta e quei Cantonali, quel Peruzzi che murava ad Agostino Chigi la famosa Farnesina alla Longara in Roma, la quale prese un tal



Ferrara 150 Abram Servadio Libbra





Un de ces Castelli a été l'instituteur d'Alphonse III, qu'il sauva du danger où ce jeune prince se trouvait d'étouffer dans un vivier du jardin; ce même Alphonse qui, plus tard, entra dans l'ordre des Capucins pour en professer la règle; comme il en appert dans la Biographie du Capucin d'Este de M. Dasestola.

Cet édifice échuten propriété à la maison des Giraldi; et c'est là que virent le jour Lilio et Cinzio, le premier, philologue distingué, et le second, célèbre littérateur.

Puis la famille des Giraldi s'étant éteinte, ce palais échut par acte chirografique du Pontife Clément VIII (voir Baruffaldi, Histoire Ferrarèse, page 390) à un certain François, Marquis du Sacrato ou des Sacrati, de la famille des Mayoli, parmésan d'origine, venu à Ferrare avec Azzo IX, dit Azzo le Novel (1447), après que, combattant sous ses drapeaux, Umbert Mayoli eut valeureusement coopéré à la défaite de l'Empereur Frédéric II, là près de Parme même (18 février 1248), comme le rappelle le divin Ludovich à Bradamante par l'épitaphe du tombeau de Merlin:

QUE L'EMPEREUR FRÉDÉRIC SECOND

« Soit par cet Azzo battu et coulé à fond »

Puis des Sacrati il échut au Comte Michel-Faust Prosperi; puis encore, peu d'années après, à ses fils Guérard et Henri.

Ce fut Balthasar Peruzzi qui dessina ces cantonades et cette porte majestueuse; ce fut encore ce même Peruzzi qui construisit pour Augustin Chigi la fameuse Farnesina à la Longara à Rome, nome dai Farnesi che la fecero sua, ed in quella operò dipinti figurati, e di ornato a simulare stucchi rilevati, tanto mirabilmente illudenti, che Tiziano Vecellio medesimo, ivi venuto ad ammirare, appostò una scala e vi saliva, onde farsi certo col tatto suo proprio che quelle fossero opere puramente di pennello.

Quel Peruzzi, il quale ai Principi Massimi in Roma, a via de Baulari, costrusse il palazzo ammiratissimo per la iconografica sua posizione, e che tant'altre opere egregie qual architettopittore, e sommo prospettico, nell'aureo secolo in cui visse, seppe produrre.

Il Lanzi, nella di lui Storia Pittorica della Italia, al tomo 1, Scuola Senese, pag. 344, Bassano 1818, ne fa memoria, mentre viene in queste parole:

« Il portone di casa Sacrati in Ferrara, si vagamente ornato, « che si nomina fralle rare cose di quella città, ed in suo genere « della Italia ancora ».

Ed egli ha ben d'onde esprimersi così, poichè il concetto generale, le sue proporzioni, i modani, gli ornati presso che tutti quanti ve ne hanno che abbellano ciascuna delle parti, tu scorgi stupendamente condotti a dare all'insieme dell'opera un aspetto grandioso e mirabile; di modo che a tal vista sorge invincibile il desiderio nell'animo di conoscere qual si fosse il concetto intero che in quella bella mente del Peruzzi si stava riposto, per dare complemento allo edificio; poichè quanto ivi fu fatto o da prima o da poscia, vi è stato operato senza capo e senza guida; ma per mala ventura tornano deluse le più diligenti

laquelle prit son nom des Farnèses, qui en devinrent propriétaires; cet artiste y peignit des figures et des ornementations à simuler des stucs en relief, avec une telle maestrie, qu'on se laisse illusionner; au point que Titien Vecellius lui-méme, qui s'était rendu sur les lieux pour en admirer l'ouvrage, fit placer une échelle pour monter jusqu'aux fresques afin de s'assurer de ses propres mains si c'était bien réellement l'œuvre du pinceau.

Ce fut encore ce méme Peruzzi qui construisit à Rome, rue des Baulari, pour les princes Massini, le palais si admiré et si admirable pour sa construction iconographique.

Cet architecte-peintre, perspectiviste consommé, sut encore produire, dans ce siècle d'or de l'art, où il vécut, un grand nombre d'autres ouvrages d'art très-distingués.

Lanzi en fait mention dans son Histoire de la peinture en Italie, au tome 1^{et}, école siennoise, page 344, imprimée à Bassano en 1818, lorsqu'il dit:

« Le portail de la Maison Sacrati à Ferrare, si savamment « orné, et qu'on place au nombre des raretés de cette ville, appar-« tient encore, dans son genre, à l'école italienne ».

Il a, certes, bien raison de s'exprimer ainsi, car la conception du plan de l'édifice, ses proportions, les modules, et presque autant qu'il y a d'ornements qui embellissent chacune des portes, concourent, on s'en aperçoit aisément et non sans admiration, à donner à l'ensemble de l'ouvrage un aspect grandiose et étonnant, au point que, à cette vue seule, naît en vous le désir irrésistible de connaître quel a bien pu être tout le dessein qui s'était formé dans cet esprit élevé de Peruzzi pour compléter cet édifice; en effet, tout ce qu'on y a fait avant et après, l'a été sans ordre aucun. Mais malheureusement les recherches les plus actives de

ricerche, poichè i lavori di quel classico non vennero se non in poca parte fatti di pubblico diritto.

La collezione de' prodotti dell'arte del xv secolo, iniziata dal Navona e dal Cipriani, edizione addivenuta ora rarissima, nella quale non sono rese presenti che le due surricordate fabbriche del Peruzzi, non vide il compimento; nè alcun altri mai, a gran detrimento dell'arte, la continuò.

Il Serlio solo ci fa conoscere i di lui progetti per S. Pietro in Vaticano, ben degni del magno architetto.

E soltanto un Tosi ed un Becchio iniziavano nel 1842 la collezione di altari e monumenti mortuari, esistenti in Roma, di quel secolo, ed anche un tal bellissimo lavoro si arrestò non ultimato.

Quindi di questo edificio nemmeno ci si presta il sapersi quale ne fosse il concetto coordinato al suo complemento.

Parte de suoi scritti se li ebbe il Serlio stesso, che da quelli trasse il suo terzo e quarto libro (così Quatremère de Quincy), e della maggior parte, Vasari ne dice fattosi reda un Giacomo Meleghini, alunno del Peruzzi. Ma le altre preziose studiate linee ove son ite? Chi mai involò tanto tesoro?

Sanno sovente i corvi abbellirsi colle penne del pavone estinto! E gran novero di autori dalle lor tombe lamentar potrebbero col Poeta: « Hos ego versiculos feci, tulit alter honores »; chè di plagiari non fu mai penuria. Nè a costoro si potè mai applicare la legge di Fabio, da cui Marziale primo derivò tal nome, e lo attribuì ad un ladro di versi altrui, e che gli spacciava quali di proprio conio.

meurent vaines; car les ouvrages de cet artiste classique si ce n'est quelques fragments, ne furent pas publiés.

La collection des œuvres d'art du xv siècle commencée par Navona et par Cipriani, édition devenue aujourd'hui très-rare, dans laquelle on n'a rapporté que les deux susmentionnées constructions de Peruzzi, n'a pas été achevée; et personne autre, au grand préjudice de l'art, ne l'a continuée.

Serlio seul nous fait connaître les projets de cet architecte pour Saint Pierre au Vatican; projets bien dignes de cet illustre artiste.

Et ce n'est qu'en 1842 que MM. Tosi et Becchio commencèrent la collection d'autels et de monuments mortuaires de ce siècle, existants à Rome; et ce bel ouvrage s'arréta encore là inachevé.

Ainsi rien ne nous apprend quelle a bien pu être la conception de cet édifice, coordonnée à son achèvement.

Une partie des écrits de cet artiste, Serlio se les appropria luimême; d'où sont sortis son troisième et son quatrième livre, comme le dit Quatremère de Quincy; et la plus grande partie du reste, au dire de Vasari, devint la propriété d'un certain Jacques Meleghini, élève de Peruzzi. Mais, que sont devenues les autres études si précieuses de cet artiste? Qui a donc osé soustraire un si riche et si grand trésor?

Les corbeaux savent bien souvent orner leur plumage avec les plumes du paon mort! Et un grand nombre d'auteurs pourraient, à bon droit, s'écrier du fond de leurs tombeaux, avec le Poète latin: «Hos ego versiculos feci, tulit alter honores»; car la tourbe des plagiaires n'a jamais fait défaut. Et l'on n'a jamais pu leur appliquer la loi de Fabius, dont Martial, le premier, révéla le nom et l'appliqua à un voleur de vers d'autrui, et lequel débitait comme étant de son propre crú.

Il tempo che tutto strugge tarpò ad alcuno di essi genii le ali; non ne potè scemare la venustà.

Taccia adunque Milizia redivivo; quell'arcigno Aristarco che tanto garriva al Bernicci, perchè ai magni dottori di S. Chiesa fece sorreggere la grande cattedra di Pietro in San Pietro di Roma con sole due dita; in quel colossale aggruppamento di statue, fuse in bronzo, e locate nell'abside corale.

Nè qui può dirsi con Dante, come de'Telamoni egli disse: «che fanno del non ver vera rancura, nascere in chi li vede: non vi ha menda a detergere in questo capo-lavoro, che Baldassarre Peruzzi dettar seppe con singolare maestria!

La loggetta che ti dà passo al pergolo, e le altre parti del fabbricato, sono così licenziose, meno la cornice che è delle comuni di allora, che può asserirsi non appartenere al grand'uomo se non la magnifica porta ed i bei cantonali.

Ma se il Peruzzi trattava con si mirabil maestria e fusione di tinte gli ornati, dipingendoli in modo atto ad imporre (com'io ricordo sulla fede di Milizia) ad un Vecellio, rinnovellando così i portentosi racconti che si fanno ad onore di Zeusi e di Parasio, i quali ed uve e frutta pinsero di modo da trarre all'esca gli uccelli intorno volitanti a beccarseli, di che non era capace egli mai, quando come a questo luogo in questessa grande porta modellava meandri, arabeschi, mensole, chiavi d'arco colle seste alla mano, e col suffragio di un vero rilievo?

Le temps qui détruit tout a détérioré les ailes à quelques uns de ces génies, toutefois il n'a pu en effacer entièrement les charmes.

Que Milizia Redivivus se taise donc, cet aigre Aristarque qui s' est tant déchainé contre Bernicci, pour avoir fait supporter la grande chaire de St-Pierre dans St-Pierre de Rome, par les grands Docteurs de l'Église, seulement avec deux doigts de leurs mains, dans ce groupe colossal de statues de bronze fondu, placée dans l'abside du chœur.

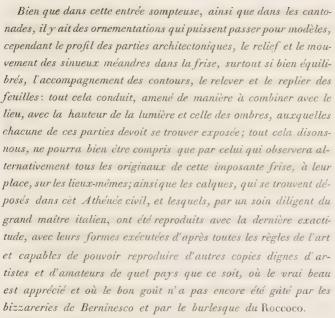
Du reste on ne pourrait pas dire ici avec Dante, ce qu'il disait lui-même à l'égard des Télamons: « qu'ils font naître dans l'âme « de celui qui les contemple du non vrai le vrai chagrin ». Car, dans ce chef-d'œuvre que Balthasar Peruzzi a su produire avec une maestrie si extraordinaire, on ne saurait trouver d'incorrections à déterger.

La petite galerie qui donne entrée dans la loge et les autres parties de l'édifice sont, si l'on en excepte la corniche qui est, du reste, dans le style vulgaire de l'époque, si licencieuses, qu'on peut hardiment avancer qu'elles n'appartiennent nullement à ce grand maître; auquel on ne peut raisonnablement attribuer que le magnifique portail et les belles cantonades dont nous avons parlé plus haut.

Mais si Peruzzi exécutait les ornementations avec une maestrie de pinceau et une beauté de coloris si admirables en les peignant de manière à en imposer (je rapporte ce fait sur la foi de Milizia), à un Vecellio, renouvelant ainsi les récit merveilleux qu'on a faits à la gloire des Zeusis et des Parasias lesquels ont peint des raisins et des fruits à tromper les oiseaux eux-mémes qui venaient voltiger autour pour les becqueter; de quoi n'auraît-il donc pas été capable lui qui, comme en cet endroit, dans cette méme grande porte traçait des méandres, des arabesques, des consoles, des clefs de voûte avec une telle précision que tout le monde croyait y voir de véritables bas-reliefs?

Tuttochè in questo sontuoso ingresso e ne'cantonali vi è di ornamenti può dirsi cosa da modello, mentre il profilare delle parti architettoniche, il rilievo ed il movimento de' grandi meandri nel fregio sopra ogni altra cosa sì bene equilibrati, l'andamento de' contorni, il rilevare ed il ripiegare delle foglie, condotte con la sapiente preveggenza del luogo, dell'altezza della luce e delle ombre, a cui ognuna di esse doveva trovarsi esposta, può solo apprendersi da chi osservi alternamente gli originali di questo grande fregio al lor posto, ed i calchi che per solerte cura del Patrio Maestrato vennero operati accuratissimi, i quali trovansi a custodia del civico Ateneo colle lor forme, fatte a rigore di arte e pronte a riprodurre altri esemplari, degni di esser conti agli artisti ed amatori di qualsiasi paese, ove le sommità del bello abbiano culto, e non sia degradato il buon vedere dalle bizzarie del Berninesco o da quelle del Roccocò.

I medaglioni tanto nella gran porta che ne' cantonali erano in bronzo, come li due rimasti alla lor sede ne' piedritti, sorreggenti le valve, questi superstiti figurati, e nello stile del trecento, sembrano tolti da altro uso, e quivi incastonati come poi veggonsi locati due busti di guerrieri, col capo sporgenti fuori della cornice, ne' pennacchi dell'arco alla Lombardesca, così in misura assai minore erano ripetute altrettante teste in bronzo sulle imposte o battitoi o chiudende che voglionsi appellare, laddove il disegnatore ha segnati altrettanti circoletti.



Les médaillons soit du portail, soit des cantonnades, étaient en bronze, ainsi que les deux qui sont restés à leur place sur les piédestaux soutenant les battants de la porte; ces dessins survivants dans le style du troisième siècle, et qui se trouvent enchassés là, semblent avoir appartenu à quelqu'autre usage.

On y voit également deux bustes de guerriers dans le style lombard, placés dans les frises de l'arc, ayant la tête hors de la corniche. De manière qu'il y avait, dans de moindres proportions toutefois, sur les boisages, battants ou clôtures, comme on voudra les appeler, autant de têtes en bronze qu'il y avait d'arceaux tracés par le dessinateur.

E così pure i gradini in numero di sei furono trattati in tarsie alla guisa del nicllo nelle loro fascie, rimanendovi tuttora il il cavo segnato a meandreni e le chiavi a trapano entro cui venne fuso il metallo ad incasso; metallo il quale fu involato pressochè tutto allo scorrere di lunga età.

Ogni singola parte di questa bell' opera tagliata in marmo veronese tornerebbe accettissima agli artisti se essa venisse prodotta in tavole susseguenti la qui unita, ma non essendo lo assunto della presente collezione l'occuparsi dei dettagli, ma solo di presentare i monumenti nel loro insieme a corredo storico, faremo augurii che questo abbia effetto in altro tempo e che con codeste belle produzioni compaiano al pubblico tanti mirabili intagli ornamentali in marmo ben disegnati, quelli che prodotti dell'aureo secolo quinto-decimo, giacciono inonorati ed osservati da pochi, e che sono sparse in copia per tutta la nostra città; il che formerebbe una collezione assai pregevole.

E quei due leoni posti a lati del grandioso ingresso alle basi di un triangolo equilatero che tocchi col suo apice la cima del corniccione, perchè stanno colà?

Un Uberto della gente Majoli da poi detta del Sacrato o Sacrati, dicemmo già che fu compagno ad Azzo novello presso Parma, e ci ricorda la patria istorica che fra li trofei di quel trionfo eranvi due leoni vivi; del qual fatto inoltre abbiamo

Il en est ainsi des gradins qui, au nombre de six, furent exécutés, en marquetteries dans leurs fasces, en forme de guillochis; il y reste encore le creux marqué par les méandres, ainsi que les clefs à trépan, où l'on a fondu le métal pour l'enchássure; métal qui, dans l'intervalle d'un long espace de temps a été presque entièrement dérobé.

Chaque partie de cette belle œuvre taillée en marbre de Vérone, prise séparément deviendrait un objet précieux pour les artistes, si l'on en pouvait reproduire ici sur la même planche une suite de tableaux; toutefois le but de la présente collection n'étant pas de s'occuper positivement des détails, mais seulement de présenter, comme ornements historiques, les monuments dans leur ensemble, nous nous contenterons donc de faire des vœux afin que cela puisse s'effectuer à une autre époque; et qu'avec ces belles productions on mette au jour tant d'admirables sculptures et des gravures ornementales en marbre si bien exécutées; surtout celles qui furent produites dans le siècle d'or (le quinzième), et qui gisent là oubliées ou observées par bien peu de monde, et que l'on trouve cependant répandues en si grande abondance dans toute notre cité, au point qu'on pourrait en former une collection très-importante.

Et ces deux lions placés aux deux côtés de cette grandiose entrée sur les bases d'un triangle équilatéral, qui va toucher de son faite la sommité de l'entablement, pourquoi se trouventils là?

Un certain Humbert de la famille des Majoli, surnommée ensuite du titre du Sacrato ou des Sacrati, fut, ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le dire plus haut, un des compagnons d'armes d'Azzo le Nouvel; or la chronique du pays rapporte qu'il y a eu un fait d'armes signalé près de Parme

i lioni scolpiti su quella delle torri del castello, la quale prende tuttora nome da essi.

Le glorie degli avi rifulgono sui nepoti, e piace a questi ricordarle ai presenti ed ai venturi.

Forse i Majoli, poi Sacrati, intesero a quelle gloriose gesta coi prefati busti di guerrieri, e col trasportar quivi que'due lioni ed elevarli sui piedestalli a maggior decoro del loro palazzo.

Per le nozze di Salomone Sacrati con Liberta Guarina, Pacconi pose questi versi, parlando della famiglia Sacrati in un epistolario.

- « Haec Majola fuit prima soppellata propago
- « CUM COLLERET TERRAS, PARMA BEATA, TUAS. »

Vedi GUARINI, Chies. Ferr., pag. 101.

E frattanto è ad annotarsi pur qui quanta fosse la splendidezza degli Estensi e la magnanimità loro inverso gli Ufficiali della loro Corte, se allo Istitutore od Ajo, se allo Anchiatro provvedevano sì largamente, che questi potevano darsi ad imprendere opere cotanto cospicue, e venire alla costruzione della propria casa con ingresso di tale una sontuosità, che oggi appena si porrebbe a decorare la Regia od il palazzo Civico di grande Città capitale.

M. FERD. CANONICI.

et que parmi les trophées de cette victoire, il se trouvait deux lions vivants; nous avons en outre pour documents de ce trait d'histoire nationale les lions sculptés sur l'un des donjons du château qui continue à s'appeler la Tour des Lions.

La gloire des ancêtres rejaillit sur leurs descendants, et ceux-ci aiment à la rappeler soit à leurs contemporains, soit aux générations futures.

Il peut se faire aussi que les Majoli, surnommés plus tard Sacrati, prétendissent donner plus de lustre à leur palais en y transportant ces deux lions qu'ils firent placer sur des piédestaux, et en même temps faire allusion à ces glorieux faits et gestes par les bustes de guerriers dont nous avons déjù fait mention.

A l'occasion du mariage de Salomon Sacrati avec Liberte Guarina, Pacconi inserra dans un recueil de lettres le distique suivant à l'endroit de la famille Sacrati:

- « HAEG MAJOLA FUIT PRIMA SOPPELLATA PROPAGO
- « Cum colleret terras, Parma beata, tuas. »

Et il faut encore noter ici en passant combien devait être grande la splendeur des Princes de la Maison d'Est, ainsi que leur magnanimité envers les Officiers de la Cour, s'ils rémuneraient si largement le Gouverneur ou Instituteur de leurs enfants et l'Archiâtre ou Médécin attitré de la Cour, au point que ceux-ci pouvaient se hasarder d'entreprendre des ouvrages si remarquables, et venir à bout de se construire une habitation à soi, et dont le portail est d'une telle somptuosité, qu'on aurait de la peine aujourd'hui à décorer une maison Royale ou l'hôtel de Ville d'une grande Capitale.

M. FERD. CANONICI.

AFFRESCHI

DEL PALAZZO DUCALE

DETTO DI SCHIFANOIA

IN FERRARA

QUARTO SCOMPARTIMENTO

SEGNO DI GRANCHIO --- MESE DI GILGNO

Il Granchio è il segno zodiacale che indica cominciare il Sole nel mese di Giugno a ritirarsi da noi, come il Cancro cammina a ritroso. Del Dio che trionfa sopra il Cancro, è perduta la testa, in causa di alcuni ristauri fatti nel muro. Ha nelle mani un cadmeo, sicchè può credersi Mercurio. Il carro è tirato dalle aquile. A destra un fabbricato ad uso di fiera, ove accorrono persone a comperare. A sinistra gruppi di gente popolana. AFFRESCHI DEL PALAZZO DUCALE DI SCHIFANOJA

"I Forrara. 4° Scompartimento





Borso giungendo a cavallo con seguito d. nobile corteo s'introduce in un fabbricato ove un suddito genuflesso innanzi, a lui gli presenta elcune pri mizie

Borso arrivant à cheval suivi d'un noble cortège, s'introduit dans une habitation où un de ses sujets a genoux lui présente quelques prémices

Ferrara Editore A Servadio



FRESQUES

DU PALAIS DUCAL

DIT DE SCHIFANOIA

A FERRARE

QUATRIÈME DIVISION

SIGNE DE ECREVISSE --- MOIS DE JUIN

L'Ecrevisse est le signe du Zodiaque qui nous indique que le Soleil, au mois de Juin, commence à s'éloigner de nous; ainsi que le Cancer, il marche à reculons. Quoique, parsuite de quel-ques réparations faites sur le mur, le Dieu qui triomphe sur le Cancer n'ait plus de tête, on peut néamoins présumer que c'est Mercure, car il tient un caducée à la main; son char est tiré par des aigles. A droite, il y a un hangard destiné à l'usage

Indietro tre graziosi suonatori d'istrumenti da fiato, cani, cervi ed altre bestie.

La figura simbolica posta a destra del Granchio ha le zanne di griffo per denotare la rapacità, qualifica singolare del nume protagonista speciale protettore dei ladri: meglio si esprime ancora un tale suo attributo posando uno degli adunchi artigli sopra la Luna, e rammentando come egli la rapì, e la trasse dal Ciclo per consumare la di lui conosciuta impresa contro Argo. Il Drago però, simbolo della virtù, minaccia investire il rapitore onde colpirlo di giusta punizione. A sinistra viene raffigurata Iside tutelare del Commercio marittimo; si dipinge cinta da foglie di Musa perchè confusa talor con la benefica Luna, credevasi che l'albero di questo nome germogliasse un sol ramo ad ogni lunazione.

Sotto, Borso giungendo a cavallo con sèguito di nobile corteo, paggi, scudieri, e cavalieri, s'introduce in un fabbricato, ove un suddito genuflusso innanzi a lui, gli presenta alcune primizie. Nel campo sovraposto, figura quell' antica parte di città di Ferrara, ove scorreva il Po di Lombardia; vi sono dipinte chiese, case, e le barchette che solcano l'acqua. Di là dal fiume un drappello di soldati a piedi, e dietro loro lancieri a cavallo, preceduti da un trombetta, e da un uomo d'armi involto in un'armatura di ferro, contadini, contadine ed altre figure; nel davanti un cavallo sopra il di cui dorso è un sacco, ed altri animali e persone, non poco pregiudicati nel dipinto.

A 00/00

des foires, où accourent des acheteurs. A gauche, ce sont des groupes de gens de la plèbe. Sur les derrières, on voit trois charmants joueurs d'instruments à vent; puis des chiens, des cerfs et autres animaux.

La figure symbolique, placée à droite de l'Ecrevisse, a des crocs de griffon, pour dénoter la rapacité; qualification particulière du Dieu protagoniste, spécial protecteur des voleurs. Pour mieux exprimer encore cet attribut qui lui convient, on a posé une de ses serres crochues sur la Lune, rappelant ainsi, comme il la ravit et l'entraina loin du Ciel pour consommer son entreprise bien connue contre Argus. Cependant le Dragon, symbole de la vertu, menace de saisir le ravisseur, pour le frapper d'une juste punition. A gauche, on a représenté Isis, déité tutélaire du Commerce maritime, la tête ceinte de feuilles de Muse, attendu qu'étant quelquefois confondue avec la Lune bienfaisante, on croyait que l'arbre de ce nom poussait un seul rameau à chaque lunaison.

Au dessous, Borsus, arrivant à cheval suivi d'un noble cortège: pages, écuyers et chevaliers, s'introduit dans un bâtiment où un valet à genoux devant lui, lui présente quelques prémices. Sur le plan supérieur, se trouve représentée cette antique partie de la cité de Ferrare, où coulait le Pó de Lombardie; on y voit dépeintes des églises, des maisons et des nacelles qui sillonnent les eaux du fleuve. Au de là du fleuve, on voit une troupe de soldats à pieds, et sur leurs derrières des lanciers à cheval, précédés d'un trompette et d'un hérault d'armes couvert d'une armure de fer; puis des paysans et des villageoises et autres figures. Sur le devant un cheval sur le dos duquel est placé un sac; on y voit aussi d'autres personnages, et d'autres animaux assez bien dépeints.

AFFRESCHI

DEL PALAZZO DUCALE

DETTO DI SCHIFANOIA

IN FERRARA

QUINTO SCOMPARTIMENTO

SEGNO DEL LEONE -- MESE DI LUGLIO

Giove protettore del mese di Luglio sopra carro trascinato dai leoni. Siede infatti dietro al Tonante, e si fa conoscere al turrito capo la Terra ed alla chiave che tiene in mano per chiudere nel Verno, ed aprire nella Primavera, il seno del suolo, onde trarne le benefiche produzioni.

Giove ha il trisulco fulmine nella sinistra, e mostra sulla destra il loto, per indicare il dominio e protezione ch' egli AFFRESCHI DEI PALAZZO DUCALE DI SCHIFANOJA

FRESQUES DU PALAIS DUCALE DE SCHIFANO.

å Ferrare 5° Compartiment





Borsontieve to the transfer of the advantage of the continue of the second of the seco

Ferrara Editore A. Servadio



FRESQUES

F 1 6 . . 3

DU PALAIS DUCAL

DIT DE SCHIFANOIA

VEERRARI

CINQUIÈME DIVISION

SIGNE DU LION - MOIS DE JUILLET

Jupiter, protecteur du mois de Juillet, y est représenté sur un char tiré par des lions. En effet il est assis derrière le tonnerre; et quant à Cybèle, on la reconnaît aisément à sa tête couronnée de tours, ainsi qu'aux clefs qu'elle tient en main, pour fermer en Hiver et ouvrir au Printemps, le sein de la terre, asin d'en fuire sortir les bienfaisantes productions.

Jupiter tient les foudres dans sa main gauche, et montre, dans la main droite, le lotus, pour indiquer sa domination sur la terre mantiene sopra la terra. Sta dipinto nella destra del carro una banda di sacerdoti crocesegnati che suonano diversi istrumenti marziali e precedono uno stuolo di cavalieri a piedi che tengono le spade sguainate in atto d'imprendere una spedizione.

È noto che nel 1464 il Pontefice Pio II s'adoperò grandemente per unire una crociata di Principi Cristiani, onde opporsi ai progressi che facevano le armi Turche in Oriente.

Vi fu principalmente interessato Borso d'Este che era a quei tempi molto accreditato e godeva la confidenza di tutti i Principi Italiani. Vi si interessò egli di fatto, improntò numeroso drappello d'uomini d'armi, e vi pose alla testa lo stesso di lui fratello Rinaldo, onde incamminarli alla spedizione, alla quale certamente allude questa parte del quadro. Dall'altro lato, si celebra un matrimonio assistito da personaggi distinti.

Quivi poi si osserva una strana pittorica bizzaria, la quale quantunque regga perfettamente nelle mitologiche relazioni, del rimanente, pure bisogna attribuire ad uno di quei slanci di stravagante immaginazione dei quali i Pittori, come i Poeti, sono spesse volte colpiti. Vedete voi nell'alto del quadro, a destra, un pastore prosteso al suolo, e con le pudenti scoperte! Dovreste riconoscere in esso Ati, quegli istesso di cui s'innamorò Opi, la gran madre, o la Terra.

Disperato per aver mancato di fedeltà alla Diva, e penetrato dai rimorsi, volle punirsene da se stesso colla propria

0 215 B

33/68E

et sa protection envers ses habitants. Vers la droite du char, on a représenté une bande de prêtres croisés qui jouent sur divers instruments martiaux; ils précèdent une troupe de cavaliers à pieds, l'épée dégaînée dans l'attitude d'aller entreprendre une expédition lointaine.

On sait, en effet que, vers l'an 1464, le Pape Pie II remua ciel et terre afin de soulever une croisade de Princes Chrétiens pour aller arrêter les progrès que faisaient en Orient les armes Othomanes.

Celui qui s'y intéressa le plus de tous, ce fut Borsus de la Maison d'Est; il était très-accrédité auprès de tous les autres princes italiens et jouissait de toute leur confiance. Il y prit du reste un vif intérêt; leva à cette effet, une nombreuse armée, à la tête de la quelle il mit son propre frère Renauld pour les conduire dans cette expédition; c'est sans nul doute à cette même expédition que fait allusion cette partie du tableau. Sur l'autre côté du même tableau, on y célèbre une noce à la quelle assistent des personnages de haute distinction.

Mais on remarque ici une de ces étranges bizarreries de peinture qui, bien qu'elle cadre parfaitement avec le reste des récits my thologiques, ne doit pas moins être attribuée à une de ces fantaisies d'imagination extravagantes dont les Peintres aussibien que les poètes sont souvent atteints. On voit en effet dans la partie supérieure du tableau, à droite, un pâtre étendu sur le sol, montrant les parties honteuses toutes découvertes! Ce doit être Atys; celui-là même dont Opis, la mère par excellence, ou la Terre, s'était éprise d'un violent amour.

Plongé dans le désespoir d'avoir été infidèle à la Déesse, et bourrelé de remords, il voulut s'en punir lui-même par la mutilazione che si vede sul suolo. Con immenso distacco dal soggetto ora indicato, osservasi poi alla sinistra un sacro recinto, ove stanno alcuni Religiosi, altri orando, altri portando sulle spalle quelle bisaccie con le quali vanno i Questuanti a ricevere i doni della pietà religiosa, ciò che specialmente accade nel mese di luglio; giacchè a questa stagione è ormai compiuta la ricolta delle messi, delle quali vanno in cerca i Frati, per l'annuale necessaria provigione.

I cervi qua e la sparsi, denotano complessivamente e l'avvedutezza di Giove, e la provvidenza della Terra, e la prudenza de' Questuanti nel procacciarsi opportunamente il necessario sostentamento.

Cade qui sotto il segno del Lcone, e vi è posto sopra un uomo con regio manto coronato d'alloro imperiale, con arco e freccia, significando come chi regge ed impera, debba esser pronto a colpire il delitto ove lo richiede giustizia.

Alla destra sta uno divorando un brano di carne, mentre un'intera coscia d'animale tiene nell'altra mano. Significa, a mio credere, la smoderata avidità d'impero, che non contento del proprio, cerca divorare l'altrui, generando dissidii, guerre ed inimicizie tra i popoli sulla terra.

Vi è contrapposta, dall'altro lato, la sobrietà di comando che siede tranquilla in mezzo alle palme di cui tiene un tralcio in mano, emblema di pace, e le vedono accanto simboleggiate la quiete nella tortorella, e la fedeltà dei sudditi nel cane che sta in riposo sopra le foglie.

1 1 1600 2

mutilation de ses parties que l'on voit détachées sur le sol. A une très-grande distance du sujet que nous venons d'indiquer, on voit, sur la gauche, une enceinte sacrée où sont représentés des Moines, les uns en prière, les autres portant sur leurs épaules des besaces avec lesquelles les Frères-Mendiants s'enfont quétant les dons que la piété religieuse leur offre; c'est ce qui a particulièrement lieu au mois de juillet; car, à cette époque, on a déjà achevé la récolte des moissons, dont les Frères-Mendiants vont à la quéte pour les besoins de leurs provisions annuelles.

Les cerfs épars çà et la indiquent tout à la fois et la pré voyance de Jupiter, et la providence de la Terre, ainsi que la prudence des Frères-Quéteurs à se procurer en temps opportun leur soutien nécessaire de l'année.

C'est là que tombe le signe du Lion, audessus de celui-ci il y a un personnage en manteau royal et couronné d'un laurier impérial, avec arc et flèches, pour signifier que qui règne et gouverne, doit être prét à frapper le crime partout où la justice l'exige.

A droit, on voit un personnage qui dévore un quartier de viande, tandis qu'il tient dans l'autre main un autre quartier tout entier d'animal. Ce qui doit signifier, à mon avis, l'avidité immodérée du commendement; car, non content du sien, il cherche encore à dévorer le bien d'autrui; engendrant ainsi des dissensions, des guerres et des inimitiés entre les peuples de la terre.

On y a opposé, de l'autre côté, la modération du commandement, qu'on a représentée tranquillement assise entourée de palmes dont elle tient une branche à la main, comme emblème de la paix; on voit placés autour d'elle le repos public, symbolisé par une tourterelle, et la fidélité des sujets symbolisée par un chien qui se tient couché sur des feuilles.

In magnifico atrio di elaborata architettura viene, nel sottoposto riparto, rappresentato Borso fra suoi, mentre un bifolco gli porge una carta ch'egli mostra d'accogliere con bontà, e Calcagnini tiene in mano un falco, forse presente che accompagnava la carta stessa.

Sulla sinistra, si ripete il Duca seguito dal solito Corteo, che sta osservando villareccie donzelle, che raccolgono manipoli di spicche.

Nel disopra alla sinistra vi è un paesaggio con graziose costruzioni e varie piccole figurine, altre a cavallo, altre a piedi.

Si distingue un oratorio ed una monachella che accenna d'entrarvi.

F 23/2

Dans un magnifique vestibule d'une architecture achevée, en un compartiment inférieur, on y a représenté Borsus entouré des siens; sous les entrefaites un laboureur lui présente un placet que le prince paraît accueillir avec bonté; le fils du paysan tient en main un faucon; c'est sans doute un présent qui accompagnait la requête.

Sur la gauche, le Duc y est encore représenté suivi du même cortége; celui-ci s'amuse à observer de jeunes villageoises occupées à ramasser des javelles de blé.

Au dessus, à gauche, on a dépeint un paysage parsemé de gracieuses constructions et diverses petites figurines, les unes à cheval, les autres à pieds.

On γ distingue un oratoire et une nonnette qui fait mine d' γ entrer.



AFFRESCIII

DEL PALAZZO DUCALL

DETTO DI SCHIFANOIA

IN FERRARA

SESTO SCOMPARTIMENTO

SEGNO DI VERGINE -- MESE DI AGOSTO

Questo compartimento è dedicato a Cerere, alla quale è assegnato il mese di agosto corrispondente al segno di Vergine. Siede maestosamente la Dea sovra un carro trascinato dai Draghi, e porta un mazzo di spicche nella sinistra mano.

Verso l'angolo destro del quadro nella parte superiore fende l'aria condotto dagli alati serpenti il carro di Plutone seco traendo Proscrpina che Egli ha rapita; scorgonsi le deserte campagne che ne piangono la perdita, sebbene in gran parte mutilate per ruina accaduta nel muro in questo luogo.



iegno di Vergine 🐺 Signe de la Viere



Borso contornato da Ufficiali e Cortigiani, ghiviene de Borso entoure d'Officiers et Courtisans on lui présente presentato un inviato de Bolognesi un envoye des Boulognais

Ferrara. Editore A. Servadio



FRESQUES

= 1 20% 2

DU PALAIS DUCAL

DIT DE SCHIFANOIA

A FERRIRE

SIXIÈME DIVISION

SIGNE DE LA VIERGE - MOIS D'AOUT

Ce compartiment est dédié à Cérès, à qui l'on consacre le mois d'Août, correspondant au signe de la Vierge. La Déesse est majestueusement assise sur un char tiré par des Dragons; elle tient dans sa main gauche un bouquet d'épis.

l'ers l'angle droit du tableau, dans la partie supérieure, on voit un char conduit par des serpents ailés, fendant les airs; c'est celui de Pluton entrainant Proserpine qu'il vient de ravir. Quoique mutilées, en cet endroit, par suite des dégradations du mur, on distingue encore toutefois les campagnes désertes qui pleurent la perte de la Déesse ravie.

Nella parte inferiore è una tettoia rurale sotto alla quale vari contadini stanno scaricando un carro e ne tolgono i sacchi, ripieni delle raccolte granaglie, alla presenza di molti astanti.

Alla sinistra, un bifolco guida due bovi lungo i campi: un altro sta arando la terra, ed un terzo gli vien dietro seminando il grano.

Dall'alto d'una rocca, un uomo dietro cui è posto un garzoncello sta osservando in atto d'ammirazione quasi contemplando i miracoli della produttrice natura.

Mostra il segno Zodiacale, nella inferiore fascia, la Vergine coricata orizzontalmente. Al di sopra di questa, un uomo di ributtante aspetto, siede tenendo posata sopra le ginocchia una tavoletta, ed ha uno stiletto nella destra, col quale sembra tutto occupato in aritmetiche operazioni.

A sinistra, la benefica Provvidenza sulla cui testa brilla un diamante, accenna con le spicche di cui ha piena la destra, e col melagrano semiaperto che tiene in la mano sinistra, come ricca e generosa si mostri dei frutti della terra verso l'umana specie; e la religiosa gratitudine effigiata, dall'altro lato, in una vecchiarella, che sta divotamente orando con una corona fra le mani, rende grazie al Cielo degli ottenuti favori e delle ubertose raccolte.

Archi grandiosi sostenuti da moltiplici colonne accolgono qui Borso contornato da Ufficiali e Cortigiani, mentre viene a lui presentato un personaggio distinto. F 2000 R

Dans la partie inférieure, il γ a un hangard rural sous lequel des paysans déchargent une charette en présence de nombreux assistants et en descendent les sacs remplis de grenailles que l'on vient de récolter.

A gauche, un laboureur guide une paire de bœufs le long des champs; un autre conduit un joug qui trace des sillons; un troisième laboureur lui vient après, c'est le semeur qui jette le grain en terre.

Au haut d'une roche, un homme derrière lequel est placé un petit garçon, observe de là en acte d'admiration, presque en contemplation à la vue des miracles de la nature productrice!

Le signe Zodiacal nous montre dans la fasce inférieure, la Vierge couchée horizontalement. Au dessus d'Elle, un homme d'un aspect hideux, est assis, tenant de la main gauche une palette placée sur ses genoux; et, dans la main droite, un stylet avec lequel il paraît tout préoccopé d'opérations d'Irithmétique.

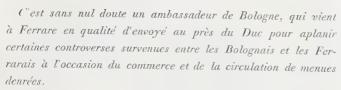
1 gauche, la bienfaisante Providence sur la tête de la quelle resplendit un Diamant, nous fait voir par les épis dont sa main droite est pleine, et par une grenade entr'ouverte qu'elle tient dans la main gauche, combien elle se montre riche et généreuse des fruits de la terre envers le genre humain! Et la pieuse Gratitude représentée sur le côté opposé, en une bonne vieille qui est-là dévotement en prière, un chapelet dans les mains, semble rendre grâce au Ciel des faveurs qu'il nous accorde, ainsi que des récoltes abondantes qu'il nous prodigue.

De grandioses arcades, soutenues par de nombreuses colonnes, accueillent ici Borsus entouré d'Officiers et de Courtisans; c'est sous ces entrefaites qu'on lui présente un personnage de haute distinction.

Forse l'inviato dei Bolognesi che viene in Ferrara presso il Duca, per appianare le controversie nate fra le genti di Bologna, e quelle del Ferrarese, intorno al commercio, e circolazione di vane derrate.

Indi il Principe, cavalcando tra suoi, sembra incamminarsi verso alcuna delle sue ville: lo precede un personaggio a cavallo che al beretto ducale sembra essere il fratello, e s'avvia alla volta d'un castello diligentemente designato.

Nel sovraposto spazio del quadro vedonsi contadini adoperarsi nella trebbia del grano che eseguiscono come noi sogliamo dire, a zampa, cioè facendosi trottare sopra i cavalli.



De là, le Prince chevauchant au milieu de ses gens, semble faire mine de s'acheminer vers quelqu'une de ses villas; il est précédé d'un personnage à cheval; 'que, au bonnet ducal, on prendrait pour son frère; celui-ci a l'air de se diriger vers un château soigneusement désigné.

Dans l'espace supérieure du tableau, on voit des paysans occupés à battre le blé; ils exécutent cette opération avec les pieds, comme nous avons coutume de le dire, c'est-à-dire en fuisant trotter les chevaux sur l'aire.



AFFRESCIII

DEL PALAZZO DUCALE

DETTO DI SCHIFANOIA

IN FERRARA

SETTIMO SCOMPARTIMENTO

SEGNO DI LIBRA -- MESE DI SETTEMBRE

Quest'ultimo compartimento, nel quale è il segno di Libra, corrispondo al mese di Settembre, di cui si fa dominatore Vulcano.

Il carro è trascinato e contornato da Scimioni, emblemi della lascivia di cui sono dotati simili animali.

Sul manco lato del quadro, scorgesi l'antro dove è la fucina di Vulcano, fornita di vari militari arnesi da esso lui fabbricati. — Lavora il Nume unitamente ai Ciclopi, nell'armatura di Enea; e devesi precisamente per tale considerarla, dacchè in un foro praticato in forma di scudo sulla parte superiore della grotta medesima sta dipinta la Lupa allettando Romolo e Remo, per

AFFRESCHI DEL PALAZZO DUCALE DI SCHIFANOJA 3 FRESOUFS DU PALAIS DUCAL DE CEH, FANT JA
.n Ferrara . 7º Scompartimento a Ferrare 7º Compartiment

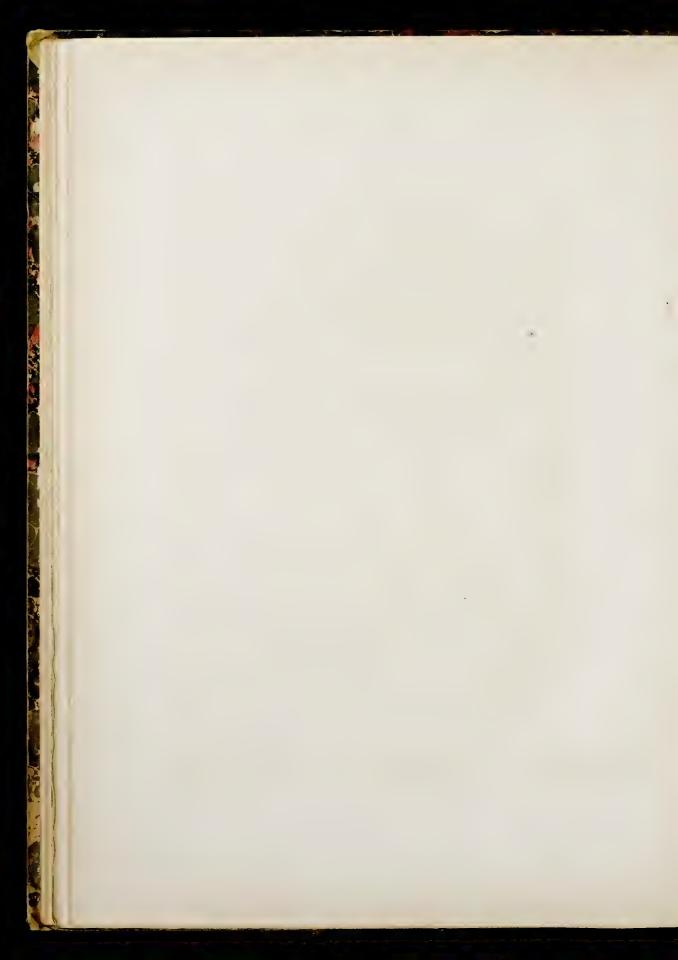


Segno di Libra . Signe de la Balan



Borso col solito corteo riceve un Ambasciatore Veneto Patrizio 🐧 Borso avec son cortege reçoit un Patricien Ambassadeur Venuten

Ferrara, Editore A Servadio



FRESQUES

DU PALAIS DUCAL

DIT DE SCHIFTOIT

A FERRARE

SEPTIÈME DIVISION

SIGNE DE LA BALANCE - MOIS DE SEPTEMBRI

Ce dernier compartiment, dans le quel se trouve le signe de la Balance, correspond au mois de Septembre, dont on a fait l'ulcain le dominateur.

Son char est attelé de Magots, gros singes dont il est entoure comme emblème de la lascivité à la quelle ces quadrumanes sont fort enclins.

On aperçoit, sur le côté gauche du tableau, l'antre où est située la forge de Vulcain, fournie de divers équipements militaires, ouvrages de ses mains. — Le Dieu du feu, secondé par les Cyclopes, travaille à l'armure d'Enée; on ne saurait s'y méprendre à cet égard; car, dans un écusson façonné à l'instar d'un bouclier et placé sur la partie supérieure de la caverne

ricordare Roma ed il Romano Impero, cui diede origine il figlio di Venere e d'Anchise.

Nella fascia dei segni, superiormente alla Libra, dipinto in forma di bilancia, che è pure il simbolo della Giustizia, sta una figura in atto d'implorare alcuna cosa dal Cielo, e questa io giudico impetrare il ritorno di quell'Astrea che si involò dal mondo, sdegnata dalle umane scelleratezze.

Colui che sta in atteggiamento cruccioso, a destra, in procinto d'essere ferito da chi lo minaccia con un dardo incoccato, è il vizioso penetrato dai propri rimorsi, smunto per la dissipata sua vita, e vicino a subire la giusta punizione del Cielo.

Simbolleggia poi la pubblica diffamazione riserbata al vizio, quegli che tiene la tromba nell'una mano, per pubblicarne l'infamia, e mostra nell'altra un Ibì, emblema delle sordide azioni.

Il compartimento sottoposto (forse il più pregiudicato dagli uomini e dal tempo) contiene un atrio di maestosa architettura, nel quale giunge Borso col solito corteo, e riceve un Ambasciatore che alla stola, ond'è fregiato, si manifesta per Veneto Patrizio.

Nell'alto del quadro, a destra, alcuni villici staccano le uve dalle viti, per porle nei disposti vasi occupandosi della vendemmia. même, on a dépeint la Louve allaitant Romulus et Rémus, dans le dessein de rappeler Rome et l'Empire Romain, fondés par le fils de l'énus et d'Anchise.

Dans le champ des signes, au dessus de la Balance même on a dépeint en forme de balancier, qui est aussi le symbole de la Justice, une figure en acte d'implorer quelque faveur du Ciel, et c'est, je crois, celle d'obtenir le retour de cette même Astrée qui s'envola du monde, indignée des scélératesses des humains.

Celui qui se tient, à droite, dans une attitude courroucée, sur le point d'être atteint par un individu qui le menace d'un dard encoché, c'est le vicieux bourrelé de remords, tout décharné par une vie de dissipation, et près de subir enfin la juste punition du Ciel.

Celui qui symbolise puis la diffamation publique réservée au vice, c'est celui-là-même qui tient dans une main une trompette pour en proclamer l'infamie, et qui montre, dans l'autre main, un Ibis, embléme des actions sordides.

Le compartiment inférieur (celui de tous peut-être qui a été le plus endommagé de la part et des hommes et du temps renferme un vestibule d'une architecture majestueuse, où apparaît Borsus accompagné de son cortége habituel; il y reçoit un Ambassadeur, qui, à l'écharpe dont il est ceint, paraît être un Patricien de Venise.

Sur le haut du tableau, on voit, à droite, quelques vendangeurs qui détachent les grappes des ceps pour les déposerdans des hottes préparées pour la vendange.

IL MONUMENTO

LODOVICO ARIOSTO

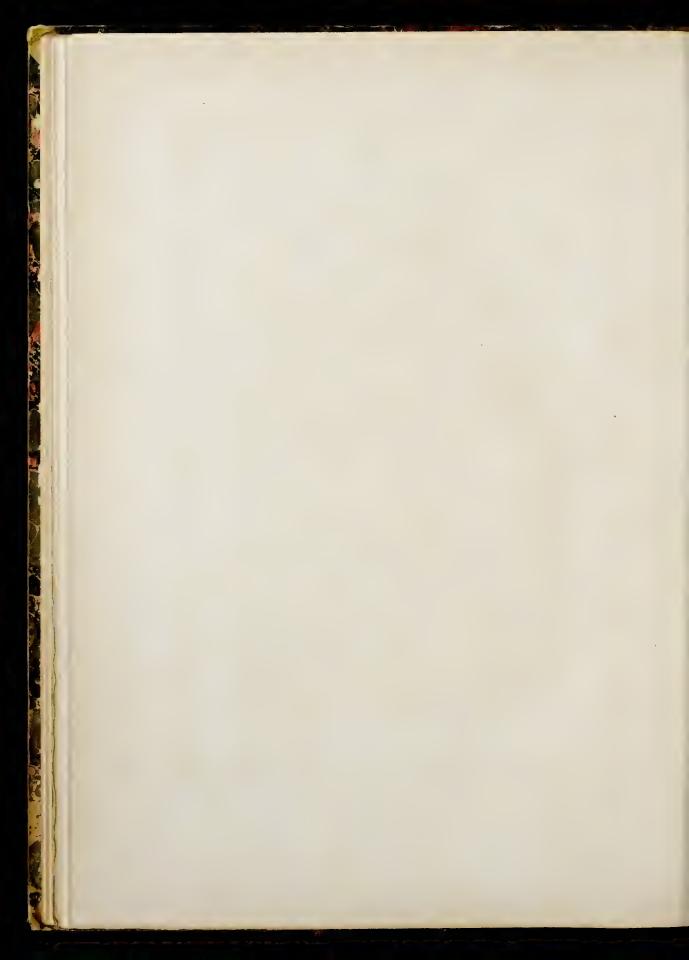
Mentre la fama del Ferrarese Omero, e del suo Poema, percorrea velocemente per tutta intera l'Europa, le sue ceneri giacevano inonorate in un meno che modesto avello, e all'umile Cenobita Benedettino, in passando per quel chiostro, sorgeva un pensiero di più sulla vanità ed incostanza delle grandezze umane.

Invano divisarono d'innalzargli una tomba meno disadorna ed il fratcl suo Gabriello, e il figliuolo Virginio, e il Cardinal Ippolito d'Este II, memore forse della ingratitudine dell'altro Ippolito verso di Lodovico, allorchè faceagli offerta del suo lavoro, ignorando che sua propria un di sarebbe stata l'onta, e del vate maggiore la gloria, e solo dopo quarant'anni (1573) un Agostino Mosti, a proprie spese, faceva crigere in un lato della Cappella Estense nel nuovo tempio



かいないかどれていました。これがABIOSTO が からといかてめていましている ABIOSTE nella pubblica Biblioteca di Ferrara accessione à la Bibliotheque publique de Ferrare

Editore Abram Servadio in Ferrara



LE MONUMENT

LUDOVIC ARIOSTE

Pendant, que la renomée de l'Homère Ferrarais et de son Poème parcourrait avec rapidité l'Europe entière, ses cendres gisaient sans honneur dans une tombe moins que modeste; et l'humble Cénobite Bénédictin, lorsqu'il traversait le cloitre devait sentir surgir dans son âme une pensée de plus sur la vanité et l'inconstance des grandeurs humaines.

En vain songèrent à élever au grand homme un tombeau plus sortable et son frère Gabriel, et son propre fils Virginius, et même le Cardinal d'Est, Hippolite II, témoin probablement de l'ingratitude de l'autre Hippolite à l'égard de Ludovic après lui avoir fait présent de son ouvrage, ignorant qu'un jour il lui en reviendrait une honte d'autant plus grande que la gloire du Poète irait en grandissant; ce ne fut donc qu'après un espace de quarante ans (en 1573) qu'un certain Augustin Mosti s'occupa de

di S. Benedetto, un decoroso sepolero di marmi finissimi, abbelleudolo di figure, d'ornamenti, e del busto del Poeta.

Scorsero altri quarant'anni circa, e venne in mente al pronipote Lodovico Ariosto, figlio di Giulio, di far sorgere un nuovo monumento, il quale ancor più fosse degno di un tanto personaggio. E surse infatti nello stesso tempio, avendone il suo compimento nel 1612.

Due de' più grandi uomini di quel secolo gli furono di guida e consiglio nella impresa: il cav. Battista Guarino erane il direttore nell'estetica parte, un Giambattista Aleotti ne fu l'architettore.

Il primo di essi ne diede pur le iscrizioni, ed in quella che serve d'epitaffio, seco lui vi studiava il celebre Padovano Stefonio.

Alessandro Nani di Mantova scolpivane bellamente i marmi Veronesi, fra quali figuravano il giallo brecciato, il rosso a liste sanguigne, il bianco lunigiano, il nero venato, e il nero pregevolissimo di paragone.

Da due basamenti l'un sopra l'altro sorge il Mausoleo diviso in tre compartimenti da quattro colonne d'ordine Corintio.

Quello di mezzo ha negli specchi le due iscrizioni, cui sovrasta entro una nicchia il busto coronato d'alloro.

lui faire élever à ses propres frais, en un coin de la Chapelle des Princes d'Est, dans le nouveau temple de saint Benoît, un magnifique mausolée du plus beau marbre, curichi d'emblémes, de figures et du buste du Poète.

Quarante autres années, environ après, son arrière-neveu Ludovic, fils de Jules, eut l'idée d'ériger un nouveau monument qui fut plus digne encore d'un si grand personnage. Ce monument fut en effet entrepris alors dans ce même temple, mais il n'a été achevé que vers l'an 1612.

Deux des plus grands hommes d'alors lui servirent, dans cette entreprise, et de direction et de conseil: le chevalier Baptiste Guarino s'était constitué son directeur pour tout ce qui regardait la partie de l'esthétique, et pour ce qui concernait la partie architecturale un certain Jean Baptiste Aleotti lui prétait également ses services.

Ce fut le premier qui lui suggéra les diverses inscriptions qui décorent le mausolée; et quant à celle qui lui sert d'épitaphe, ce généreux coopérateur se concerta avec le célèbre Padouan Stéphonius.

Alexandre Nani de Mantoue sculptait en maître les marbres de Vérone, parmi lesquels figuraient: le jaune-brèche, le rouge à filets sanguins, le blanc lunilé, le noir veiné, et le noir de pierre de touche si apprécié.

Du soubassement et de son stéréobate superposés surgit le Mausolée divisé en trois compartiments de quatre colonnes d'ordre Corinthien.

Celui du milieu a ses inscriptions dans des wils-de-bwuf, c'est là que se trouve une niche où est placé le buste couronné de laurier.

227

Chiudesi lo scomparto con un frontone, che a sovraccapo ha un ciglione, al cui vertice s'innalza lo scudo rappresentante lo stemma di quella nobilissima famiglia, e sulle verticali delle due colonne esterne veggonsi le statue della Gloria e della Poesia, che dapprima furono immaginate dal napoletano Pirro Ligorio pittore, e già Archeologo Ducale in Ferrara (il che smentisce ch'ei sia morto qui nel 1583), e dippoi con saggissimo e filosofico raziocinio modificate dallo stesso Guarino.

Ma la pace del defunto esser dovea novellamente sturbata. Calavano i Francesi nella nostra ridente Italia, e s'accavalcavano dietro a loro una coll'altra le vicende, si disertavano i chiostri, e si chiudevano i templi, e quello di S. Benedetto erasi cangiato in ospitale militare, quando ad uno dei più illustri Generali di quelle armate, al Miollis, che al valore di guerra univa le virtù della pace, surse la idea di traslocare quel monumento e quelle ossa nel santuario delle lettere e delle scienze.

Tolti da quella Chiesa i marmi, e ricomposti nel prospetto della seconda sala della patria Biblioteca nel 1801, il 6 giugno, anniversario della morte di Lodovico, ne vennero ivi trasportate le ceneri con solennissima pompa, e di faci, e di concerti musicali, e di popolo e di armati, e dignitari d'ogni classe, d'ogni grado, e di poetici serti de' più colti ed illustri ingegni di quel tempo.

Derigendone la festa il nostro illustre architetto Antonio Foschini, e segnandosene il fausto giorno e il memorando C 1 85/2 @

Le compartiment se termine par un fronton surmonté d'un pignon au faite duquel s'élève l'écusson représentant les armoiries de cette noble famille; et sur le sommet des deux colonnes extérieures on voit les statues de la Glome et de la Poésie; lesquelles furent d'abord idéées par Pyrrus Ligorius, peintre napolitain, jadis Archiologue du Duc de Ferrare (ce qui dément l'opinion vulgaire qu'il soit mort ici en 1583), puis modifiées par un jugement plus sage et plus philosophique du même Guarino.

Mais la paix du défunt était déstince à de nouveaux troubles. Les Français faisaient une descente dans notre riante Italie, et les vicissitudes s'enchainant l'une à l'autre sur leurs pas, s'accumulaient les unes sur les autres, en effet, on désertait les cloitres, on fermait les temples; et celui de saint Benoit avait été converti en hópital militaire. Alors un des plus illustres généraux de ces armées, Miollis, qui réunissait la valeur du guerrier et les vertus de la paix, eut l'heureuse idée de faire transférer ce monument et ces ossements dans le sanctuaire des bibliothèques et des sciences.

Après avoir détaché les marbres de cette Eglise et les avoir replacés sur la façade de la seconde salle de la Bibliothèque nationale, en 1801, le 6 juin, jour anniversaire de la mort de Ludovic, on y transporta les cendres du Poète avec la pompe la plus solemnelle; illumination, concerts, concours de peuples, de gens de guerre, de dignitaires de toutes les classes et de tout rang, couronnes poétiques des plus savants et des plus illustres génies de ce temps là: rien n'y manquait.

La fête avait pour ordinateur notre illustre architecte Antoine Foschini; la date de ce jour fortuné, ainsi que celle de la

fatto con latina iscrizione dettata dall'abate Girolamo Baruffaldi Juniore, scolpita poi nel zoccolo del monumento stesso.

Non mai erane stato con verità di parti e precisioni di misure fatto il disegno, il che avvenne, or son pochi anni, onde corredarne l'opera delle Famiglie Celebri d'Italia illustrate dal conte Pompeo Litta, il quale giustamente pensò che la famiglia degli Ariosti, quand'anche niuna avita ereditata nobiltà, o niun altro distinto personaggio potesse vantare (il che non è), pel solo poeta Lodovico star potevasi al paraggio, ed aver sede fra quelle ancora dei più gloriosi Sovrani.

Chi potrà dire se que'marmi non più viaggeranno per altrove; se quelle ceneri e quelle ossa verranno scosse ancora un'altra volta dall'urna del riposo? Non io il vorrei: chè non so vedere in qual più altro adatto luogo potessero starsi, che dove or si trovano, quasi assise in superbo trono fra ogni sorta di scibile umano.

Lo straniero che visita la Biblioteca, vi ricerca per entro ansiosamente quella tomba per vedere, per venerare la quale forse soltanto fu mosso, mentre di libri ve n'ha copia dovunque; in nessun altro angolo della terra havvi un più sublime, un più fecondo genio della poesia, che l'immortale cantor d'Orlando.

G. C. A



mémoire du fait, fut consignée par une inscription latine dictée par l'abbé Jérôme Baruffaldi sculptée ensuite sur le socle du monument même.

Jamais on n'en avait reproduit le dessin avec cette vérité des parties, cette concision des mesures, tel qu'on vient de le faire, il y a peu d'années, pour compléter l'ouvrage illustré des Familles Célèbres d'Italie, pubblié par le comte Pompée Litta, qui a judicieusement pensé que la famille des Arioste, quand même elle ne pouvait se vanter d'aucun privilége d'héridité nobiliaire, ni d'aucun autre personnage de distinction (ce qui n'est pas), pouvait pour le seul poète Ludovic se placer sur le rang de celles mêmes des plus glorieux Souverains.

Qui pourra assurer si ces marbres ne seront plus déplacés; et si ces cendres, et ces ossements sont encore destinés à être de nouveau remués de l'urne du repos? Quant à moi, je ne le désirerais pas; car je ne saurais trouver un autre endroit plus approprié à leur destination que celui qu'ils occupent à l'heure qu'il est, presque assis sur un superbe trône entre toutes les sortes de sciences humaines.

L'etranger qui vient visiter la Bibliothèque y cherche en entrant avec une espèce de sollicitude ce tombeau; qui sait s'il ne s'est mis en frais de voyage uniquement pour le voir et le vénérer, car des livres, il y en a partout à foison; mais dans aucun autre coin du globe ne se rencontre un plus fécond, un plus sublime génie poétique que l'immortel chantre d'Orlando.

G. C. A.

10 Miles



IL RITRATTO

LODOVICO ARIOSTO

I ritratti degli uomini grandi non dovrebbero esser fatti che da grandi artisti, per quella stessa ragione, per la quale Alessandro Magno non voleva essere effigiato in pittura che dal celeberrimo Apelle, in scultura che dal celeberrimo Lisippo.

Ciò avvenne dell'immortale Ariosto, le cui sembianze furono dipinte da un Tiziano, e da un Dosso, amicissimi suoi.

Vero è bene che a ritrarre altrui vuolsi non solo una abilità distinta, ma bensì ancora una disposizione naturale, un occhio assai perspicace, una prestezza in afferrare caratteristici tratti. RITRATTO DELL' ARIOSTO.

PORTRAIT DE L'ARIOSTE.

Preso dal Furioso Edizione di Ferrara 1532 in 4

Copié d'après le Furioso, Edition de Ferrare 1532 in 4

Ferrara Editore Abram Servadio.



inina 1833

Lit 1 "Dosen e C"

come to ouafri o sederata o brutta.

Znuentron mai loca i brutta core

por te il mestror di armo e senta bonor

por te il mestror ela uirtu ridutta

(be spesso por di buono il rio migliore

Non piu la gagliardin no più lardir

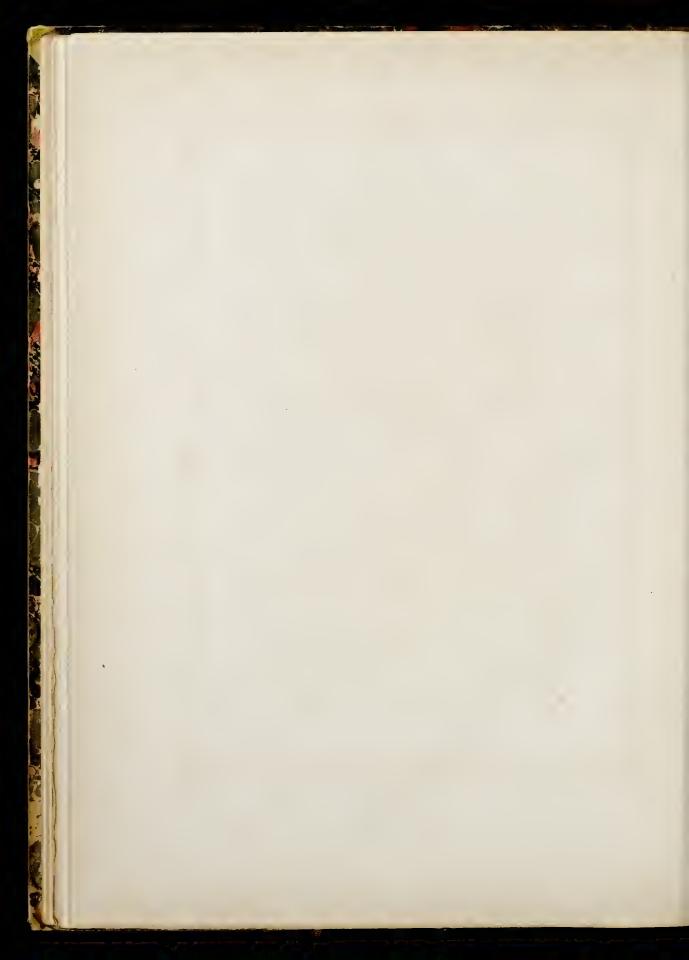
pir te pur in campo al parago ucris

Fac.simile del Carattere di Lodovico Ariosto preso dal Furioso che autografo siconserva in questa Biblioteca Ferrara 8 Lugho 1853 Giuseppe Can Antonelli Bibliotecatio



Fac. simile du Caractère de Louis Arioste, copié d'après le <u>Furioso</u> dont l'autographie se conserve dans cette Bibliothèque Ferrare 8 Juillet 1853. Joseph, Chant-Antonelli Bibliothécaire





LE PORTRAIT

D1

LUDOVIC ARIOSTE

Les portraits des grands hommes ne devraient être faits que par de grands artistes; aussi Alexandre le Grand ne voulait-il se laisser peindre que par le célèbre Apelle, et sculpter que par le non moins illustre Lysippe.

C'est ainsi qu'il en advint pour l'immortel Arioste, dont les traits furent reproduits par le Titien et par le Dosse, deux de ses amis les plus fidèles.

En effet, pour retracer le portrait d'un autre, il faut avoir non seulement une grande habileté, mais encore une disposition naturelle, un coup d'wil très-perspicace, une certaine dextérité J 21042 0

giacchè potrebbesi ottenere un bellissimo lavoro, il quale poi non fosse vero nei lineamenti e nell'espressione del volto.

Ma il ritratto che qui entro si vede può dirsi a buon dritto il più rassomigliante, perchè dipinto da quel Vecellio, ch'era fra i sommi del secol d'oro della pittura, sommo nell'arte di effigiare; perchè desunto dall'originale, tolto da Lodovico ancor vivente, il quale non avrebbe permesso che alla stampa del suo *Furioso* da lui stesso assistita, si fosse posta in fronte un effigie, che non lo assomigliasse.

Che poi lo ritrasse quel valentissimo artista, e pur anco lo disegnasse per il poema, noi lo sappiamo per certissimo documento di quel Gio. Mario Verdizotti, che nel 21 febbraio 1588, scrivendo ad Orazio Ariosto, dicea:

« Non vede V. S. quanto io amo e stimo quel suo parente, « del quale le mando un ritratto in carta stampata in due « copie, che mi donò già l'Eccell.^{mo} Tiziano che lo dipinse « e ne fece anco questo disegno nel primo libro che si stampò « del suo Furioso, o per dir meglio nelle prime edizioni 1532). « V. S. dunque lo terrà per amor mio, e del suo gran zio, e « dell'autore ch'era suo amicissimo e compare. »

à saisir les traits caractéristiques; car on pourrait très-bien produire une œuvre fort belle en soi, mais qui après tout ne serait vraie ni dans les linéaments, ni dans l'expression du visage de l'original.

Mais le portrait que l'on voit ici dedans peut être regardé, à bon droit comme ce qu'il y a de plus ressemblant; car il a été fait par ce célèbre Vecellio qui était entre les maîtres du siècle d'or de la peinture, le maître par excellence de la portraiture; par ce qu'il a, de plus, été peint d'après l'original, fait du vivant même de Ludovic qui, certes, n'aurait jamais permis de mettre une effigie qui ne lui ressemblât pas au frontispice de son Roland le Furieux, dont l'édition se fit sous ses propres yeux.

Que ce soit puis cet excellent artiste qui en ait fait le portrait, et que ce soit encore lui qui le dessinat pour le poème, nous le savons pertinemment par un document incontestable que nous a laissé un certain Jean Marius Verdizotti, qui, le 21 février 1588, écrivant à Horace Arioste, lui disait:

« Voyez donc combien j'aime et j'estime votre illustre parent, « dont je vous envoie un portrait tiré sur impression à deux « exemplaires, que me donna jadis l'excellent Titien qui l'a « peint et en a fait lui-même le dessin sur le premier livre « qui s'imprima de son Roland le Furieux, ou pour mieux « dire, dans les premières éditions de cet ouvrage (1532 « Veuillez donc l'agréer d'abord par amour pour moi, ensuite « par bienveillance pour votre oncle illustre, ainsi que pour « l'auteur qui se faisait une gloire d'être tout à la fois et son

« plus grand ami et son compère ».

Ne ragion vi sarebbe a dubitarne; chè la lettera si conserva originale nella Ferrarese Biblioteca.

il Tiziano fu lungamente in Ferrara, ove chiamato ad operare in alcune stanze del Ducale Palazzo, col focosissimo e ad un tempo morbidissimo suo pennello, ritrasse anche il Duca e la Duchessa.

Ora sentiamo il Pigna nella descrizione che fa di quel volto:

« Ebbe non alta la statura, il capo calvo, i capegli neri e crespi, spaziosa la fronte, sottili ed alte le ciglia, e gli occhi « in dentro neri e vivaci e giocondi, grande il naso, curvo « ed aquilino, raccolte le labbra, i denti bianchi ed eguali, « scarne le guancie tendenti all'olivastro, e la barba un po' « rara ».

Su quelle sembianze accomodate a profonda contemplazione passeggiano i più alti concetti, le più vaste idee.

Se tu vi fermi l'occhio alcun poco, ti par ch'egli stenda talora quelle ciglia, tal'altra le aggrotti, a seconda ch'ei ritiene o ricusa il pensiero.

Ti sembra vederlo a mordersi lievemente le labbra, come a ripugnanza d'una immagine che abbastanza non gli sorride, poi sfiorarle in modo soavissimo, rasserenando quegli occhi pieni di fuoco e di vita, e compiacendosi con seco stesso di ciò che la sublime sua mente, il quasi divino intelletto e l'ardimentosa fantasia seppero creare.

On n'aurait, du reste, pas de motif d'en douter; car on conserve encore l'original de la lettre dont il s'agit dans la Bibliothèque de Ferrare.

Or, le Titien habita très-long temps cette cité, où il avait été appelé pour décorer quelques uns des appartements du palais Ducal; son pinceau tout à la fois si brillant et si délicat nous a aussi retracé les portraits et du Duc et de la Duchesse.

Maintenant écoutons le Pigne dans la description qu'il fait du visage de l'Arioste:

« Le poète était d'une stature moyenne; il avait la téte chauve,

« les cheveux noirs et crépus, le front large; les sourcils fins,

« mais bien garnis ; les yeux noir-fonce, vifs et brillants ;

« un grand nez recourbé et aquilin; les lèvres bien concentrées;

« les dents blanches et bien rangées; les joues décharnées et

« tendant à l'olivâtre, et la barbe tant soit peu rare ».

Sur ces traits représentés dans l'attitude d'une profonde contemplation apparaissent les plus hautes conceptions, les idées les plus vastes.

Si l'on observe ce portrait en clignant de l'wil, on est alors tenté de croire que tantôt il dilate la paupière, tantôt il fronce les soureils, selon qu'il retient ou qu'il renvoie la pensée.

On croit le voir se mordre légèrement les livres, comme pour marquer la contrariété qu'il éprouverait à l'aspect d'un objet dont la vue ne lui plairait guère; puis les effleurer d'une manière très-gracieuse, en rassérénant ces yeux pleins de feu et de vie, et se complaisant intérieurement de ce que surent créer et son esprit élevé, et son intelligence presque divine, et sa prodigieuse fantaisie.

Forse in quell'istante, nel suo cuore dischiuso ai dolcissimi sentimenti dell'amore, ridestavansi le gratissime rimembranze di que boschetti, e di quelle amene freschure dell'incantata Isola d'Alcina, o di quei solitari e cocenti affetti di

- « Angelica e Medoro in vari modi
- « Congiunti insieme di diversi nodi.

Che se aggrottando le ciglia, com'io dicea, tu lo vedi a sogghignare una volta in atto di lieve sdegno, egli è contro quell'Amorino alato, che dal vertice del calamaio impone silenzio a' suoi lamenti, allorchè dice:

- « Ingiustissimo amor perchè sì raro
- « Corrispondenti fai nostri desiri! »

G. C. A.



3566 1 14

V'est-ce point alors que se réveillaient, dans son âme ouverte aux plus doux sentiments de l'amour, les souvenirs si agréables de ces charmants bocages et de ces délicieux ombrages de l'île enchantée d'Alcine? ou bien de ces affections solitaires et brûlantes

D'Angélique et de Médore unis entre eux Par des noeuds divers et de différentes manières?

Que si, en fronçant les sourcils; comme je le disais plus haut, on le voit quelquefois sourire d'un léger dédain, c'est contre le petit amour ailé qui, du haut de son écritoire, impose silence à ses gémissements, lorsqu'il dit:

> « Amour ingrat! pourquoi corresponds-tu Si rarement a mes désirs! »

> > G. C. A.

2 350 c



TORQUATO TASSO

Nacque Torquato Tasso in Sorrento, il di 11 marzo 1544. Segnì il suo padre a Roma; indi passò a Bergamo, patria de'snoi maggiori, dove si perfezionò nelle lingue antiche. Studiò le leggi in Padova ed in Bologna, ma più veramente coltivava la poesia, e d'anni 19 compì il suo *Rinaldo*.

Il Cardinal Luigi d'Este e il Duca Alfonso II di Ferrara gli furono mecenati, e in quella città compose la *Gerusalemme liberata*. Dicesi che nel 1577, per aver assalito armata mano un servo negli appartamenti della Duchessa d'Urbino, venisse arrestato; e fu allora che turbossi la sua mente. Percorse lutta l'Italia; poi, ottenuta la grazia da Alfonso, tornò a Ferrara

Dicesi che amasse eccessivamente Eleonora sorella del Duca; per il che fu da questo rinchiuso nell'ospedale dei pazzi. Fu allora che l'alterazione della sua mente giunse al colmo, c la

RITRATTO DI TORQUATO TASSO

preso dalla maschera che si conserva a S Onofrio in Roma

PORTRAIT DE TORQUATO TASSO

pris d'apres le masque qui se conserve dans S Onofrio de Rome



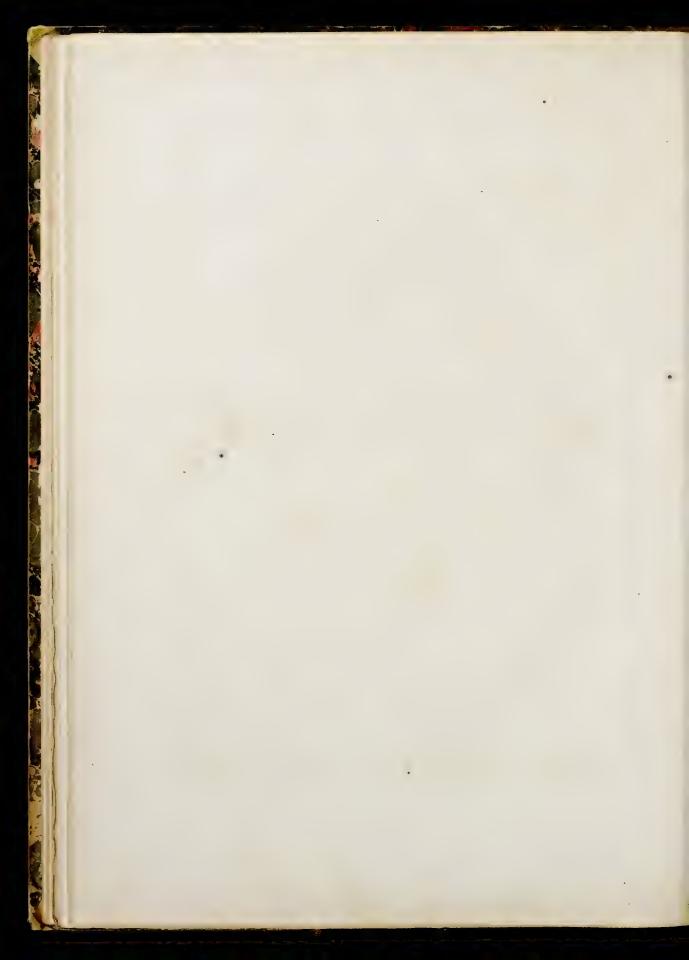
hohm liede ih alaka sha projece ma he lo bredele ins sha dali i rah; et bech beller trobata mi a hogha loro he sino impediti digrena e rolan centr.

l'ac simile del carattere di l'orquato l'asso preso da una loftera untografa enstente in questa Libreria Comunate Ferrara , 19 Fèbbrajo 1857.

Giuseppe Car! Antonetti Bibliotecario

Facsimite d'un fragment de lettre autographe de TorquatoTusso cuistante dans celle lubraires Comunate Ferrara, 19 Feorier 1857

Joseph Ch " Antonelle Bibliotecaire



TORQUATUS LE TASSE

ع العرو الم

Le Tasse naquit à Sorrente, le 11 mars 1544. Il suivit son père à Rome; il se rendit ensuite à Bergame, patrie de ses ancétres; où il se perfectionna dans l'étude des langues antiques. Il alla ensuite étudier le droit d'abord à Padoue, puis à Bologne; mais ce qu'il cultivait avec le plus d'ardeur c'était la poésie, à tel point qu'à l'âge de 19 ans il acheva son Renaud.

Il eut pour mécènes le Cardinal Louis d'Este et Alphonse II Duc de Ferrare. Ce fut à Ferrare qu'il composa sa Jérusalem délivrée. La tradition rapporte qu'il fut arrété, en 1577, pour avoir assailli à main armée un domestique dans les appartements de la Duchesse d'Urbin; ce fut alors que son esprit se troubla. Il parcourut toute l'Italie; puis ayant obtenu sa grâce d'Alphonse, il retourna à Ferrare.

La tradition rapporte encore qu'il devint éperdument amoureux d'Eléonore sœur du Duc. Ce fut là le principal motif qui le fit renfermer à l'hôpital des fous. Alors le dérangement de son misera vita che conduceva, strappa le lagrime. La prigionia del pocta durò sette anni, e ne fu liberato per intercessione di Vincenzo Gonzaga il 5 luglio 1586. Dopo ciò il Tasso visse nove anni parte in Roma, parte in Napoli, sempre travagliato dall'avversa fortuna, che lo costrinse a dimandare a titolo di clemosina scudi dieci al Duca di Guastalla.

Morì in Roma, il 25 aprile 1595, in età d'anni 51, pochi giorni prima della sua incoronazione in Campidoglio.

Fu d'alta statura, di membra ben proporzionate, d'aspetto grave. Amorevole, cortese, leale e disprezzatore delle ricchezze. Ricordava i benefizi, dimenticava le ingiurie.

Platone, Aristotile, Virgilio, Dante furono i suoi prediletti autori.

GIOVANNI BARONI.



1 5 P

esprit parvint à son comble. Le récit de la vie douloureuse qu'il mena depuis lors vous arrache les larmes des yeux. L'emprisonnement du poëte dura sept années; il en fut libéré, par l'intercession de Vincent de Gonzague, le 5 juillet 1586. Le Tasse vécut encore neuf ans, tantôt à Naples, tantôt à Rome où il termina ses jours. Toujours en butte à l'infortune, il se vit contraint une fois de demander, à titre d'aumone, dix écus au Duc de Guastalla.

Il mourut à Rome, le 25 avril 1595, à l'âge de 51 ans. Peu de jours après il reçut au Campidoglio la couronne des Artistes

Il était d'une taille élevée; il avait le corps bien proportionné; il était d'un aspect grave. Il était aimable, courtois et loyal; il faisait peu de cas des avantages de la fortune. Il se rappelait volontiers les bienfaits reçus, et oubliait également volontiers les injures et les injustices qu'on lui avait faites.

Platon, Aristote, Virgile, le Danté: tels furent ses auteurs de prédilection.

JEAN BARONI.



ALFONSO I

DUCA DI FERRARA

Figlio d'Ercole e d'Eleonora di Napoli, nacque nel 1476. Fu prode e guerriero. Le domestiche e le pubbliche faccende poco lo lasciarono in pace. In ogni circostanza però si valse del consiglio e dell'opera del Cardinale Ippolito d'Este suo fratello. Provò l'ira di Giulio II; per lui entrò nella lega di Cambrai contro i Veneziani, e s'impegnò in una lotta che costò loro 3,000 uomini.

Nel 1512, alla gran battaglia di Ravenna, mostro quanto valessero le sue artiglicrie. Molti congiurarono contro questo Principe, ma i tradimenti ricaddero sempre sui traditori.

Morì Alfonso nel 1534 dopo una vita continuamente agitata. Fu destro di ingegno, piacevole nel conversare, benchè ruvido



ALFONSO 1

The Market of the State of the

ALPHONSE 1

Lerrara 1807 Abram Servadio ection



ALPHONSE 1

DUC DE FERRARE

Fils d'Hercule d'Este et d'Eléonore de Naples, il naquit en 1476. Il fut vaillant et guerrier. Tant les intérêts de famille que les affaires publiques le laissèrent peu jouir de la tranquillité. Cependant il se guida en toutes circonstances d'après les conseils et la conduite du Cardinal Hippoly te d'Este son frère. Il encourut la colère de Jules II; puis, pour se réconcilier sa bienveillance, il entra dans la ligue de Cambrai contre les I énitiens, et s'engagea dans une lutte où il leur fit éprouver une perte de 3,000 hommes.

En 1512, à la fameuse bataille de Ravenne, il leur fit voir ce que valait son artillerie. Il y eut plusieurs conjurations ourdies contre ce Prince, mais les effets des trahisons retombèrent toujours sur leurs fauteurs.

Alphonse I mourut, en 1534, après une vie continuellement agitée. Il était adroit, d'une conversation agréable, quoique d'un

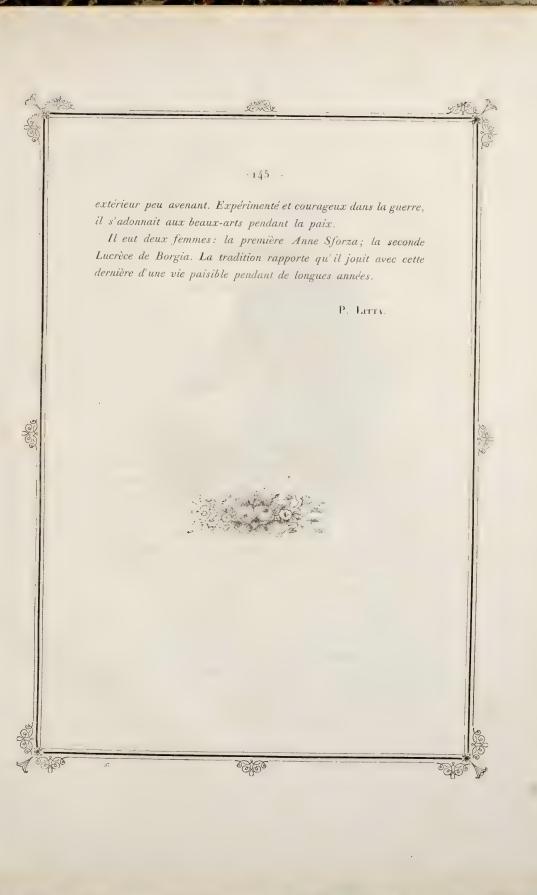


in apparenza; esperto e coraggioso in guerra, dedito alle arti in pace.

Marito prima d'Anna Sforza, poi di Lucrezia Borgia; dicesi godesse con quest'ultima molti anni in pace.

P. Liras





ALFONSO II

DUCA DI FERRARA

L'argomento più importante del suo principato fu quello dell'estinzione del suo ramo. Disperato di poter trasmettere a' suoi parenti l'antico retaggio di Casa d'Este, si abbandonò ai divertimenti ed alla dissipazione, assai poco curandosi degli affari dello Stato.

La sua amministrazione era stata in gran parte lodevole. Protesse gli studi, ampliò la Biblioteca Estense. Ordinò le milizie, bonificò i terreni, riformò gli Statuti, e cominciò il sontuoso tempio della Ghiara in Reggio nel 1597.

Ma l'eccessivo amor della caccia lo spinse a pubblicar leggi troppo crudeli; ed il lusso de' suoi tornei e della sua Corte faceva mormorare chi era in obbligo di frequentarla.

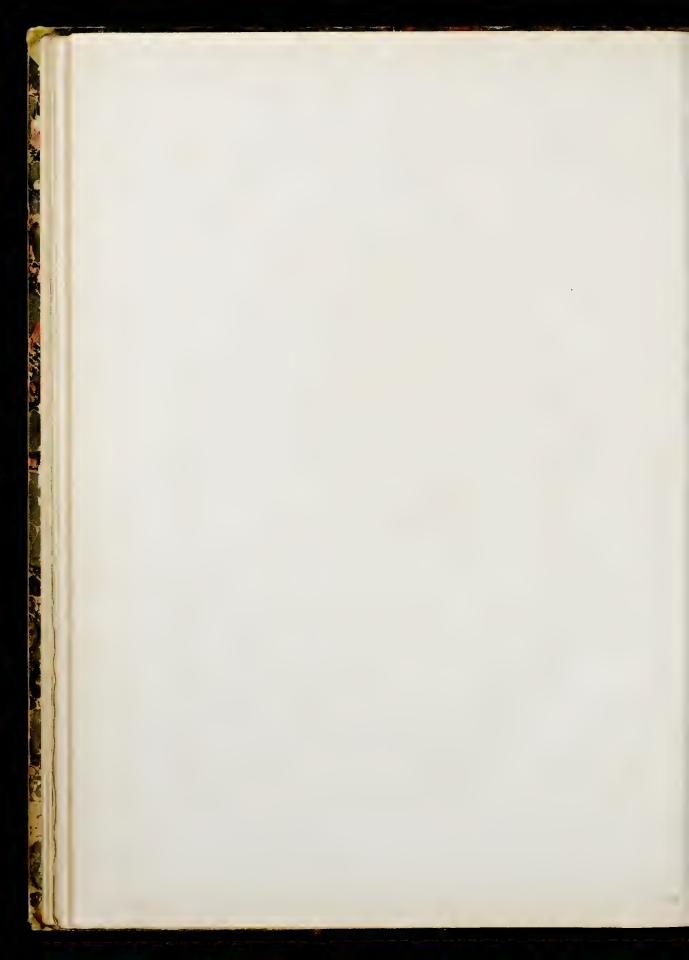
Il suo soggiorno in Francia gli costò molti tesori, e pagò ben caro l'onore di servir quel Re. Tutto ciò l'avea obbligato



ALFONSO I. ALPHONSE II

· ·

Ferrar : Servadio



ALPHONSE II

DUC DE FERRARE

Le sujet le plus important du règne de ce Prince fut l'extinction de sa branche. Désespéré de pouvoir transmettre à sa famille l'ancien héritage de la Maison d'Este, il s'abandonna tout entier aux divertissements et à la dissipation, sans souci aucun des affaires de l'Etat.

Malgré cela son administration a été généralement plutôt digne d'éloge; il protégea les études; il augmenta la Bibliothèque Estense; organisa les milices; améliora l'agriculture; revisa les Statuts de l'Etat. C'est encore lui qui commença le somptueux temple de la Ghiara à Reggio en 1597.

Mais sa passion désordonnée pour la chasse le poussa à publier des lois trop cruelles; et le luxe de ses tournois et de sa Cour faisait murmurer quiconque était obligé de la fréquenter.

Son séjour en France lui coûta d'énormes trésors; il paya bien cher l'honneur de servir le Roi de France. Tout cela l'avait sino dal 1564 ad accrescere le imposte che egli raccoglieva per appalti. Da ciò le vessazioni, per cui, nel 1575, un appaltatore, favorito dal Duca, fu ucciso dal popolo; e quando gli si fecero i funerali, gli abitanti spiegarono i tappeti alle finestre come fosse giorno d'universale tripudio.

Morì il 27 ottobre del 1597, chiamando Cesare suo cugino alla successione.

P. Litta

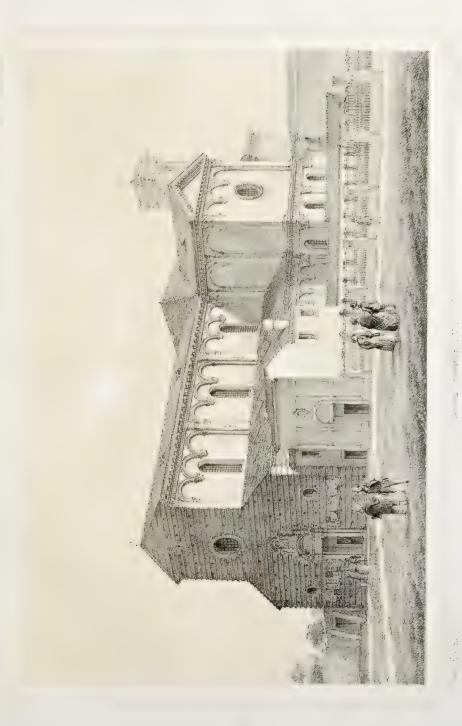


CIMITERO COMUNALE DI FERRARA

CHIESA UNA VOLTA DELLA CERTOSA

Esisteva un grandioso Monastero di Certosini in Ferrara, edificato da Borso d'Este fino dal 1461, e le ceneri di lui furon quivi deposte nel sarcofago tuttora esistente.

Invasa l'Italia dai Francesi nel 1796, rimasero soppressi i Certosini, e la Certosa fu ridotta a caserma, meno la chiesa fatta deserta e spoglia de suoi ornamenti. Stabiliti per legge i pubblici cimiteri nel 5 giugno 1811, la municipale Magistratura convertì quel vasto recinto a tumulare i defunti. L'ampiezza dell'area, che misura più che 31,400 metri quadrati, presentava largo campo ad immaginare vasti progetti di riparto e costruzioni, dei quali s'occuparono fin dall'impianto Giuseppe Campana ed Antonio Loschini; e dopo di loro il Marchese Ferdinando Canonici compose un piano di riduzione, che, senza distruggere quanto prima vi esisteva, segnava le traccie per compiere decorosamente





CIMETIÈRE COMMUNAL DE FERRARE

1 2:2 Kg

EGLISE DITE JADIS LA CHARTREUSE

Il y avait autrefois à Ferrare un grandiose Monastère de Chartreux, bâti par Borso d'Este dès 1461; ce fut là que les cendres de ce Prince furent déposées et renfermées dans un sarcophage qui y existe encore aujourd'hui.

Après l'invasion de l'Italie par les Français, en 1796, les Chartreux furent supprimés et la Chartreuse fut convertie en caserne, à l'exception de l'église qui, après avoir été dépouillée de ses ornements, resta fermée. Les cimetières publics ayant été établis par loi, en date du 5 juin 1811, la Magistrature municipale destina ce vaste enclos à la sépulture des défunts. L'ampleur de l'aire, qui avait une étendue de plus de 31,400 mètres carrés, offrait un vaste champ à former de grandioses projets de distribution et de construction, dont s'occupèrent, dès son établissement, Joseph Campana et Antoine Loschini; et après eux, le Marquis Ferdinand Canonici traça un plan réduit, qui,

il grande e sontuoso edifizio; e su questo piano architettonico, applaudito dall'Accademia di Venezia, progrediscono i lavori verso il loro compimento.

Fra i molti monumenti sepolcrali che lo abbelliscono ottengono il primo posto il busto del Cicognara di Canova, il busto del Vina di Demaria, bolognese, il monumento del Zadolini, il giovine moriente del Finelli ed il moderno monumento del Marchese Costabili, opera del Tenerani, nonchè due cancelli di ferro, unici nel loro genere, disegnati dal Levizzani ed eseguiti dal ferrarese Casanova.

Se questo edifizio potesse ridursi a compimento, sarebbe dei più pregevoli d'Italia.

GIOVANNI BARONI.



sans détruire ce qui y existait auparavant, en marquait encore suffisamment les traces premières pour achever dignement le grand et somptueux édifice. C'est sur ce plan architectonique, approuvé par l'Académie de Venise, que se poursuivirent les travaux de construction vers leur achèvement complet.

Parmi les divers monuments funèbres qui l'embellissent, ceux qui occupent le premier rang, c'est d'abord le buste du Cicognara de Canova; vient ensuite le buste du Vina de Demaria, bolognais; puis le tombeau de Zadolini, celui du jeune homme mourant de Finelli, enfin le mausolée tout récent du Marquis Constabili, œuvre de Tenerani; ainsi que deux grilles en fer, uniques dans leur genre, dessinées par Levizzani et exécutées par le ferrarais Casanova.

Si jamais cet édifice parvenait à s'achever, ce serait sans contredit l'un des plus remarquables de l'Italie.

JEAN BAROVI.



ERCOLE 1

DUCA DI FERRARA

Nacque il 26 ottobre del 1431; mostrossi in varie vicende guerriero e valoroso. I Pio gli affidavano il principato di Ferrara, mediante una congiura, ma Ercole ne sentì con ribrezzo la proposizione, e Borso lo nominò prefetto del Consiglio. Nel 1471 fu salutato Duca di Ferrara e Modena.

Lagrimevoli furono i primi anni del suo principato; giacchè per esserne sicuro dovè mandare al patibolo anche un nipote. Nel 1478 fu capitano generale de' Fiorentini. I Veneziani gli mossero guerra. Il Duca di Calabria, cognato di lui, si pose in cammino per soccorrerlo, ma, giunto a Velletri, fu sconfitto. La guerra coi Veneti ebbe fine col vantaggio dei medesimi perchè più forti. Un Foscarini di Venezia esclamò che il giusto degli Stati è l'utile, e non vi fu nulla a rispondere.

Nel 1487 Ercole volle intraprendere il pellegrinaggio di San Giacomo di Gallizia, ma per mire politiche gli venne interdetto.

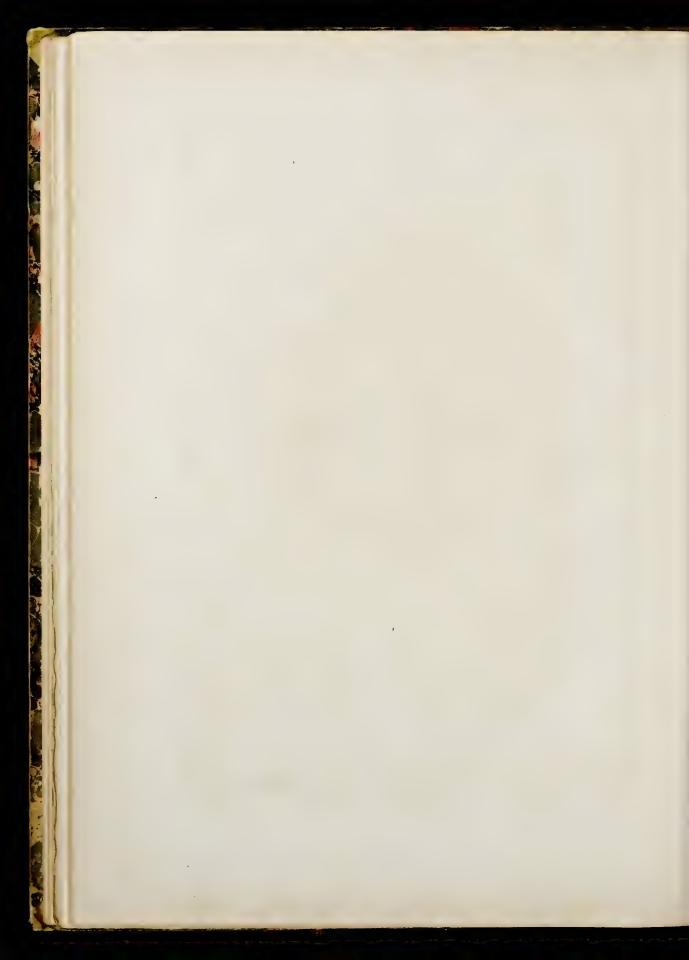


ERCOLE I

Duca di Ferrara e Modena morto nel 1505 . Duc de Ferrare et Modene, mort en 1505, pennello del Dossi . pinceau du Dossi, galleria Coccapani in Fiorano galleria Coccapani a Fiorano

HERCULE I

Ferrara 1859, Abram Servadio Editore



HERCULE I

D' 2/16 6

DUC DE FERRARE

Ce Prince naquit le 26 octobre 1431. Il se montra, dans maintes circonstances, guerrier et valeureux. Les Pio lui offraient la couronne, au moyen d'une conjuration; mais Hercule en rejeta la proposition avec horreur, et Borso le nomma alors président du Conseil. En 1471, il fut salué Duc de Ferrare et de Modène.

Les premières années de son règne furent déplorables, car il dut, pour affermir sa domination, envoyer à l'échafaud jusqu'à un de ses propres neveux. En 1478, il fut nommé commandant général des Florentins. Les Vénitiens lui déclarèrent la guerre. Le Duc de Calabre, son beau-frère, se mit en route pour aller le secourir; mais arrivé à Velletri, il fut mis en déroute. La guerre avec les Vénitiens se termina à leur avantage, parcequ'ils l'emportaient en forces. Un Foscarini de Venise s'écria que le juste des États c'est l'utilité. Et il n'y eut rien à répondre à cette maxime politique.

En 1487, le Prince Hercule voulut entreprendre le pélerinage de St-Jacques de Galice, mais il en fut détourné pour des vues Andò a Roma, ove ricevette l'investitura del Ducato di Ferrara.

Comparso Carlo VIII in Italia, si mantenne neutrale, benchè in cuor suo amasse i Francesi o per simpatia, o per interesse. Adoperossi però con gran fervore a comporre molte discordie italiane. Per lui firmossi la pace nel 1495 dal Re di Francia collo Sforza; per lui calmossi il pazzo furore di Lodovico XII, che tutti voleva sterminare i Principi italiani. Rifiutò il supremo comando dell'armi francesi nell'impresa di Napoli. Predominato dalla passione di viaggiare, visitò molte Corti d'Italia. Amò le feste, gli spettacoli, le giostre, la caccia. L'instituzione de' teatri in Ferrara fu cosa sua. Innalzò grandiosi edifizi, ampliò Ferrara più del doppio. La sua Corte fu sede di distinti letterati. La frequentarono il Bajardo, il Guarino, il Tibaldeo ed altri. Per lui si volgarizzarono molti codici greci. Favorì l'agricoltura, disseccando vasti territori paludosi.

Lasciando di sè lodevole ricordanza ai posteri, nel 25 gennaio 1505 soggiacque al comune destino.

P. LITTA.



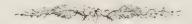
A sters

politiques. Alors il se rendit à Rome, où il reçut l'investiture du Duché de Ferrare.

I l'apparition de Charles I III en Italie, il se tint neutre, quoiqu'au fond du cœur, soit par sympathie, soit par intérêt, il aimát les Français; il s'employa néanmoins avec beaucoup de zèle à apaiser bien des discordes entre les Italiens. Par son entremise la paix entre le Roi de France et Sforce fut signée, en 1495. Ce fut encore par son entremise que se calma la fureur insensée de Louis XII, qui voulait exterminer les Princes italiens jusqu'au dernier. Il refusa le commandement en chef de l'armée française dans son expédition sur Naples. Dominé par la passion des voyages, il visita la plupart des Cours d'Italie. Il amait les fêtes, les spectacles, les joutes et la chasse. C'est lui qui fonda les théatres à Ferrare. Il fit bâtir de superbes édifices, et agrandit Ferrare de plus de la moitié. Sa Cour fut le rendezvous des plus illustres littérateurs du temps. Elle fut spécialement fréquentée par le Baïardo, le Guarino, le Tibaldée et par une infinité d'autres célébrités. Par lui se vulgarisèrent un grand nombre de manuscrits grees. Il favorisa l'agriculture en faisant dessécher de vastes territoires marécageux.

Il succomba à la destinée commune, le 25 janvier 1505, en léguant à la postérité une mémoire digne d'éloge.

P. Liffy



ERCOLE II

DUCA DI FERRARA

Il 4 aprile del 1508 fu il giorno della sua nascita. Nel 1522 prestò omaggio ad Adriano VI Pontefice. Francesco I gli spedì il collare di S Michele, e i Fiorentini l'elessero capitano generale nella guerra contro Carlo V; ma il padre di lui gli proibì di accettarne l'incarico. Duca di Ferrara nel 1534, riconciliossi colla Chiesa, e da Paolo III ottenne l'investitura di Ferrara per sè e discendenti maschi legittimi e naturali per linea di primogenitura. Venne il Pontefice nel 1543 a Ferrara, e presentò ad Ercole la rosa d'oro, presente che solea farsi ai più grandi Principi della cristianità. Disputò moltissimo sulla preminenza di grado con Cosimo de' Medici, e nel 1541, trovandosi entrambi in Lucca alla presenza di Carlo V, si dissero ingiurie indegne di loro.

Ercole nelle cose d'Italia si mantenne sempre neutrale; quando nel 1556, per lusinghe e per timori, dovè prender le armi ed

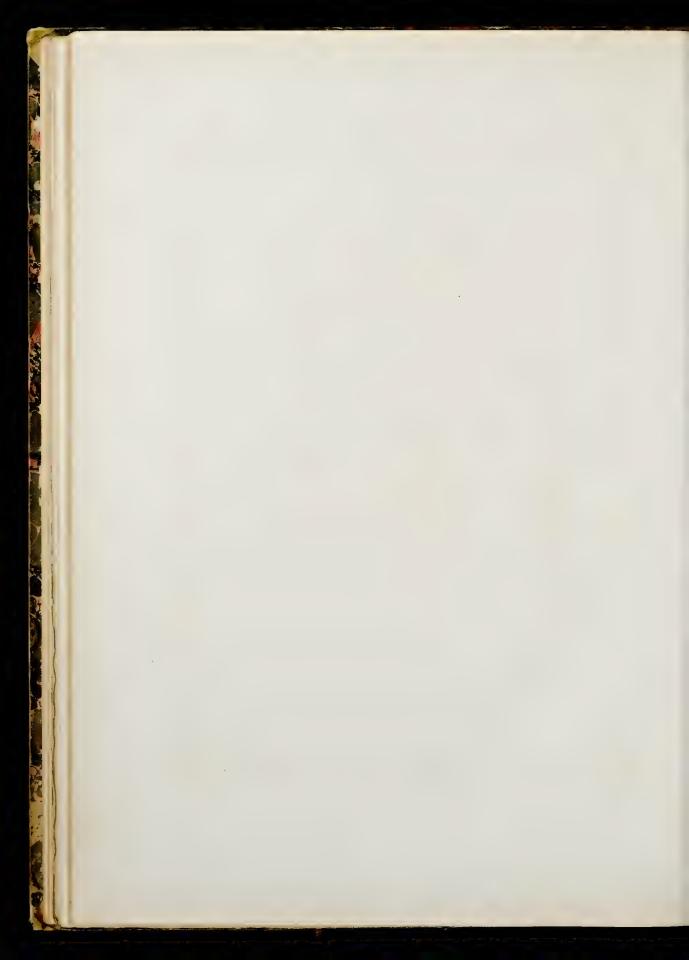


ERCOLE II

A Company of the Comp

HERCULE II

remara : strat Servadio : :



HERCULE H

DUC DE FERRARE

Ce Prince naquit le 4 avril 1508. En 1522 il préta hommage au Pape Adrien VI. François I^{et} lui envoya le collier de l'ordre de St-Michel. Les Florentins l'élirent leur commandant en chef dans la guerre contre Charles V; mais son père lui fit défense d'en accepter la charge. Devenu Duc de Ferrare en 1534, il se réconcilia avec l'Eglise, et obtint de Paul III l'investiture de Ferrare pour lui d'abord, ensuite pour ses descendants mâles légitimes et naturels en ligne de primogéniture. En 1543, le Souverain Pontife s'étant rendu à Ferrare, présenta au Duc Hercule la rose d'or, cadeau qu'on avait coutume de faire aux plus grands Princes de la chrétienté. Il eut à soutenir de longues disputes avec Cosme de Médicis sur la préséance, et en 1541, se trouvant l'un et l'autre à Lucques, ils se dirent, en présence de Charles V, des injures indignes d'eux.

Dans les affaires d'Italie Hercule sut se maintenir toujours neutre; lorsqu'en 1556 il dut, soit par flatterie, soit par crainte,

accettar il carico di luogotenente del Re di Francia in Italia; ma allegando continuamente congiure in Ferrara, con questo pretesto rallentò sempre le sue operazioni militari.

Fu Principe pacifico e probo, e brillantissima mantenne la sua Corte. Raccolse un museo numismatico; introdusse in Ferrara l'arte di fabbricare gli arazzi all'uso di Fiandra. Edificò palazzi, formò luoghi deliziosi, fondò conservatorii di povere fanciulle, introdusse diversi ordini religiosi, ed abolì negli Statuti Estensi la franchiggia dei duelli.

Fu a' suoi tempi che, dopo una convenzione fatta da suo padre nel 1522, presero piede le contese coi Bolognesi per l'immissione del Reno in Po; contese che non ebbero mai fine.

Cessò di vivere il 3 ottobre del 1559.

P. LITTA.



29/20



prendre les armes et accepter la charge de lieutenant du Roi de France en Italie, il chercha à en décliner l'honneur en alléguant qu'il se trouvait continuellement en butte à des conjurations à Ferrare; au moyen de ce prétexte il sut se ménager l'occasion de ralentir au moins ses opérations militaires.

Il fut un Prince pacifique et honnête; il maintint sa Cour parmi les plus brillantes de l'époque. Il forma un musée numismatique, et introduisit à Ferrare l'art de fabriquer ces tissus à la façon flamande. Il bâtit des palais, forma des jardins délicieux, fonda des retraites pour les filles pauvres, introduisit dans ses Etats différents ordres religieux, et abolit chez lui la franchise des duels.

C'est sous son règne que, par suite d'une convention souscrite par son père en 1522, s'élevèrent ces interminables contestations avec les Bolognais pour la conduite du Reno au Pô.

Il cessa de vivre le 3 octobre 1559.

P. LITTA.



ELEONORA D'ESTE

Fu data in luce il 19 giugno del 1537. Visse nubile, ma sempre pia, solitaria e nemica del fasto. Erano pari in lei l'avvenenza del volto e le belle doti dell'animo. Dicesi che il Tasso ne fosse innamorato e la ritraesse in quel soave episodio d'Olindo e Sofronia nella sua *Gerusalemme*. Famoso è il fatto del bacio in volto che le diede il poeta in un momentaneo trasporto d'affetto, mentre le si accostava per udire una risposta. V'era presente tutta la Corte, e il Duca esclamò; « mirate la fiera disgrazia di un grand'uomo che in un momento è divenuto pazzo! »

Altri vogliono che tra le sue carte si trovasse una poesia che parla del favore d'un bacio dalla Principessa a lui conceduto. Sono involte nelle tenebre le particolarità successive di questo amore, molto più che si trova nominata anche la sorella Lucrezia.

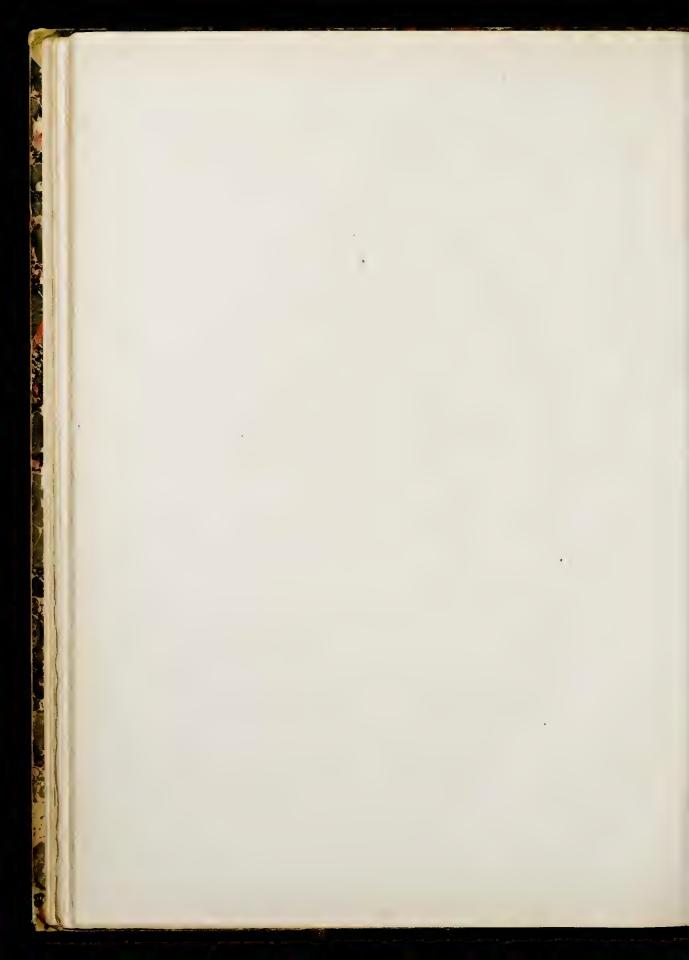
Morì Eleonora nel 19 agosto 1584 per rammarico delle sventure del Tasso. Una raccolta di poesie fu in quell'occasione stampata in Vicenza col titolo di *Lagrime*.

P. LITTA.



D. LEONORA D ESTE D. ELEONORE D ESTE

The Area of the Corp. The Corp.



ÉLÉONORE D'ESTE

Cette Princesse vint au monde le 19 juin 1537. Elle vécut dans le célibat; mais elle fut toujours pieuse, retirée et ennemie du faste. Elle était également remarquable par sa beauté comme par les qualités de l'esprit. On dit que le Tasse en devint amoureux; il en retraça le portrait dans ce suave épisode d'Olynde et de Sophronie de sa Jérusalem délivrée. Fameux est l'acte du baiser au visage que lui donna le poête dans un soudain transport d'amour, au moment qu'elle s'approchait de lui pour entendre une de ses réponses. Toute la Cour était là présente; le Duc s'écria: « Contemplez l'effroyable disgrâce d'un grand homme qui est devenu fou à l'instant que je vous parle.»

Il y en a qui prétendent qu'on a trouvé parmi ses papiers une poésie qui parle de la faveur d'un baiser que la Princesse lui avait accordée. Les particularités successives de ces amours sont enveloppées de ténèbres; d'autant plus qu'on y trouve également mentionnée sa sœur Lucrèce.

Éléonore mourut, le 19 août 1584, de chagrin, dit-on, causé par les malheurs du Tasse. Un recueil de poésies fut imprimé en cette occasion à Vicence avec le titre de Larmes.

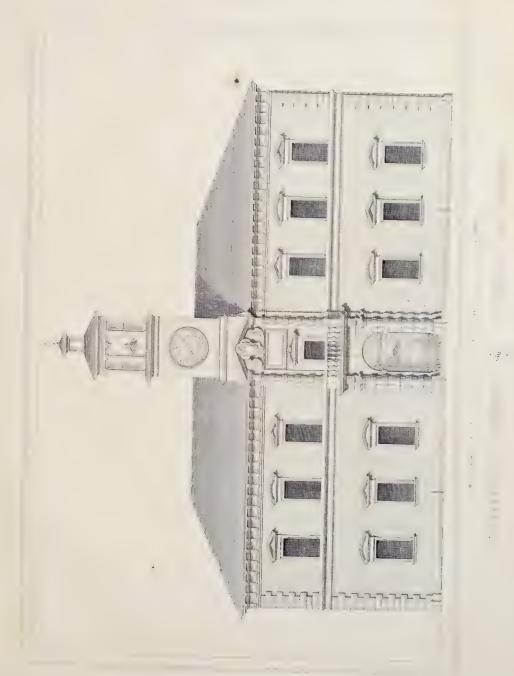
P. LITTA.

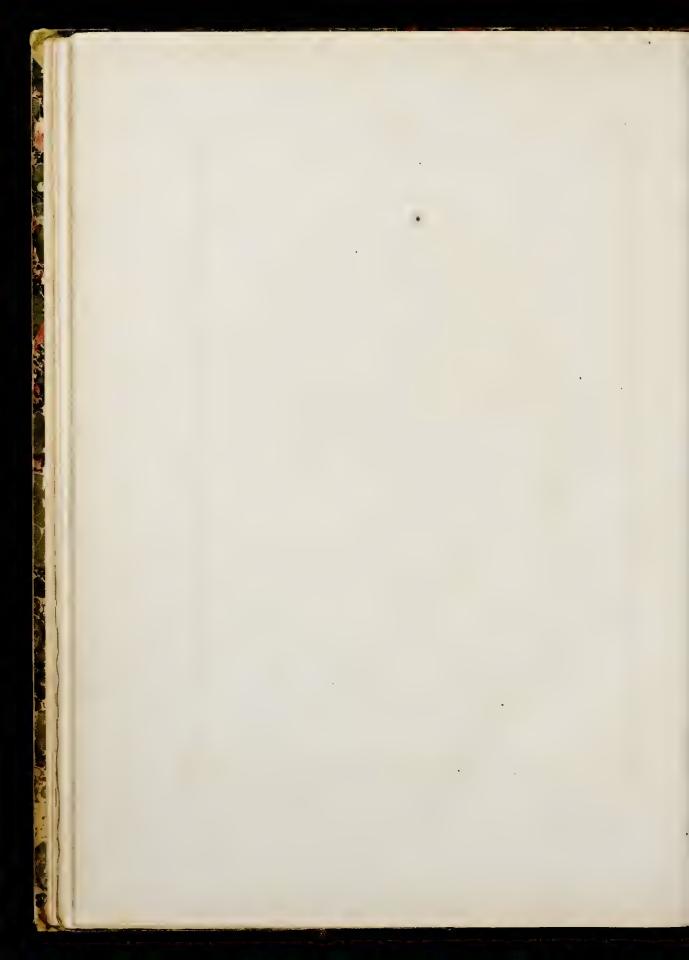
L'UNIVERSITÀ DI FERRARA

Con Bolla del Pontefice Bonifazio IX nel 1391 si ebbe la conferma dell'Università Ferrarese decorata dei medesimi dritti e privilegi accordati a quelle di Bologna e di Parigi; e ciò dietro istanza del Marchese Alberto d'Este e del Comune di Ferrara. Ebbe tra i suoi lettori e studenti uomini insigni. Dessa contiene Gabinetti di fisica, anatomia, di collezione di antichità, raccolta di numismatica. La vasta Biblioteca è dovuta alle cure del Comune ed alla generosità dei cittadini.

Conta circa centomila volumi, compresi duemila codici e millecinquecento edizioni del secolo xv. Oltre tanti altri volumi d'un'distinto pregio, vi si distingue una Bibbia greca detta dei Settanta, in caratteri della Curia cosmopolitana, con varianti; un esemplare dei decreti di Graziano del 1474 con splendide miniature; diciotto corali pregevoli per la grandezza e per le miniature; altri dodici degni essi pure di ammirazione, ed una Bibbia latina in foglio atlàntico in quattro volumi, ragguardevole pur essa per miniature.

Tre grandi sale e quattro stanze contengono i volumi; una delle quali è piena di produzioni letterarie dei Ferraresi, con





L'UNIVERSITÉ DE FERRARE

Par bulle du Pape Boniface IX, 1391, fut confirmée l'érection de l'Université de Ferrare, enrichie des mêmes droits et priviléges accordés à celles de Bologne et de Paris; et cela d'après les instances du Marquis Albert d'Este et de la Municipalité de Ferrare. Elle a compté parmi ses lecteurs et ses étudiants d'insignes personnages. Elle renferme des Cabinets de physique et d'anatomie, des collections d'antiquités; des recueils de numismatiques. La vaste Bibliothèque est due au zèle de la municipalité et à la générosité des citoyens.

Elle compte environ cent mille volumes, y compris deux mille manuscrits et quinze cents éditions du xv siècle. Outre un grand nombre d'autres volumes d'un prix considérable, on y remarque entre autres une Bible grecque dite des Septante, en caractères de la Curie cosmopolitaine, avec des variantes; un exemplaire des décrets de Gratien de x474, avec de magnifiques miniatures; dixhuit livres de chœur, estimables pour leur grandeur et pour leurs miniatures; douze autres, dignes eux aussi d'admiration; et une Bible latine, grand in-folio, en quatre volumes, remarquable elle aussi pour ses miniatures.

Trois grandes salles et quatre autres pièces contiennent tous ces volumes, dont une est pleine des productions littéraires des

molti autografi dei medesimi, prima gloria dei quali alcuni canti del Furioso di mano di Lodovico Ariosto; versi e prose di Torquato Tasso e del Guarino. Nella maggior sala della lettura è posto il sarcofago di Lodovico Ariosto, le cui ceneri, dall'epoca della morte del poeta, giacevano in S. Benedetto, e quivi trasportate, nell'anno x repubblicano, per cura del generale Miollis con la più splendida pompa.

Moltissime piante ne forniscono il giardino botanico con stufe e tepidarii. Il palazzo che serve all'Università dicevasi Palazzo del Paradiso; lo fondò Alberto VI estense nel 1391. Ebbero soggiorno in esso nel 1438 l'Imperatore Giovanni Paleologo, il Patriarca di Costantinopoli con altri Greci venuti al Concilio ecumenico, che si tenne in Ferrara, e fu terminato in Firenze nel 1567. L'arcata interna, che mette al cortile, è adorna di varie antichità.

L. CITTADELLA

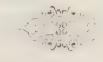


Ferrarais, avec une quantité considérable de leurs autographes; parmi lesquels quelques chants de l'Orlando le Furieux, de la main de Ludovic Arioste, qui en font la gloire principale; des pièces de vers et de prose du Tasse et du Guarino. Dans la principale salle de la lecture se trouve le sarcophage de l'Arioste, dont les cendres gisaient, depuis la mort du poête, à St-Benoit. C'est l'an x de la République Française qu'elles furent transférées avec une pompe des plus solennelles, à la Bibliothèque de l'Université, grâce à la sollicitude du général Miollis.

Une infinité de plantes rares embellissent le jardin botanique avec ses étuves et ses serres-chaudes. Le palais qui est consacré à l'Université s'appelait jadis palais du Paradis. C'est Albert VI d'Este qui le fonda en 1391. C'est là que logèrent, en 1438, l'empereur Jean Paléogue, le Patriarche de Constantinople avec d'autres Grees venus au Concile écuménique, qui se tint d'abord à Ferrare, ensuite à Florence, où il termina en 1567. Le portique intérieur, qui donne accès dans la cour, est orné de divers objets d'antiquités.

1. CITTOHILI

g'9/19/2



CASA D'ARIOSTO

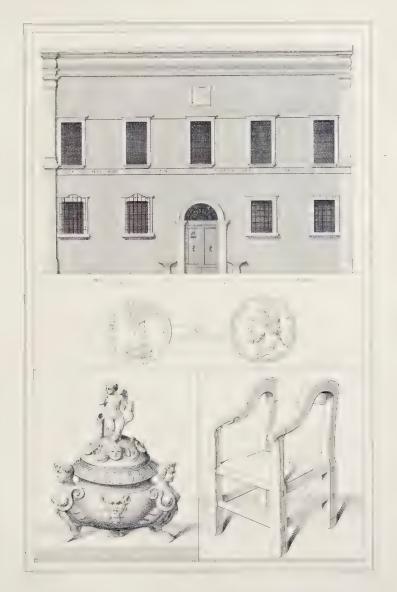
Nella via detta di Mirassole è posta la casa di Lodovico Ariosto. Volle fregiarla di propizio augurio Virginio di lui figlio naturale, facendovi scriver sopra:

Sic Domus hac Ariosta propitios habeat Deos, olim ut pindarica.

Lo stesso cantor d'*Orlando* poi vi fece scolpire sopra la cornice, che divide i due ordini, un suo distico del seguente tenore:

Parva, sed apta mihi, sed nulli obnoxia, sed non sordida, parta meo, sed tamen aere domus.

Lodovico avrebbe desiderato di costruire la sua casa più magnifica e grandiosa, ma le finanze di lui nol consentivano; quindi



CASA, MEDAGLIA, CALAMAJO E SEDIA
DI LODOVICO ARIOSTO

MAISON, MÉDAILLE, ENCRIER ET CHAISE DE LOUIS ARIOSTE



MAISON DE L'ARIOSTE

in representation of

C'est dans la rue dite Mirassole que se trouve située la maison de Ludovic Arioste. Son fils naturel Virginius voulut l'orner d'un heureux présage, en y faisant inscrire sur la façade:

Que cette maison d'Ariosto ait les Dieux aussi propices que les eut jadis celle de Pindare.

Le chantre d'Orlando le furieux y sit plus tard graver luimême, sur la corniche qui sépare les deux ordres, un distique dont le sens peut se traduire à-peu-près ainsi:

Ma maison n'est pas grande, mais c'est un chez-moi; et, sans esprit ni d'hostilité, ni d'égoïsme, qu'il me soit toute-fois permis de m'en déglarer l'unique propriétaire.

Ludovic eût bien désiré pouvoir construire une habitation plus magnifique et plus grandiose, mais ses moyens pécuniaires ne

soleva dolersi, che non gli fosse tanto facile di formare le case come i versi. Il giardino che egli vi avea disposto formava la sua delizia; ne fece anche la descrizione, che si trova stampata fra le opere sue; ed il figlio di lui, Virginio, lo indicò più volte affaccendatissimo in tali gradite cure. In questa abitazione ritirossi a vivere Lodovico, e vi scrisse parecchi canti del Furioso ed altri suoi versi; benchè non godesse dell'amico suo tetto che per sei anni soltanto, mancando ai vivi il 5 giugno del 1533.

Dopo Virginio figlio di Lodovico, andò in possesso lo stabile di molti e diversi proprietari, che ne variarono e distrussero le adiacenze; se non che rimase sempre intatto il piano principale e la stanza abitata dal poeta.

Per determinazione consigliare del 9 maggio del 1811, la casa dell'Ariosto passò nelle mani del Comune.

L. CITTADELLA.



2900

A softe

2000 E

le lui permirent pas; c'est de là qu'il avait coutume de se plaindre de ce qu'il ne lui était pas aussi aisé de former des maisons, que de façonner des vers. Le jardin qu'il s'y était ménagé faisait toutes ses délices; il nous en a même laissé la description qu'on trouve imprimée dans ses œuvres; et son fils Virginius nous le représente maintes fois très-occupé dans les soins affectionnés qu'il consacrait à son jardin chéri. Ludovic se retira dans son habitation pour y vivre le reste de ses jours. C'est là en effet qu'il écrivit plusieurs chants de son Orlando, ainsi que d'autres pièces de poésies. Mais il n'a pu jouir de ce toit de prédilection que le court espace de six ans, car il fut enlevé à ses contemporains le 5 juin 1533.

Après son fils Virginius, la maison de l'Arioste tomba en possession de plusieurs propriétaires différents, qui en changèrent les adjacences et les détruisirent même. Malgré cela le plan principal de l'édifice resta toujours intact, ainsi que l'appartement habité par le poëte.

Par détermination du Conseil municipal, en date du 9 mai 1811, la maison de l'Arioste passa dans les mains de la Commune.

L. CITTADELLA.

99X6



UGO E PARISINA

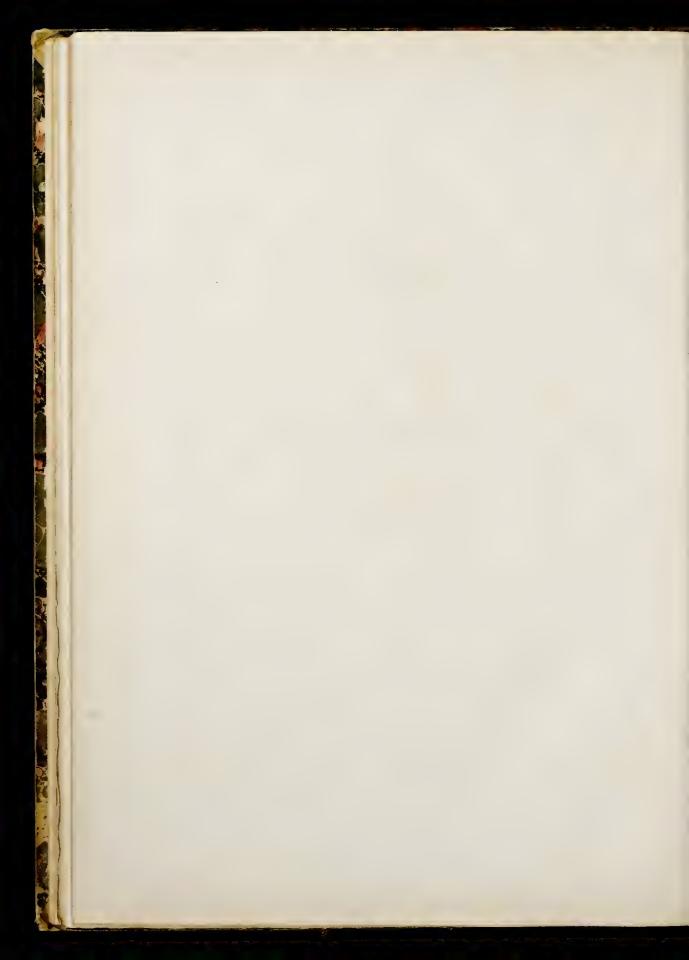
L'anno 1425 funesto apparve ai Ferraresi per un tragico avvenimento accaduto nella Corte del loro Principe Nicolò Marchese d'Este. Sposatosi a Parisina Malatesta, questa guardava con occhio sinistro Ugo, figlio naturale del Marchese, giovine avvenente, buono e valoroso. L'animosità della matrigna verso il figlio di lui, che teneramente amava, era di amaro rincrescimento al Principe. Parisina chiese allo sposo di viaggiare fino a Loreto, e questi non esitò a concederlo all'amata consorte, a patto che seco prendesse il giovine Ugo, nella dolce speranza che mitigasse la sua indignazione verso il medesimo. Ma, pur troppo! da ciò ne segui un esito funesto: poichè Ugo e Parisina rimasero, forse senza avvedersene, vittime del più fervido amore. Ritornati a Ferrara, il Marchese Nicolò godeva nel vederli pacificati. Quando una cameriera sortendo dagli appartamenti di Parisina tutta irritata lagnayasi che la padrona l'avea battuta, e nel bollor dello sdegno esclamò che ben ne avrebbe potuto prender vendetta, se avesse palesato al Marchese ciò ch'ella sapeva. Zoeze, ossia Giorgio, scaltro servo di Corte, raccolse con avidità tai detti,



UGO

UGO

Lemma - Servadio -







PARISINA

PARISINA

HUGUES ET PARISINE

L'année 1425 apparut sous un funeste augure aux Ferrarais, à cause d'un évènement tragique arrivé à la Cour de leur Prince Nicolas, Marquis d'Este, qui avait épousé une Parisine Malatesta. Celle-ci regardait d'un mauvais œil Hugues, fils naturel du Marquis, jeune homme avenant, bon et valeureux. L'animosité de la belle-mère à l'égard du fils de son mari, que celui-ci chérissait tendrement, était pour le Prince un sujet d'amers regrets. Parisine demanda un jour à son époux la permission de faire un voyage à Lorète; le mari n'hésita pas à l'accorder à son aimable épouse; il n'y mit qu'une condition, celle d'emmener avec elle le jeune Hugues, dans la douce espérance qu'elle parviendrait peut-être par là à adoucir le ressentiment qu'elle nourrissait à l'égard de son fils. Mais, hélas! il s'en suivit un résultat des plus funestes. Car Hugues et Parisine devinrent, peut-être à leur insu, victimes de l'amour le plus ardent l'un pour l'autre. A leur retour à Ferrare, le Marquis Nicolas était enchanté de les voir réconciliés, lorsqu'une femme de chambre, sortant des appartements de Parisine, se plaignait, toute transportée de colère, d'avoir été

che tosto riportò al Marchese. Questi da un pertugio, formato nella soffitta, potè scoprire l'ingiuria che si faceva al suo onore; tosto ne comandò il processo e la pena fu quella di morte. Uguccione Contrario ed il vecchio ministro Alberto del Sale supplicarono a calde lagrime il Principe onde perdonasse ai delinquenti; ma questi, irremovibile, volle che fossero condannati all'ultimo supplizio. Nella torre del castello detto dei Leoni, la notte del 21 Maggio 1425, fu decapitato Ugo, poscia Parisina. L'infelice donna, prima di morire, dimandò che fosse d'Ugo, e le fu risposto ch'era giù morto. Allora gemendo esclamò: nè io vorrei più vivere. Giunta al ceppo, si spogliò colle proprie mani d'ogni ornamento, si avvolse un drappo alla testa e presentò il collo alla scure. Ugo e Parisina furono sepolti nel cimitero di S. Francesco.

Il Marchese Nicolò, credendo necessaria una sua giustificazione, spedì la narrazione del fatto a tutte le Corti d'Italia; e Venezia, venuta in cognizione dell'infausto avvenimento, sospese le sue feste d'allegrezza che correvano in quel tempo.

GIOVANNI BARONI.



maltraitée par sa maîtresse; et dans la chaleur de son indignation elle s'écria: qu'elle pourrait bien en tirer bonne vengeance, si elle voulait seulement aller découvrir au Marquis tout ce qu'elle savait sur le compte de sa femme. Un certain Georges, autre valet de Cour, mauvais garnement, qu'on appelait Zoeze, saisit avec avidité ces paroles imprudentes, qu'il s'empressa d'aller rapporter à monsieur le Marquis. Celui-ci, au moyen d'un trou pratiqué au plafond, put découvrir l'injure qu'on portait à son honneur. Aussitôt il en fait instruire le procès, et la peine de mort fut prononcée contre les coupables. Uguccione Contrario et le vieux ministre Albert Del Sale supplièrent à chaudes larmes le Prince, pour qu'il pardonnât aux délinquants; mais il se montra inébranlable et exigea impérieusement qu'on les condamnât au dernier supplice. La nuit du 21 mai 1425 furent décapités à la tour dite des Lions, d'abord Hugues, puis Parisine. Avant de mourir l'infortunée demanda ce qu'il en était d'Hugues. On lui répondit qu'il était déjà mort. Alors elle s'écria en gémissant : Eh bien! moi non plus je ne saurais plus vivre sans lui. Arrivée près du billot fatal, elle se dépouilla de ses propres mains de tous ses atours, s'enveloppa la tête d'un drap, puis elle plaça le cou sur le billot, prête à recevoir le coup de hache fatal. Hugues et Parisine furent ensevelis au cimitière de St-François.

Le Marquis, croyant qu'il avait besoin d'une justification publique, envoya à toutes les Cours d'Italie la narration du fait advenu; et Venise, ayant eu connaissance de ce funeste événement, fit suspendre les réjouissances publiques pendant les jours d'allégresses qui avaient justement lieu en ce moment là.

JEAN BARONI.



INDICE GENERALE PER ORDINE DI MATERIE

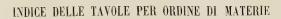
A or			1 mg
1	Dedica deli Editori		
2.	Introduzione .		
3.	Squarcio storico intor:	no a Borso, primo Duca di Ferrara	1
4.	Id.	al Castello di Ferrara	1
5	Id.	agli Affreschi del Palazzo Ducale di Schifanoia in Ferrara	. 1
6.	Primo scompartin	mento — Mese di Marzo, dedicato a Minerva	2
7	Secondo id.	- id. Aprile, segno del Toro	
8	Terzo id.	- id. Maggio, segno dei Gemini	
9	Quarto id	- id. Giugno, segno del Granchio	10
10	Quinto id.	id. Luglio, segno del Leone	
11.	Sesto id.	- id. Agosto, segno della Vergine	
12	Settimo id.	id. Settembre, segno di Libra	113
15.	Squarcio storico intori	no a Leonello figlio naturale di Nicolò III d'Este	. 2
14.	Descrizione del Inicia	o di Ferrara	
15	Id.	della Cattedra vescovile nel coro del Duomo di Ferrara	
16	₹d.	del Soffitto della camera dell'Aurora, nel Castello di Ferrara .	
17	fd.	della prima Lunetta, l'Aurora sull'albeggiare del giorno .	
18	ld.	della seconda id. il Mattino	
19	In	della terza id. il Vespro	
20	16	della quarta id. la Notte	
21	ld.	del Portone e dei Cantonali del Palazzo Sacrati detto dei Leoni	
22.	Id.	del Monumento di Lodovico Ariosto	12
23	Id.	del Ritratto id.	13
24.	Id.	della Casa · id.	16
25.		no a Torquato Tasso	15
26.	Id	Alfonso I, Duca di Ferrara	. 14
27.	Id.	Alfonso H id.	
28.	Id.	Ercole I d.	15
29	Id	Ercole II id.	15
50,	Id	Eleonora d'Este	
51.	Id.	Ugo e Parisina	
32.	Squarcio storico interi	no al Cimiterio Comunale ed alla Chiesa detta dei Gertosini	150 16
35	Id	all'Università di Ferrara	16)





TABLE GÉNÉRALE PAR ORDRE DE MATIÈRES

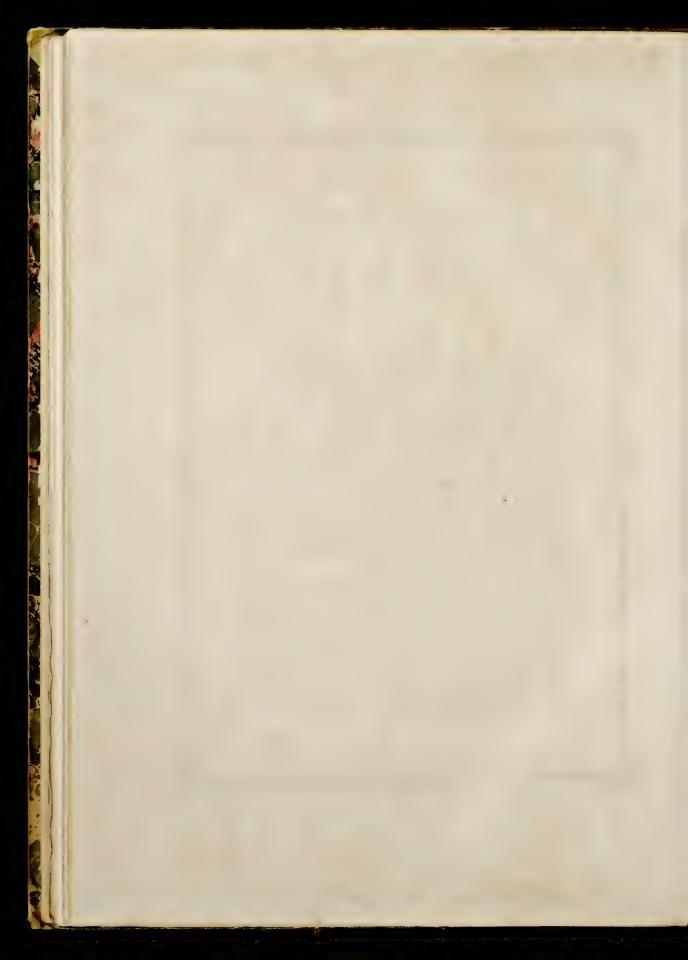
Nº d or											Page
1.	Dédicace de l'Ed	iteur									5
2.	Introduction .										7
3.	Historique sur B	orso, premier D	uc de l	Ferrare							. 11
4.	Id. sur l	e Château Ducai	de Fer	rare .							. 15
5.	Fresques du Pa	lais Ducal de S	chifanoï	ia à Ferra	re						19
6.	Premier Co	mpartiment —	Mois d	le Mars.	dédié à N	Imerve .					21
7	Deuxième	id. —	id.		signe du						. 49
8.	Troisième	id	id.		gne des						
9.	Quatrième	idi	id.		igne de l						
10.	Cinquième	id. —	id.		, signe di						
11	Sixième	id. —	id.		igne de l						113
12.	Septième	id	id.		bre, sign						. 119
13.	Historique sur L	ionel, fils natur	el de Ni	icolas III	d'Este		D(17(17)				. 25
1 4.	Description de l'	Église (Dôme) d	le Ferra	re							51
15.	Id.	de la Chaire ép	iscopale	dans le	chœur de	e la Cath	édrale	de F	errai	10	. 55
16.	Id.	du Lambris de	la Chai	mbre dite	de l'Am	rore, an	Châtea	ui de	Feri	rare	. 59
17.	Id.	de la première	Lunelt	e. l'Auroi	re à l'aul	e du ior	ır.				. 61
18.	Id.	de la seconde	id.	le Mati	n						. 65
19	Id.	de la troisième	id.	le Soir	(Vesper)	١				•	. 67
20.	Id.	de la quatrième		la Nuit							74
21	Id.	du Portail et de	es Canto	onades di	1 Palais	Sacrati.	dit des	Lion	S		. 85
22.	Id.	du Monument	de Ludo	ovic Ario	ste						. 125
25	Id	du Portrait									
24	Id.	de la Maison		id.							169
25.	Historique sur T	orquatus le Tas	se .								. 159
26.	Id. A	Alphonse I, Duc	de Feri	rare .							. 145
27	Id A	Alphonse II	id.								
28.		Iercule I	id.								. 155
29	Id. I	Hercule II Éléonore d'Este	id.								. 159
30.	Id. I	Eléonore d'Este									. 163
51.	Id. 1	Iugues et Parisi	ne .	. ,							175
32.	Historique du Ci	metière Commu	nal de l	Ferrare e	t de l'Égl	lise dite	iadis d	e la C	harti	rens	e 151
53	Id. de l'I	Iniversité de Fe	rrare			2000	d-ereip (i	0 111 0			4.08



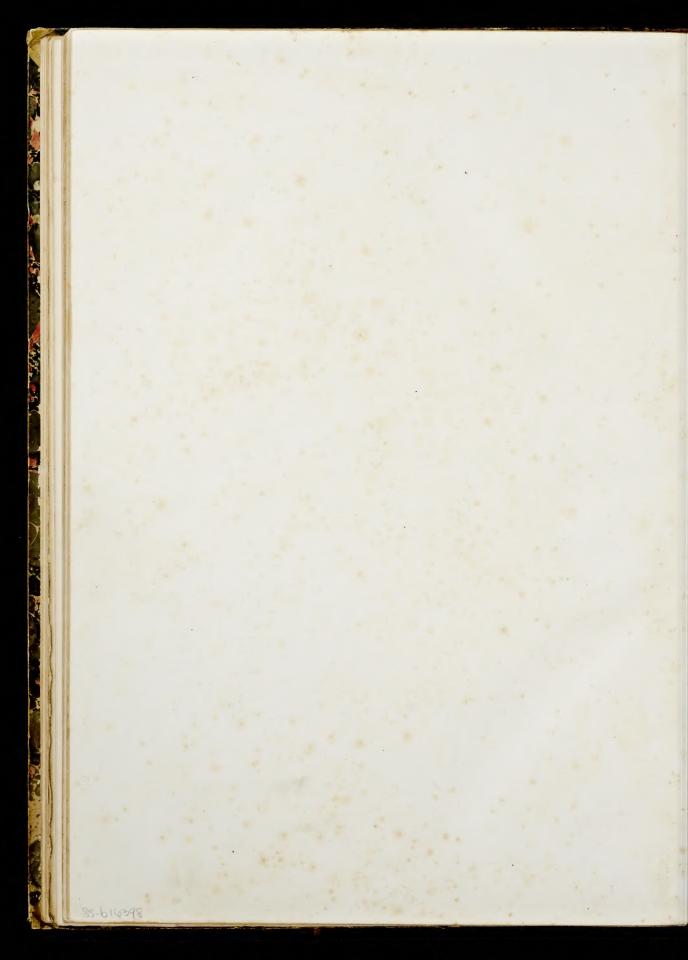
Nº	d ordi	ne	Pagirie
	1.	Frontispizio, Porta del Palazzo di Schifanoia	1
	2.	Borso, primo Duca di Modena e Ferrara	10
	3.	Castello di Ferrara	14
	4.	Affreschi del Palazzo ducale detto di Schifanoia Primo Scompartimento, segno	
		d'Ariete. — Borso rende giustizia e s'incammina per la caccia	18
	5.	Secondo Scompartimento, segno del Toro. — Borso ritornato dalla caccia sta regalando	
		una moneta al suo buffone	48
	6.	Terzo Scompartimento, segno dei Gemini Cavalcata di gentiluomini ferraresi	76
	7.	Quarto Scompartimento, segno del Granchio Borso, giungendo a cavallo con seguito	
		di nobile corteo, s'introduce in un fabbricato, ove un suddito genufiesso innanzi a	
		lui gli presenta alcune primizie	100
	8.	Quinto Scompartimento, segno del Leone Borso riceve da un bifolco una carta,	
	0.	e Calcagnini tiene in mano un faicone	104
	9.	Sesto Scompartimento, segno di Vergine. — Borso contornato da ufficiali e cortigiani	
		gli viene presentato un inviato dei Bolognesi	112
	10.	Settimo Scompartimento, seguo di Libra. — Borso coi solito corteo riceve un amba-	
	10,	sciatore veneto patrizio	118
	11.	Ritratto di Leonello, figlio naturale di Nicolò III d'Este	24
	12.	Frontisnizio del Duomo (Cattedrale) di Ferrara	30
	13.	Prospetto della fiancata meridionale del medesimo	46
	14.	Prospetto della cattedra vescovile nel coro del Duomo di Ferrarà	54
	15.	Affreschi nel Castello di Ferrara, esistenti nella Camera detta dell'Aurora	58
	100	Tayola 4° rappresentante l'Aurora ed il Mezzodi; 1° e 2° Lunetta	60
	16.	Tayola 2º id. il Tramonto e la Notte; 3º e 4º Lunetta	66
	17.	Tayola 3° id. il Tempo 5° Lunetta	72
	18.	Portone del Palazzo Sacrati, ora Conte Prosperi, in Ferrara	
	19.	Dettagli del detto Portone e Cantonali	84
	20.	Monumento di Lodovico Ariosto nella Biblioteca di Ferrara	122
	21.	Ritratto del medesimo con fac-simile del suo carattere	150
	22	Casa, Medaglia, Calamaio e Sedia del medesimo	168
	23.	Casa, Medaglia, Calamaio e Sedia del medesimo Ritratto di Torquato Tasso, con fac-simile del suo carattere	158
	24.	Id. d'Alfonso I, Duca di Ferrara e di Modena	142
	25.	Id. d'Alfonso II id.	146
	26.	Td d'Ercole I id	151
	27.	Id. d'Ercole II id.	158
	28.	Id. di Eleonora d'Este	162
	29.	Id. di Ugo, figlio di Nicolò III	172
	50.	Id. di Parisina, moglie di quest'ultimo	175
	31.	Facciata principale dell'Università di Ferrara	164
No.		1 de la companya del companya del companya de la co	150



4.	Frontispice, Porte du Palais de Schifanoïa	Pages
2.		1
3.	Château de Ferrare	10
4.	Fresques du Palais Ducal dit de Schifanoïa à Ferrare Premier Compartiment, signe	14
	du Bélier. — Borso rend la justice et se met en route pour la chasse	4.0
5.	Second Compariment signe du Taureau Porco de retour de la alecca de	18
	pièce de monnaie à son bouffon	(1)
6	Troisième Compartiment, signe des Gémeaux. — Cavalcade de gentils-hommes	48 76
7.	Quatrième Compartiment, signe de l'Ecrevisse. — Borso, arrivant à cheval avec une suite	2.0
	d'un noble cortége, s'introduit dans une habitation où un de ses sujets à genoux	
	lui présente quelques prémices.	100
8.	Cinquième Compartiment, signe du Lion Borso reçoit d'un laboureur un papier,	100
	et Calcagnini tient dans une main un faucon	104
9.	Sixième Compartiment, signe de la Vierge. — Borso entouré d'officiers et de courtisans,	104
	on lui présente un envoyé des Bolognais	112
10,	Sentieme Compartiment signe de la Relance Posse sur de la la la Relance	112
		440
11.		118
12.	Frontispice de la Cathédrale de Ferrare	30
13.	Aspect de la façade méridionale de cette Cathédrale	30 46
14.	Aspect de la Chaire épiscopale dans le chœur de la Cathédrale de Ferrare -	5.2
15.	Fresques dans le Châtean de Ferrare evistantes dans la Chambra dita de Pt	58
	Table 1' representant l'Aurore et le Midi: 1' et 9' Lupotto	60
16.	Rabic A Ru. 16 Coucher & la Nint: 5' et 4' Limetto	00
17.	Table 5 Id. le remps 5 Luneffe	72
18.	Portail du Palais jadis Sacrati, actuellement Comte Prosperi, à Ferrare	82
19.	Details des sculptures du même Portail	84
20.	Monument de Ludovic Arioste, dans la Bibliothèque de Ferrare	400
21.	Portrait du même poête, avec fac-simile de son écriture	150
22	Maison, Medaille, Ecritoire et Chaise du susdit	168
23	Fortrait de Torquatus le Tasse, avec fac-simile de son écriture	470
24.	Au. U Albhouse I. Duc de Perrare et de Modéne	142
25.	id. d Alphonse II id.	146
26.		
27.	Id. d'Hercule II id.	450
28.	Id. d'Eléonore d'Este	169
29.	iu. u nugues, his de Nicolas III	4.750
3 0.	Id. de Parisine, femme du susdit Nicolas III	4 17 17
31.	Façade principale de l'Université de Ferrare	164
32.	Id. du Cimetière de Ferrere	117.4







TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

